



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



LIBRAIRIE CAMILLE SOURGET

93 rue de Seine - 75006 PARIS

Tél : +33 (0)1 42 84 16 68

contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

**Un chef-d'œuvre de l'enluminure capétienne orné de 78 miniatures d'une finesse exquise
réalisé sous le règne de Saint Louis.**

Paris, 1230-1250.

1

[BIBLE]. MANUSCRIT ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN.

Bible en latin, avec le Prologue attribué à St Jérôme et l'interprétation des noms hébreux.
Nord de la France, probablement Paris, 1230-1250.

195 000 €

In-12 de 1 + 658 ff. : 1-15²⁴, 16²⁰, 17-22²⁴, 23¹⁰, 24-25²⁴, 26¹⁷ (sans le f. blanc xviii), 27²⁶, 28²⁸, 29⁵
(sans le f. blanc vi). **Ainsi complet.**

Double colonne de 47 lignes écrites à l'encre
brune dans une très fine écriture gothique.

Justification : 92 x 60 mm.

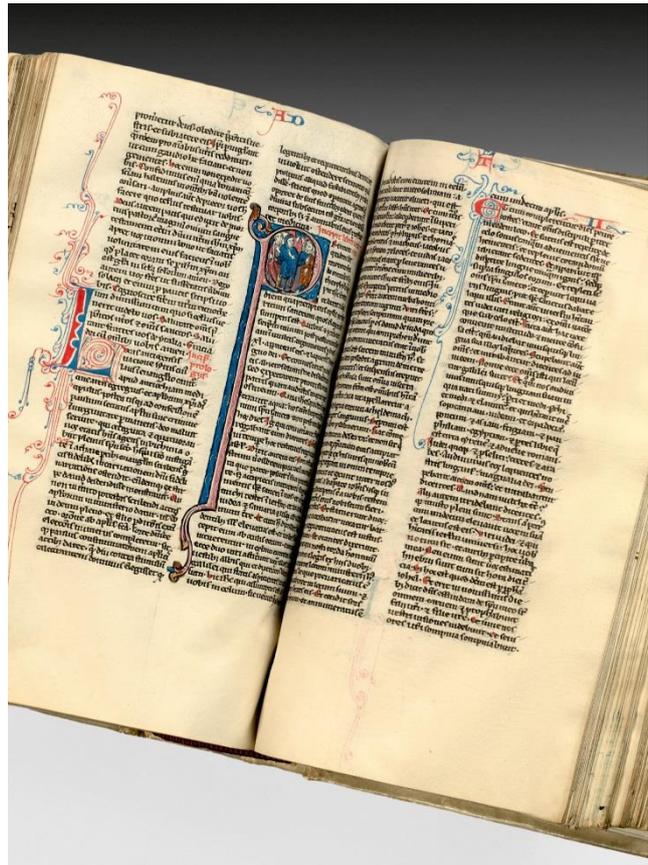
78 initiales historiées.

Vélin rigide du XIX^e siècle, encadrement
d'une roulette grecque dorée autour des plats,
dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert,
tranches dorées.

140 x 93 mm.

**SUPERBE MANUSCRIT CAPÉTIEN DE L'ÉCOLE
DE PARIS, COMPLET ET DE PARFAITE
FRAICHEUR CALLIGRAPHIÉ SUR PEAU DE
VÉLIN ET ENLUMINÉ AVEC UNE EXQUISE
FINESSE ENTRE 1230 ET 1250.**

Texte : Liste des Livres de la Bible : recto et
verso de la première garde ; la Vulgate avec le
préambule : ff. 1-599v ; Interprétation des
noms hébreux : ff. 600-658.



SUPERBE EXEMPLE DES PETITES BIBLES VULGATES PRODUITES À PARIS AU XIII^E SIÈCLE.

C'est au XIII^e siècle à Paris que les maîtres de théologie de l'Université établirent ce qui devait
devenir la forme standard de la Bible latine : la sélection des livres et de l'ordre de ceux-ci et leur
division en chapitres établies par Stéphane Laugton et encore universellement employée, l'insertion
des prologues de St Jérôme et l'interprétation des noms hébreux.

Toutes ces caractéristiques sont bien présentes dans cette très élégante Bible, sur peau de vélin très
fine.

Enluminures : Chef-d'œuvre de l'atelier de Pierre de Bar, actif à Paris entre 1230 et 1250, il se
distingue par les teintes de ses enluminures particulièrement colorées et vives ; les habituels blancs,

roses et bleus sont enrichis de rouge, orange et de manière plus surprenante encore par de larges zones de jaune.

CETTE BIBLE POSSÈDE 78 ENLUMINURES D'UNE GRANDE BEAUTÉ ET D'UNE ÉTONNANTE FRAICHEUR.

Le répertoire de détails décoratifs est particulier en comparaison des autres enluminures françaises de cette époque, et le feuillage comporte des petites feuilles de trèfle.

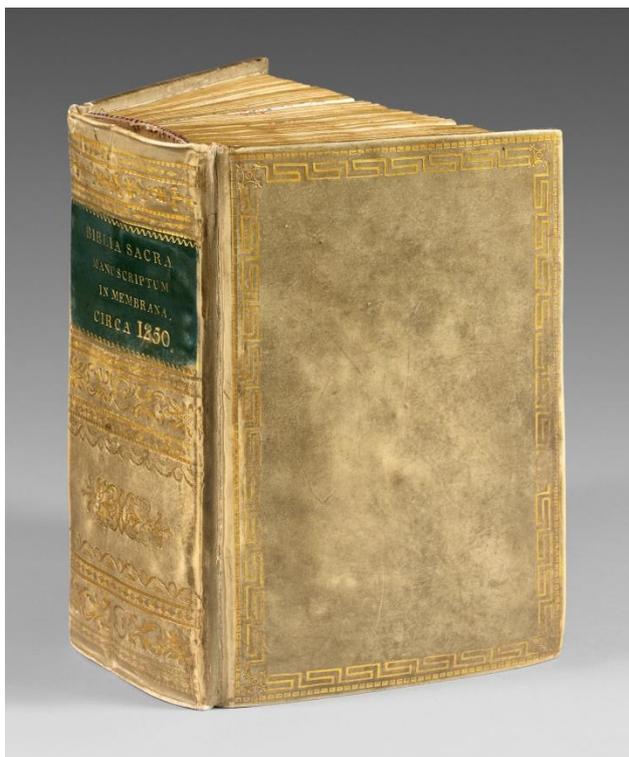
BRANNER A ATTRIBUÉ L'ILLUSTRATION DU MANUSCRIT À L'ATELIER PARISIEN QUI A ILLUSTRÉ LES PLUS REMARQUABLES MANUSCRITS ENLUMINÉS DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIII^E SIÈCLE, L'ATELIER DE BAR, par référence au cardinal Pierre de Bar (+ 1252), qui donna à l'abbaye de Clairvaux, une Bible en quatre volumes, provenant de cet atelier, et conservés aujourd'hui sous les cotes Troyes, Bibliothèque municipale ms. 106, 108, 110 et 111.

ON PEUT DATER LE PRÉSENT MANUSCRIT DE 1230-1250. Remarquable par ses têtes larges et bien formées ; les corps sont robustes et recouverts de draperies aux plis profonds et sombres. (R. Branner, *Manuscript Painting in Paris during the Reign of Saint Louis*, 1977, pp. 70-71). Il date l'activité de l'atelier de Pierre de Bar entre 1230-1250 et explique ses spécificités en suggérant la formation de son style en dehors de Paris.

LA DÉCORATION DU MANUSCRIT COMPREND 78 INITIALES HISTORIÉES ENLUMINÉES ET D'INNOMBRABLES CAPITALES RUBRIQUÉES EN ROUGE OU BLEU.

Cette bible très séduisante semble avoir été réalisée à Paris ; elle représente un ajout intéressant à la production d'un atelier considéré par Branner comme produisant certaines des enluminures parisiennes les plus belles et les plus raffinées de la première moitié du XIII^e siècle.

On assiste à partir des années 1220-1230, sous le règne de la reine Blanche de Castille, à une concentration des artistes enlumineurs à Paris au détriment des abbayes et des écoles capitulaires de province. On peut en effet imputer plusieurs manuscrits à Blanche de Castille qui inaugura la tradition



du mécénat féminin dans la famille royale. Mais l'apogée de ces célèbres petites bibles capétiennes se situe sous le règne de Saint Louis.

CETTE BIBLE COMPLÈTE DATÉE DE 1230-1250 EST UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ENLUMINURE CAPÉTIENNE RÉALISÉE SOUS LE RÈGNE DE SAINT LOUIS.

Provenance :

- *Jean Tornone* : docteur bouguignon : inscription au verso de la garde mentionnant son présent du livre à Stroyff.
- *Assuerus Stroyff* : inscription mentionnant sa réception du livre par Tornone puis son présent à Johan Baron de Bronckhorst.
- *Johan Baron de Bronckhorst* et *Batenburg de Guelders* : inscription datée de 1574 mentionnant sa réception du livre.

Manuscrit enluminé sur peau de vélin à l'usage de Bourges orné de 24 miniatures dont 14 grandes attribuées au Maître du Spencer 6, actif à Bourges en 1490 et à Jean de Montluçon, tous deux influencés par Jean Colombe, artiste enlumineur des *Très Riches Heures du Duc de Berry*.

Bourges, vers 1490.

De la bibliothèque *Eymar de Vesc*, évêque de Vence de 1494 à 1507.

2 [HEURES À L'USAGE DE BOURGES]. Livre d'Heures en latin à l'usage de Bourges, manuscrit et enluminé sur peau de vélin.
Bourges, s.d. [vers 1490]. **45 000 €**

In-8 de (170) ff. sur peau de vélin. 14 grandes miniatures, 10 petites. Quelques frottements aux miniatures. Maroquin brique, important décor de filets et fleurons dorés sur les plats, dos à 5 nerfs orné de filets et fleurons dorés, cadre intérieur de même peau orné de roulettes dorées, contre-gardes et gardes d'étoffe vermillon, tranches dorées. *L. Peeters. Boekb. Antw.*

174 x 117 mm.

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES SUR PEAU DE VÉLIN, À BELLES MARGES, ORNÉ DE 24 MINIATURES ATTRIBUÉES AU MAÎTRE DU SPENCER 6 ET À JEAN DE MONTLUÇON.

Texte manuscrit en textura à l'encre noire et rouge sur une colonne de 17 (calendrier) et 14 longues lignes par page. Rubriques, petites capitales et bouts-de-lignes en bleu, rouge et noir avec rehauts de jaune. Nombreuses initiales dorées sur fond vieux rouge. Réglures à l'encre parme.

Composition :

- f. 1 blanc
- Calendrier, complet (f. 2r-13v), comprenant notamment saint Guillaume, évêque de Bourges (10 janvier, à l'encre rouge), saint Lunaire, évêque en Bretagne (1er juillet), la translation de saint Martin, évêque de Tours (4 juillet), saint Gilles, abbé (1er septembre), saint Maurille, évêque d'Angers (13 septembre), saint Maurice d'Againe (21 septembre), saint Hubert, évêque de Liège (4 novembre)
 - Péricopes des quatre Évangiles (f. 13r-21r)
 - Heures de la Vierge, à l'usage de Bourges (f. 22r-83v)
 - « Oratio de beata Maria » : « Salve Regina », « Ave Regina cælorum », « Regina cæli lætare », « Interveniat pro nobis » (f. 83v-85r)
- f. 86 blanc
- Psaumes de la pénitence, suivis des litanies, avec saint Privat martyr, sainte Lauriane (culte à Bourges), saint Ursin évêque de Bourges, saint Guillaume évêque de Bourges, saint Austrégésile évêque de Bourges, sainte Radegonde reine de France, etc. (f. 87r-108r)
 - Heures de la Croix puis du Saint-Esprit (f. 109r-116v)
 - Office des morts, à l'usage de Bourges (117r-151r)
 - « Obsecro te » (f. 151v-155v)



- Suffrages à saint Jean-Baptiste, saint Jean l'Évangéliste, saint Sébastien, sainte Anne, saint Nicolas, saint Claude, saint Roch, sainte Madeleine, sainte Catherine, sainte Marguerite et sainte Barbe (f. 155v-165r)
- « Stabat Mater » (f. 165v-168r)
- f. 169 et 170 blancs.

NOTRE MANUSCRIT EST ORNÉ DE 14 GRANDES MINIATURES CINTRÉES dans des encadrements à décor polychrome de semi-lobes, de bandes, de losanges, d'arabesques, de feuilles et de fleurs, rehaussé d'or :

- saint Jean l'Évangéliste sur l'île de Patmos (f. 14r)
- l'Annonciation (f. 22r)
- la Visitation (f. 43v)
- la Nativité (f. 58r)
- l'Annonce aux bergers (f. 64v)
- l'Adoration des mages (f. 68v)
- la Présentation au Temple (f. 72r)
- la Fuite en Égypte (f. 75v)
- la Sainte Vierge et le Christ (f. 79r)
- David en prière (f. 87r)
- la Crucifixion (f. 109r)
- l'Esprit Saint descendant sur la Vierge et les Apôtres (f. 113r)
- Job sur un tas de fumier (f. 117r)
- la Vierge et l'Enfant (f. 151v).



IL COMPREND AUSSI 10 PETITES MINIATURES CARRÉES OU RECTANGULAIRES INSÉRÉES DANS LE TEXTE, représentant des saints et saintes : Luc (f. 16r), Mathieu (f. 18r), Marc (f. 20r), Nicolas (f. 158v), Claude (f. 159r), Roch (f. 160v), Madeleine (f. 161v), Catherine (f. 162v), Marguerite (f. 163r) et Barbe (f. 164r).

Les miniatures des feuillets 16r, 18r, 20r, 43v, 58r, 64v, 68v, 72r, 75v, 79r, 151v, 160v, 161v, 162v, 163r et 164r peuvent être ATTRIBUÉS AU MAÎTRE DU SPENCER 6, ACTIF À BOURGES ENTRE 1490 ET 1510.

LES 8 AUTRES REVIENNENT VRAISEMBLABLEMENT À JEAN DE MONTLUÇON, ACTIF À BOURGES À LA MÊME PÉRIODE.

On sait que le Maître du Spencer 6 et Jean de Montluçon, TOUS DEUX INFLUENCÉS PAR JEAN COLOMBE, l'acheveur des *Très Riches Heures du duc de Berry*, collaborèrent à plusieurs reprises pour enluminer des livres d'heures (voir notamment le Ms 5141 de la Bibliothèque municipale de Lyon).

Reliure de *Laurent Peeters*, exerçant à Anvers.

Provenance : *Eymar de Vesc, episcopus[m] de Agata, 1480* (ex-libris manuscrit sur le f. 1r) ; on connaît un Aymar de Vesc, évêque de Vence de 1494 à 1507, à la suite de son frère Jean qui fut évêque de Vence de 1491 à 1494 puis d'Agde [Agata] de 1494 à 1525 ; *Gabriel Fiorelli a Salien a Droma* (ex-libris manuscrit f. 1r recouvrant un autre ex-libris manuscrit partiellement effacé) ; *Jacques Seguhet* à Grignan en 1764 (ex-libris manuscrit sur le f. 170v) ; *Ernest Périer* (annotation ; vente à Bruxelles, 29 mars 1946, n° 519), vendu 24 000 Fr. prix fort élevé.

Bibliographie : J. Plummer, *The last flowering: French Painting in Manuscripts 1420-1530 from American collections*, 1982 ; F. Avril et N. Reynaud, *Les manuscrits à peinture en France, 1440-1520*, 1993, p. 338-346 ; K. Airaksinen-Monier, *Vision and devotion in Bourges around 1500 : An Illuminator and His World*, 2014.

Rare première édition séparée de la Cosmographie d'Oronce Finé.

Paris, Simon de Colines, 1542.

3

ORONCE FINE. ... *De Mundi sphaera, sive Cosmographia, primave Astronomiae parte, Lib. V: Inaudita methodo ab authore renovati, propriisque tum commentariis & figuris, tum demonstrationibus & tabulis recens illustrati...*

Paris, Simon de Colines, 1542. Cum amplissimo Regis privilegio.

8 500 €

In-folio de (1) f.bl., (6) ff. dont le titre-frontispice et une gravure à pleine page, 112 ff., (2) ff.bl., 92 gravures et vignettes dans le texte. Longue note manuscrite au verso du dernier f. Vélin souple, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

316 x 212 mm.

RARE PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE
DE LA COSMOGRAPHIE D'ORONCE
FINE.

Mortimer, *French*, 226 ; Brun, p.
189 ; Renouard, *Colines*, pp. 358-
359.

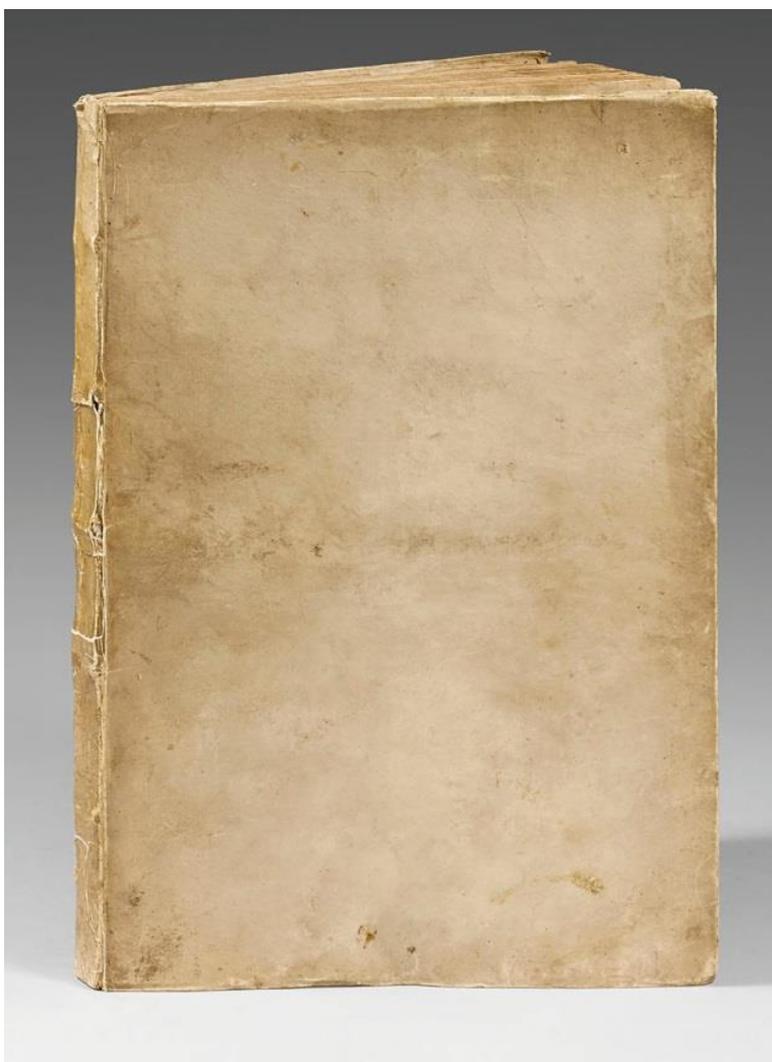
Il s'agit d'une VERSION
AUGMENTÉE ET MODIFIÉE de la
troisième partie de la
Protomathesis (1532).

Le présent ouvrage est composé de
deux parties, une première dédiée à
la cosmographie et une seconde à
la trigonométrie.

Oronce Finé (1494-1555) suivit au
collège de Navarre un cours
d'humanités et de philosophie, et
abandonna ces études pour se
consacrer entièrement aux
mathématiques.

TOUS LES ÉCRIVAINS
CONTEMPORAINS SONT UNANIMES

DANS LES ÉLOGES QU'ILS FONT DE CE PROFESSEUR ; ILS PARLENT DE LUI AVEC UNE SORTE
D'ADMIRATION, ET EN EFFET SES LEÇONS PARAISSENT AVOIR JETÉ LE PLUS VIF ÉCLAT. Tous les
hommes remarquables de son temps, dans les lettres, les arts, et la magistrature, des princes, des
ambassadeurs, se pressaient à son cours : le roi lui-même, assure-t-on, daigna plus d'une fois aller
l'entendre. Le mérite de ce professeur est d'avoir, par l'éclat de son enseignement, encouragé l'étude
des sciences exactes.



Dans ce traité, le mathématicien, astronome et cartographe Oronce Finé, qu'Hoefler appelle "*le restaurateur des mathématiques en France*", DONNE DES INSTRUCTIONS POUR L'ÉTABLISSEMENT DES CARTES en utilisant comme exemple le sud de la France et détaille trois méthodes pour la projection d'une carte du monde sur une surface plane.

La première partie comporte « *the description of the fixed celestial sphere used for reference, essential ideas concerning the astronomy of the 'primim mobile' (right and oblique ascensions and the duration of diurnal arcs)* » (DSB).

La cosmographie de Finé rivalisait avec celles de Sacrobosco et d'Appian tant par son autorité que par sa popularité.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE D'UN SUPERBE TITRE FRONTISPICE orné d'un grand encadrement aux arts libéraux, ici en premier tirage, D'UNE GRANDE PLANCHE À PLEINE PAGE représentant Uranie et l'auteur et DE 92 FIGURES DÉMONSTRATIVES, DONT 25 PARAISSENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS.



“Of the eighty-nine woodcuts, sixty-four are the original blocks designed by Finé for the ‘Cosmographia’

section of the ‘Protomathesis’. Sixteen of the ‘Protomathesis’ blocks were dropped or replaced” (Mortimer).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Edition originale de cette traduction française des *Dames de renom* de Boccace, la première collection, dans l'histoire occidentale, de biographies féminines.

Exemplaire réglé, d'une élégance exceptionnelle, revêtu d'une fine reliure du dix-septième siècle dont le dos porte en pied la dentelle au dauphin couronné.

Il a figuré au catalogue de la *Librairie Pierre Berès* en 1951.

4

BOCCACE. *Des Dames de renom, Nouvellement traduit d'Italien en Langage François. Avec Privilege du Roy.*

Lyon, Guillaume Rouille, 1551.

5 500 €

In-12 de 384 pp., (4) ff., le dernier doublé, nombreuses initiales ornées, deux infimes trous ds. le titre, pte. tache ds. la marge inf. des pp. 17 à 20. Exemplaire réglé.

Maroquin rouge, triple filet or autour des plats, dos à nerfs richement orné avec la dentelle spéciale au dauphin couronné en pied, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure du XVII^e siècle.*

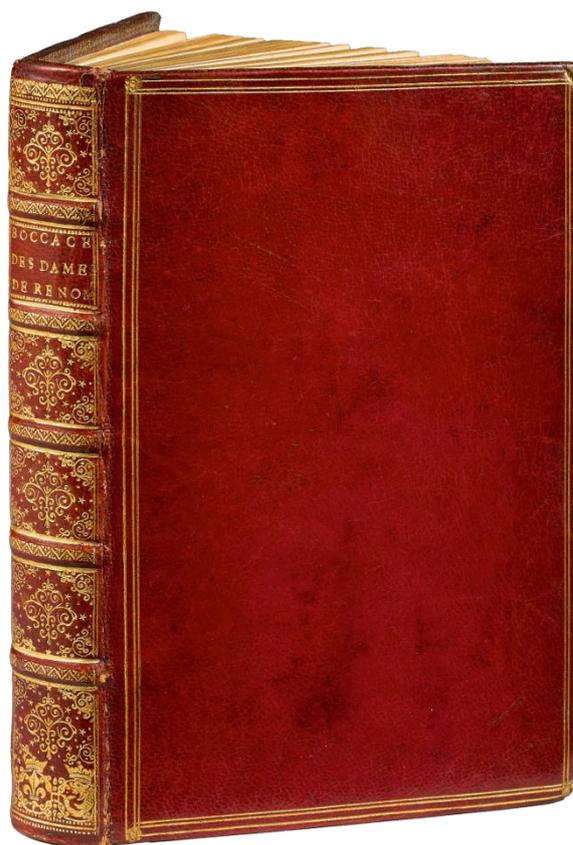
158 x 101 mm.

UNE DES ŒUVRES CÉLÈBRES DE BOCCACE, LE 'DE CLARIS MULIERIBUS', COMPOSÉ EN LATIN VERS 1360, EST UN LIVRE À LA FOIS ÉRUDIT ET AMUSANT DESTINÉ À UN LARGE PUBLIC. Suivant le modèle des *Hommes illustres* de Pétrarque, Boccace y raconte les vies de 104 femmes célèbres, reines ou courtisanes, vertueuses ou libertines, d'Eve à la papesse Jeanne.

EDITION ORIGINALE DE CETTE TRADUCTION DUE À DENIS SAUVAGE. Il s'agit de la première traduction française d'après la version italienne, due à Denis Sauvage ; elle remplaçait celle que L.A. Ridolfi avait donnée d'après l'original latin.

Rédigé en 1361-1362, le *De mulieribus claris* (*Les Femmes illustres*) de Boccace constitue LA PREMIÈRE COLLECTION, DANS L'HISTOIRE OCCIDENTALE, DE BIOGRAPHIES FÉMININES.

Inspiré, de l'aveu même de Boccace, par la lecture du *De viris illustribus* (*Les Hommes Illustres*) de son ami Pétrarque, cet ouvrage propose une compilation raisonnée des « histoires », païennes et chrétiennes, de femmes remarquables, dont Boccace met en exergue l'excellence, dans le bien ou le mal, quitte à tirer de ce « mal » la leçon de morale appropriée. On y retrouve donc de grandes silhouettes tracées par Tite-Live, Pline l'Ancien ou Suétone mais venues aussi de saint Jérôme ou de la Bible (le livre commence par une « biographie » d'Eve). Les propos dépréciatifs traditionnels, hérités



des deux antiquités, sur la faiblesse de caractère des femmes, n'y manquent certes pas mais transparait déjà, dans la louange de figures comme celles de Nicostrata ou Epicharis, une évolution certaine des mentalités, provoquée par les prodromes de la réflexion humaniste sur les vertus féminines.

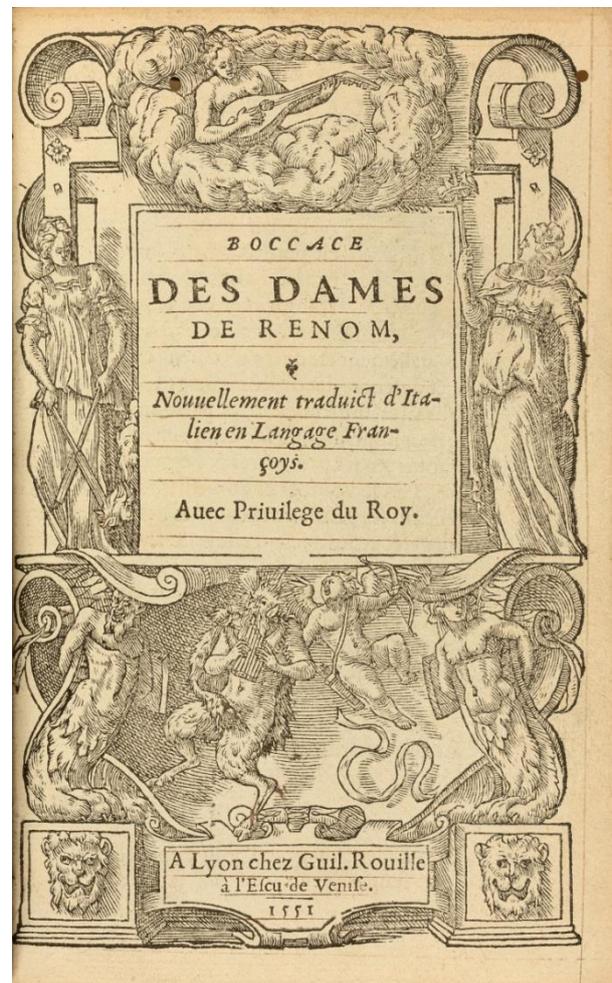
CE LIVRE, VITE TRADUIT EN FRANÇAIS (Laurent de Premierfait) ou en allemand (Heinrich Steinhöwel) MARQUA FORTEMENT SON ÉPOQUE puisqu'y puisèrent aussi bien Chaucer pour *The Canterbury Tales* que Christine de Pisan, en 1405, pour son *Livre de la cité des dames*.

DANS CET OUVRAGE D'INSPIRATION NOUVELLE, BOCCACE DONNE DONC AU LECTEUR MODERNE UN APERÇU, VASTE ET SOUVENT PIQUANT, DES ATTITUDES MÉDIÉVALES À L'ÉGARD DES FEMMES, à un moment où les élites renaissantes vont changer leur regard sur les potentialités féminines. (Jean-Yves Boriaud, *Les Femmes illustres / De Mulieribus claris*).

« L'œuvre, écrite entre 1360 et 1362, amplifiée et refondue dans les années postérieures, contient la biographie de 104 dames de renom de tous les temps, d'Ève à la reine Jeanne de Naples ; elle est dédiée à la très belle Andrée Acciaiuoli, sœur du grand sénéchal Nicolas Acciaiuoli, épouse en secondes noces d'un comte d'Altavilla.

L'exemple de Pétrarque et de son traité des Hommes illustres influença notablement Boccace, ainsi qu'il l'a reconnu lui-même. La veine narrative s'y élargit avec quelque liberté, comme dans les pages consacrées à la vie de la papesse Jeanne, aux voluptueuses longueurs sur les amours de Thisbé, à l'histoire de la naïve Paulina, Romaine aimée du Dieu Anubis, qui rappelle d'assez près le conte de Lisette et de l'ange Gabriel du Décaméron. (...) Dans son ensemble, le volume est un compromis entre l'érudition historique et le conte, un plaisant livre d'érudition, destiné non seulement aux hommes mais aussi aux femmes, - lesquelles, déclare Boccace, pour son excuse, étant habituées à entendre des histoires en ont un besoin plus grand et se divertissent d'un copieux exposé. » T. F. G. Rouville.

Jolie impression en italique de Philibert Rollet avec de jolies initiales et quelques ornements. Le titre est placé dans un remarquable encadrement sur bois reproduit par Baudrier.



EXEMPLAIRE RÉGLÉ, D'UNE ÉLÉGANCE EXCEPTIONNELLE, REVÊTU D'UNE FINE RELIURE DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE DONT LE DOS PORTE EN PIED LA DENTELLE AU DAUPHIN COURONNÉ.

Etiquette de la librairie *Pierre Berès* au premier contreplat (il a figuré sous le n°32 de son catalogue *Livres Français des quinzième & seizième siècles* de 1951, au prix de 45 000 fr.).

Superbe « *Album Amicorum* » imprimé vers 1557 par Jean de Tournes
revêtu d'une admirable reliure mosaïquée à la cathédrale.

Des bibliothèques *Baraichon*, parent de Jean Grolier, et *Raphaël Esmerian*.

5

THESAURUS AMICORUM.

Lyon, Jean de Tournes, s.d. [vers 1557].

18 000 €

In-12 de (24) ff.bl., (200) ff. y compris le titre, (25) ff.bl. Maroquin grenat, sur les plats, important décor « à la cathédrale » mosaïqué en maroquin de différentes couleurs dans un encadrement à froid avec fers dorés aux angles, dos lisse orné et mosaïqué de fleurons et rosaces, tranches dorées. Reliure signée *Germain Simier*.

158 x 101 mm.

CHACUNE DES 400 PAGES EST ORNÉE D'UNE LARGE BORDURE D'ENCADREMENT LAISSANT LES MILIEUX BLANCS.

Cartier, n°794 ; *Bibliothèque Esmerian*, I, n°114 (le présent exemplaire).

Ces 400 bordures sont de 33 modèles différents : 10 avec personnages et 23 avec arabesques, dont 7 sont en blanc sur fond noir et 16 en noir sur fond blanc. Les encadrements sont ceux de la *Métamorphose figurée* ; quelques cadres sont accompagnés de médaillons des *Icônes de 1559*.

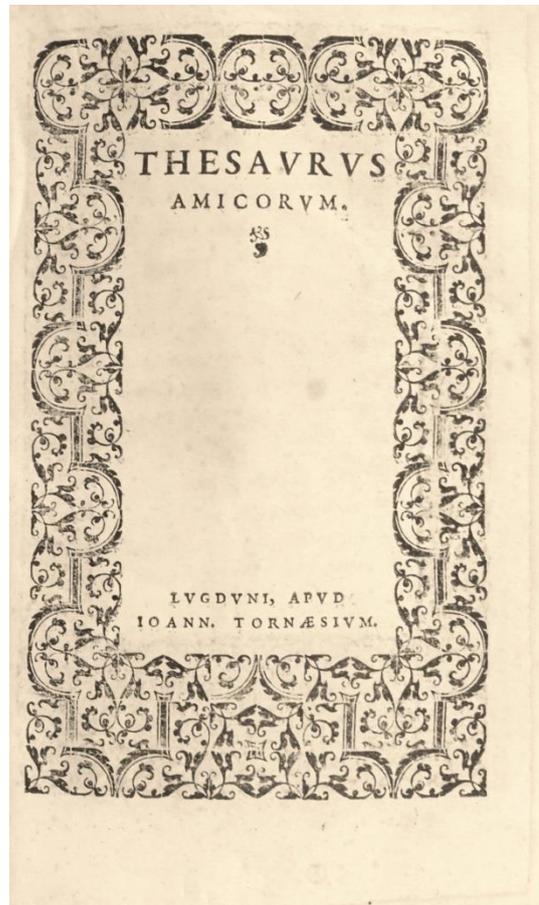
SIX DE CES ENCADREMENTS PRÉSENTENT DES SUJETS GROTESQUES OU LICENCIEUX, LES AUTRES SONT FORMÉS D'ORNEMENTS APPELÉS « *morisques* ».

L'un d'eux à arabesques noires sur fond blanc est marqué d'une ± à peine visible, un autre, à arabesques blanches sur fond noir, d'une ± blanche très nette.

Robert Brun (*Le livre Français illustré de la Renaissance*, p. 300) reproduit 2 de ces encadrements, Pl. XXII.

« *Les feuillets ne comportant ni signature ni texte imprimé, étaient destinés à recevoir des devises, des notes manuscrites ou des portraits d'amis.* »
(Brun)

« *The volume consists of four hundred pages of ornamental borders, without text, beginning on the verso of the title-page. The title-border is repeated and is the only one made up of separate blocks.*



The others are continuous designs on single blocks and are printed, with frequent repetitions, from the series of arabesques and historiated blocks used in de Tourne's 1557 'LA metamorphose d'Ovide figuree', with the addition of one historiated block (Cartier 'Trône') not in the Ovid set.

A SIXTEENTH-CENTURY 'ALBUM AMICORUM', INTENDED TO BE INSCRIBED BY FRIENDS OF THE OWNER." (Harvard, French, n°514).

Les 10 premières pages de l'album ont été utilisées par le sieur Baraichon, de Lyon, aux fins d'y enregistrer les mariages, naissances et décès de sa famille. Celui-ci épousa en premières noces en 1589 Marie Austrem et, en secondes noces en 1595, Françoise Camus dont la mère était née Grolier de la seigneurie du Soleil, famille apparentée à celle du bibliophile Jean Grolier.

LA RELIURE EST D'UNE BEAUTÉ PEU COMMUNE, PAR LA COMPOSITION DE SON DÉCOR À LA CATHÉDRALE ET PLUS ENCORE PAR LE CHOIX DES COULEURS MOSAÏQUÉES.

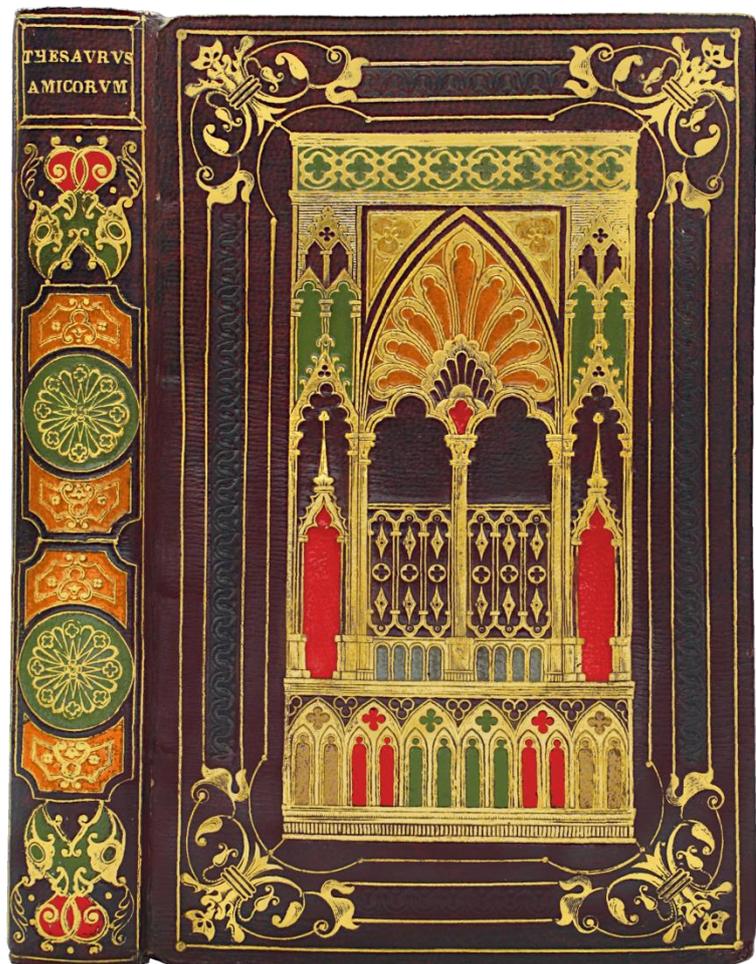
Typiquement « romantique » et néogothique, elle date des environs de 1830. Elle porte l'étiquette de « *Germain Simier, relieur et doreur à Paris, rue des Bons Enfants, 34, près le Palais Royal* », signature extrêmement rare.

Ce Germain Simier devait être un neveu de René Simier ou bien son gendre, auquel cas son nom aurait été *Germain* auquel il ajouta celui, plus fameux, de son beau-père.

Charles Ramsden, *French Bookbinders 1789-1848* l'inscrit sous « *Germain-Simier* ».

A FIGURÉ À l'*Exposition de Reliures*, Baltimore, 1957, n°547.

Provenance : *Baraichon* (de Lyon), parent de Jean Grolier (notes manuscrites), *Raphaël Esmerian (Catalogue de la Bibliothèque Raphaël Esmerian, mardi 6 juin 1972, 1ère partie, n°114, avec REPRODUCTION DE LA RELIURE À PLEINE PAGE)* avec ex libris.



**Le « *Songe de Poliphile* »,
l'une des œuvres les plus marquantes de la littérature illustrée de la Renaissance.**

« *La plus importante des trois éditions du Songe de Poliphile donnée par Kerver du plus beau et du plus célèbre livre italien de la Renaissance* ». (Pierre Berès).

Paris, Jacques Kerver, 1561.

6 COLONNA, Francesco. *Hypnerotomachie ou Discours du Songe de Poliphile, Déduisant comme Amour le combat à l'occasion de Polia. Soubz la fiction de quoy l'auteur montrant que toutes choses terrestres ne sont que vanité, traicte de plusieurs matières profitables, & dignes de mémoire. Nouvellement traduit de langage Italien en François.*
Paris, Jacques Kerver, 1561. **17 000 €**

In-folio de (6) ff., 157 ff. ornés de 181 gravures sur bois dont 13 à pleine page, (1) f. de marque. Ancienne et minime restauration de papier à l'angle supérieur droit du titre et à l'angle inf. du 6^e f. ; ff. 111 et 112 intervertis à la reliure. Pleine basane granitée, roulette estampée à froid autour des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin noir, tranches rouges. *Reliure du XVIII^e siècle.*

311 x 208 mm.

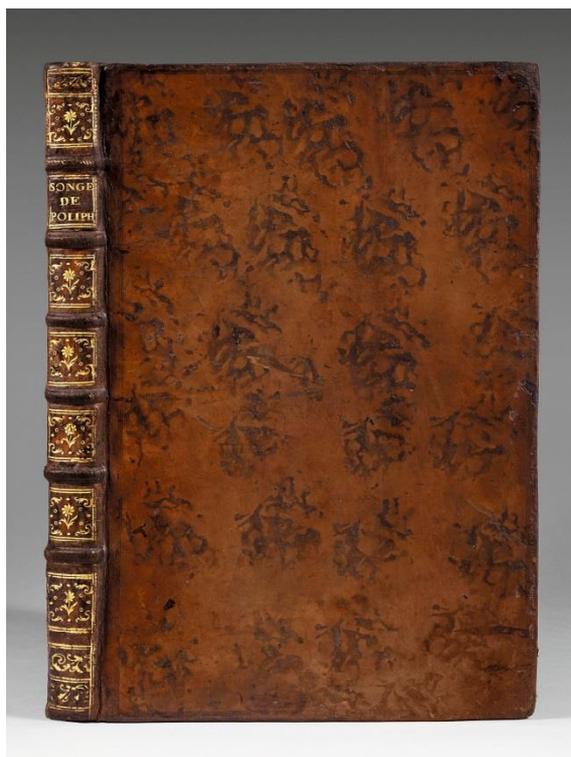
« LA PLUS IMPORTANTE DES TROIS ÉDITIONS DONNÉES PAR KERVER DE LA PREMIÈRE TRADUCTION PAR JEAN MARTIN, DU PLUS BEAU ET DU PLUS CÉLÈBRE LIVRE ITALIEN DE LA RENAISSANCE, PUBLIÉ EN 1499 À VENISE PAR ALDE. » (Pierre Berès).

Brunet, IV, 779 ; Harvard, *French*, n°147 ; Jean Martin, *Un traducteur au temps de François I^{er} et de Henri II* (Cahiers V.-L., Saulnier, 16), Paris, 1999 ; D. Cordellier, *Luca Penni, un disciple de Raphael à Fontainebleau*, Paris, 2012, pp. 111-113.

ELLE EST ORNÉE DE 181 GRAVURES SUR BOIS DONT 13 À PLEINE PAGE.

Le dessin du beau titre gravé aux termes-satyres a récemment été attribué par Dominique Cordellier à Luca Penni. Les figures reprennent certains des bois de l'édition aldine en les adaptant. « *C'est donc un livre un peu autre que l'original qui est ainsi proposé au public... Qui s'intéresse à l'Antiquité, à l'architecture, aux palais et aux jardins... Oubliant que le Poliphile est une narration romanesque, la plupart des lecteurs du XVI^e siècle y cherchera des modèles d'architecture* ». (Martine Furno, notice du CESR).

CET EXTRAORDINAIRE ROMAN D'AMOUR EST L'UN DES PLUS MARQUANTS DE LA LITTÉRATURE DE LA RENAISSANCE.



L'ouvrage est dédié au *comte de Nanteuil de Hardouyn, Henri de Lenoncourt*, gouverneur de Valois par le traducteur Jean Martin.

Le livre est ainsi devenu spécifiquement français, le traducteur indiquant lui-même qu'il a œuvré à partir d'un « *langage italien meslé de grec et de latin* ».

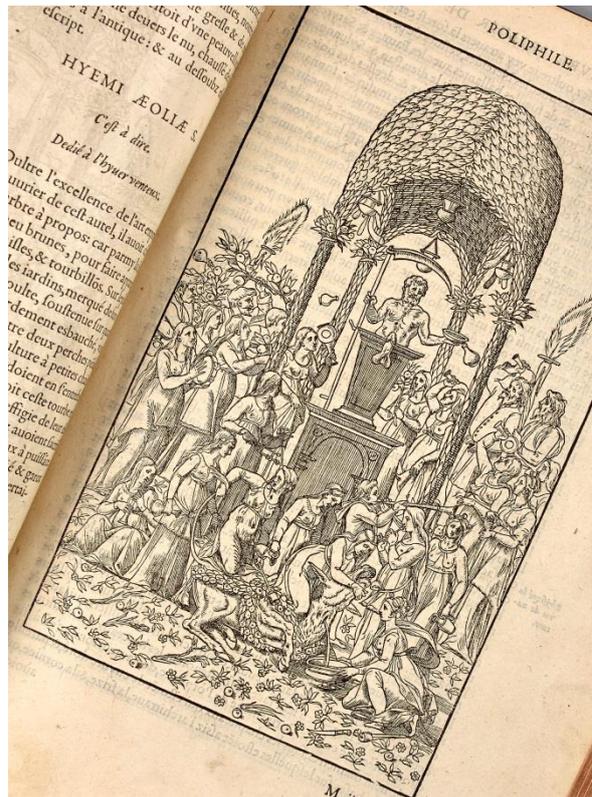
Le texte, devenu surtout célèbre par la très belle édition imprimée par les Alde en 1499, est d'un intérêt capital et peut être regardé, à juste titre, comme l'une des têtes d'école du roman de fiction.

MAGNIFIQUEMENT IMPRIMÉE PAR MARIN MASSELIN, CETTE ÉDITION EST LA DERNIÈRE ET LA PLUS IMPORTANTE DES TROIS DONNÉES PAR KERVER.

Ce sont les mêmes figures que dans la première édition française donnée par le même éditeur en 1546 ; seule une figure a été modifiée : celle, à pleine page, du feuillet B6 v°, représentant une porte antique à colonnes munies de chapiteaux dérivés de l'ordre dorique et tendant vers le composite. On voit ainsi se manifester une préoccupation architecturale clairement exprimée.

Dans l'édition française de 1546, comme dans l'aldine de 1499, cette gravure ne montrait pas les chapiteaux des colonnes et reproduisait un dessin assez informe, encombré de commentaires rapportés en reproduction d'écriture et avec des chiffres.

LES INITIALES EN ARABESQUES CONTENANT LE CÉLÈBRE ACROSTICHE AVEC LE NOM DE L'AUTEUR, qui faisaient leur première apparition à Paris, ONT ÉTÉ SPÉCIALEMENT DESSINÉES POUR CE LIVRE. Leur aspect est amélioré par rapport à celui de leur première utilisation dans les deux autres éditions par Kerver de *l'Hypnerotomachie* puisqu'elles ne sont plus entourées d'un filet comme dans l'édition de 1543 et présentent de ce fait toute l'élégance de leur construction. On trouve à la suite de la dédicace un poème liminaire français au verso duquel est imprimé un sonnet italien où l'on observe des variantes avec le texte publié en 1546, aussi bien dans l'original italien que dans la traduction française donnée en vers au-dessous : les initiales GPM qui dans l'édition de 1546 précédaient le sonnet italien ont disparu, et la devise italienne qui le suivait est remplacée par cette devise latine : *Coelum, non solum* (Le ciel, non la terre).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE À BELLES MARGES DE L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS MARQUANTES DE LA LITTÉRATURE ILLUSTRÉE DE LA RENAISSANCE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU XVIII^E SIÈCLE.

Provenance : possesseur lorrain du début du XVII^e siècle (notes manuscrites aux ff. 27, 39v, 89, 145, 151 et au colophon : « *L'an 1619, le 14^{ème} mars le clocher de nostre église de Nostre-Dame de Bar fut foudroyé d'un coup de foudre* ») ; Acquis chez Meulenaere à Bruxelles en 1938.

Première édition citée par Brunet des Œuvres en latin de Thomas More
conservée dans son vélin de l'époque.

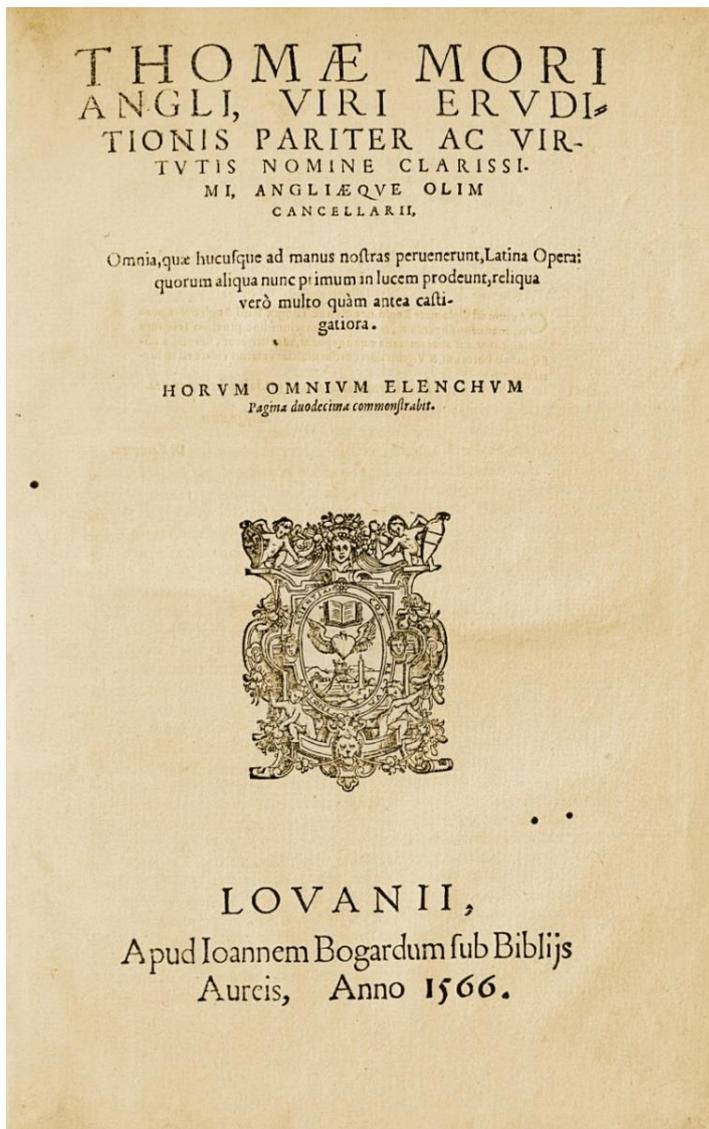
Louvain, 1566.

7

MORE, Thomas. *Omnia, quae hucusque ad Manus nostras pervenerunt, Latina Opera, quorum aliqua nunc primum in lucem prodeunt.*

Louvain, Jean Bogard, 1566.

9 000 €



In-folio de 6 ff. préliminaires et 136 feuillets. Vélin ivoire rigide. *Reliure de l'époque.*

280 x 183 mm.

PREMIÈRE ÉDITION CITÉE PAR BRUNET DES ŒUVRES EN LATIN DE THOMAS MORE, parue simultanément en 1565 et 1566 chez deux éditeurs différents *Bogardus et Zangrius.*

Adams m 1751 ; Belgica Typographica 4525; Gibson (*More*) 76a.

ELLE PRÉSENTE EN ÉDITION ORIGINALE *Historia Regis Richard Tertii* qui n'avait pas encore été publiée.

CONTRAIREMENT À CE QU'ANNONCE BRUNET (III, 1892) CETTE ÉDITION CONTIENT BIEN *l'Utopie*, les *Epigrammata*, les *Ecrits contre Luther* et *l'Expositio Passionis Domini.*

Cette édition complète l'édition des œuvres en anglais parue 9 ans plus tôt à Londres.

Il faudra attendre l'édition de Francfort de 1689 pour trouver une édition aussi complète.

CETTE ÉDITION CONSTITUE LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION DES ŒUVRES LATINES DE THOMAS MORE DU XVIIÈ SIÈCLE.

Imprimée en caractères italiques pour les

Epigrammata et en caractères romains pour les autres textes, elle est ornée d'une vignette de titre et de nombreuses initiales historiées.



Grand ami d'Erasme, érudit, philanthrope, *Thomas More* participa pleinement au renouveau de la pensée qui caractérise pleinement l'époque de la Renaissance ainsi qu'à l'humanisme dont il fut le plus illustre représentant anglais.

« Le supplice de Morus fut un sujet d'universels regrets pour ceux mêmes qui avaient été en opposition avec l'ancien ministre tant il y avait en ce grand homme de bienveillance et de bonté ». Erasme.

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE PARFAITE FRAÎCHEUR CONSERVÉ DANS SON BEAU VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Il porte un commentaire manuscrit d'un érudit de l'époque à l'encre sur la page de garde.

**Exemplaire complet de la grande carte dépliant de l'Amérique et du Nouveau Monde
de *L'Art de naviguer* de Medina, en fine condition.**

Lyon, 1569.

8 **MEDINA, Pedro de. *L'Art de naviguer de M. Pierre de Medine, espagnol, Contenant toutes les reigles, secrets & enseignemens necessaires à la bonne navigation. Traduict de Castillan en François, avec augmentation & illustration de plusieurs figures & annotations par Nicolas de Nicolai, du Dauphiné, Géographe du Très-chrestien Roy Henry II de ce nom & dédié à sa très Auguste Majesté.***
Lyon, Guillaume Rouillé, 1569. . **35 000 €**

In-4 de (4) ff., 225 pp., (6) pp. de table, (1) p.bl., nombreux bois dans le texte, 1 grande carte dépliant. Maroquin bleu janséniste, dos à nerfs, double filet or sur les coupes, double filet or intérieur, tranches dorées. *Rivière & Son.*

240 x 167 mm.

TROISIÈME ÉDITION EN FRANÇAIS, RARE, DU CÉLÈBRE « *Art de Naviguer* » DE MÉDINA, TRAITÉ ESSENTIEL POUR L'ÉTUDE DE LA NAVIGATION DANS LES EAUX AMÉRICAINES MAIS AUSSI POUR L'HISTOIRE DE LA CARTOGRAPHIE.

Borba de Moraes, *Bibliographia Brasiliana*, p. 550 ; Sabin, *Dictionary of books relating to America*, 558-559; Medina, *Bibliotheca Hispano-Americana*, p. 189 ; *Baudrier*. IX, 280.

La première avait été imprimée elle aussi par *G. Rouillé* à Lyon en 1554.

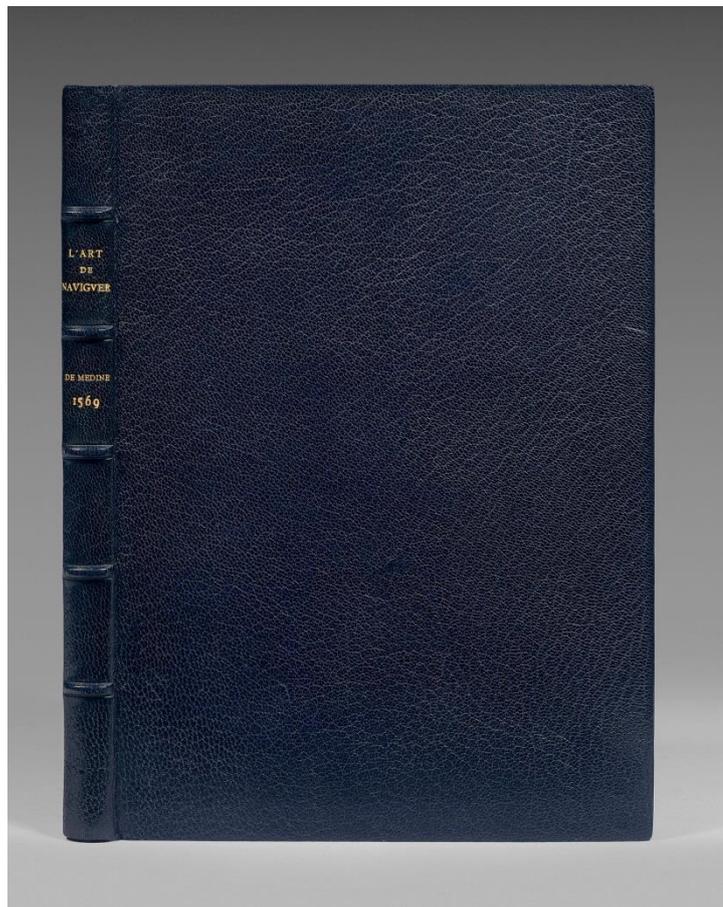
Six exemplaires sont répertoriés de la seconde, Lyon, 1561, dont 5 dans des bibliothèques publiques : *Cambridge, B.N.F., Angers, Beauvais, Lyon.*

CONÇU COMME UN MANUEL D'INSTRUCTION POUR LES NAVIGATEURS ET EXPLORATEURS DU NOUVEAU MONDE, « *l'Art de naviguer* » EST LE PREMIER TRAITÉ DONNANT DES INFORMATIONS FIABLES SUR LA NAVIGATION PRÈS DES CÔTES AMÉRICAINES. Il était basé sur les informations données par les navigateurs utilisant la route des Indes.

Pedro de Medina (1493-1576) occupait le poste de bibliothécaire pour le Duc de Medina. Chargé de préparer l'élaboration de cartes et de précis de navigation par l'empereur Charles V, il fut nommé « cosmographe d'honneur » en 1549.

« *L'Art de naviguer* », imprimé à Valladolid en 1545, connut un succès foudroyant et fut traduit dans les années suivantes en italien, français et allemand.

LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMES À SOULIGNER L'IMPORTANCE DU TRAITÉ ET L'EXTRÊME RARETÉ DE TOUTES LES PREMIÈRES ÉDITIONS.

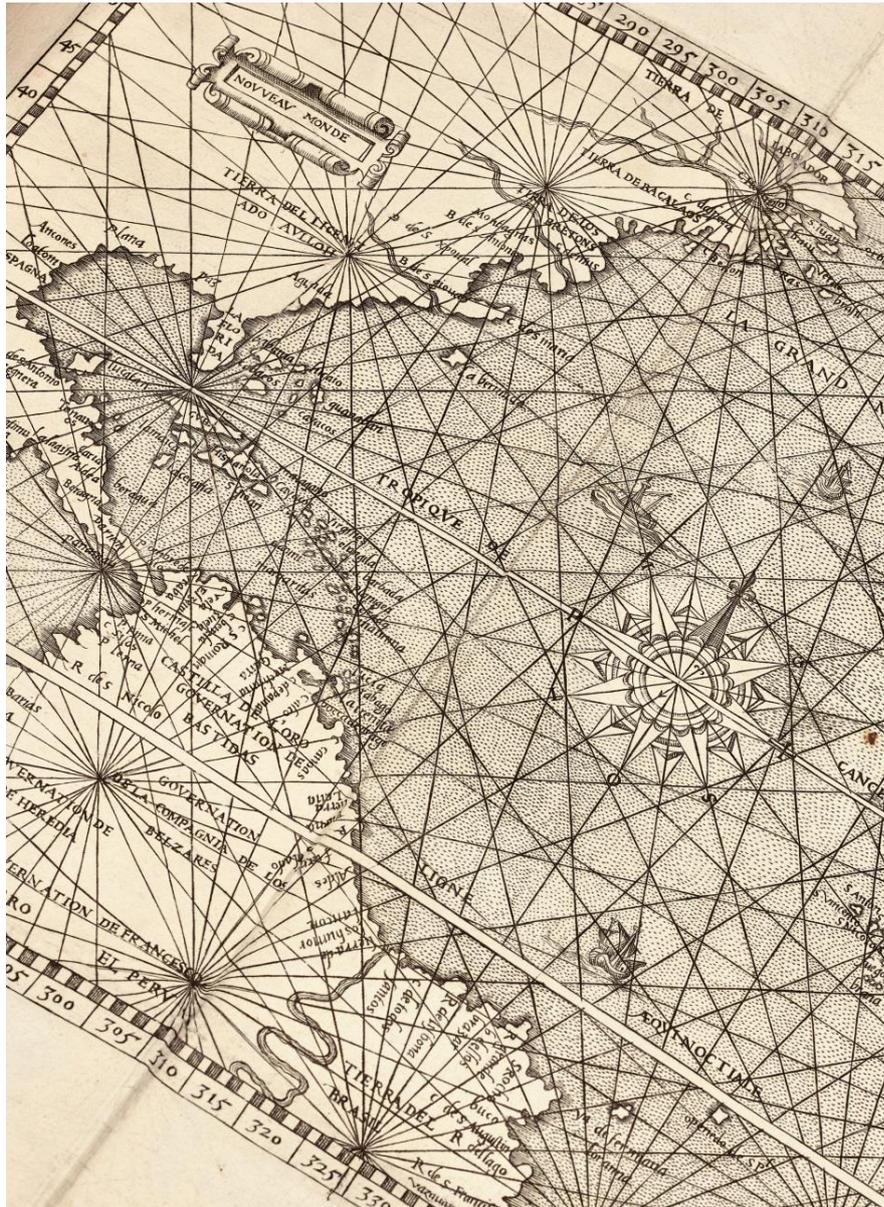


« The first edition is very rare. When complete, and in good condition, it commands one of the highest prices for works on navigation. All of Medina's editions are in fact rare ». Borba de Moraes.

EDITION IMPRIMÉE EN CARACTÈRES ITALIQUES ET ILLUSTRÉE DE TRÈS NOMBREUX DIAGRAMMES ET FIGURES SUR BOIS précisant aux navigateurs la navigation en fonction des vents, en fonction du soleil, en fonction de l'étoile du Nord, en fonction de la lune.

DEUX CARTES ORNENT EN OUTRE L'OUVRAGE.

LA PREMIÈRE REPRÉSENTE LE MONDE, AVEC LES 5 CONTINENTS, insérée dans la ronde des vents (p. 38).



LA SECONDE, DÉPLIANTE, ET INTITULÉE « *Nouveau monde* » (360 x 250 mm) représente l'Europe de l'Ouest, l'Afrique, les côtes Nord de l'Amérique du Sud avec le Brésil, l'Amérique centrale, et les côtes atlantiques de l'Amérique du Nord.

CETTE CARTE PRÉCIEUSE GRAVÉE SUR CUIVRE est signée *N. de Nicolay*, géographe du Roi. ELLE REPRÉSENTE POUR UNE GRANDE PARTIE LES TERRES NOUVELLEMENT DÉCOUVERTES EN AMÉRIQUE et elle est remarquable pour les détails portés sur l'Isthme de *Panama* et pour la frontière établie par le Pape entre les possessions outre-mer de l'Espagne et du Portugal. CE FUT L'UNE DES PREMIÈRES CARTES IMPRIMÉES EN ESPAGNE AU XVI^e SIÈCLE.

EXEMPLAIRE COMPLET D'UN TRAITÉ MAJEUR DE VOYAGE ET DE

NAVIGATION.

Un seul exemplaire de la seconde édition, Lyon 1561, a subi le feu des enchères depuis 30 ans : Christie's New York, 8 octobre 1991, relié avec *Thevet, La France Antarctique*. Il fut adjugé \$65,000.

RELIÉ EN MAROQUIN SIGNÉ DE *Rivière* ET BIEN COMPLET DE LA GRANDE CARTE DÉPLIANTE DE L'AMÉRIQUE DU NOUVEAU MONDE, LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST EN PARFAITE CONDITION.

**La première édition latine de la Bible parue en 1571
ornée de 200 superbes bois gravés de Jost Amman (1539-1591)
conservée dans son vélin de l'époque.**

Des bibliothèques Charles V. D. Elst et Nordkirchen.

Franckfurt, Jerome Feyerabend, 1571.

9 AMMAN, Jost (1539-1591). *Bibliorum utriusque Testamenti icones, summo artificio expressae, historias sacras ad vivum exhibentes, & oculis... ut pius Lector veré facrorum hic Emblematum thesaurum possit agnoscere...*

Francofurti ad moenum, cum privilegio caesareo, 1571.

15 000 €

Petit in-8 de (208) ff. [Sig. A-Z8, a-c8], vignettes dans le texte. Les 16 premières planches anciennement rehaussées sans finesse, en jaune et sanguine. Vélin ivoire à recouvrement, dos lisse, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

137 x 87 mm.

PREMIÈRE ÉDITION LATINE ET TROISIÈME ÉDITION PARUE EN 1571, L'ANNÉE MÊME DE LA PREMIÈRE, DE CETTE RARISSIME SUITE DE 200 GRAVURES SUR BOIS DE JOST AMMAN.

Une première édition avec légende en allemand vit le jour cette même année 1571 chez le même imprimeur Sigismundt Feierabend de Francofurti, suivi d'une seconde édition allemande avec titre et légende allemands chez le même imprimeur la même année 1571.

Les bois furent tant appréciés que des rééditions virent le jour en 1577, à Franckfurt, 1579, 1585 et 1593.



Chaque bois comprend une composition inscrite dans un ovale et bordée d'un cadre ornemental renouvelé à chaque page.

“The woodcuts are the same as those in the Frankfurt Bible of 1571. They were also published in Neuwe biblische Figuren... Gestellt durch Herr Heinrich Peter Rebenstock, Frankfurt, 1571”. Cf. C. Becker, Jost Amman.

Konrad Weiss est l'auteur des distiques (2 à chaque page) qui accompagnent chaque gravure. Les armoiries du dédicataire sont gravées au verso du 3^{ème} feuillet, celles de l'auteur figurent à la fin au f. c7.

Il est rare de trouver cet ouvrage, comme ici, complet et en aussi bonne condition. (USTC, 616742 et 643, omettant la 7^{ème} ligne du titre mais avec collation identique).

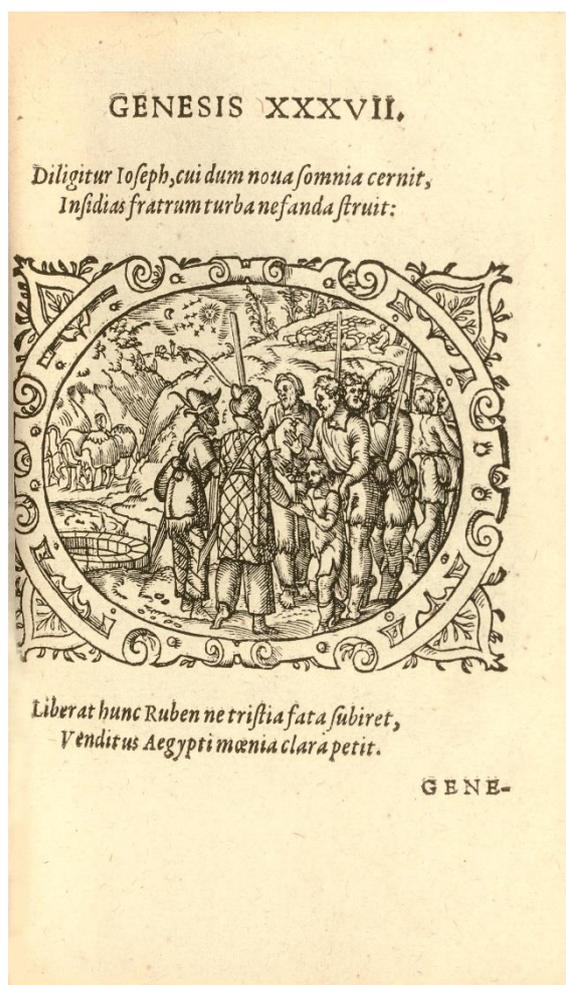
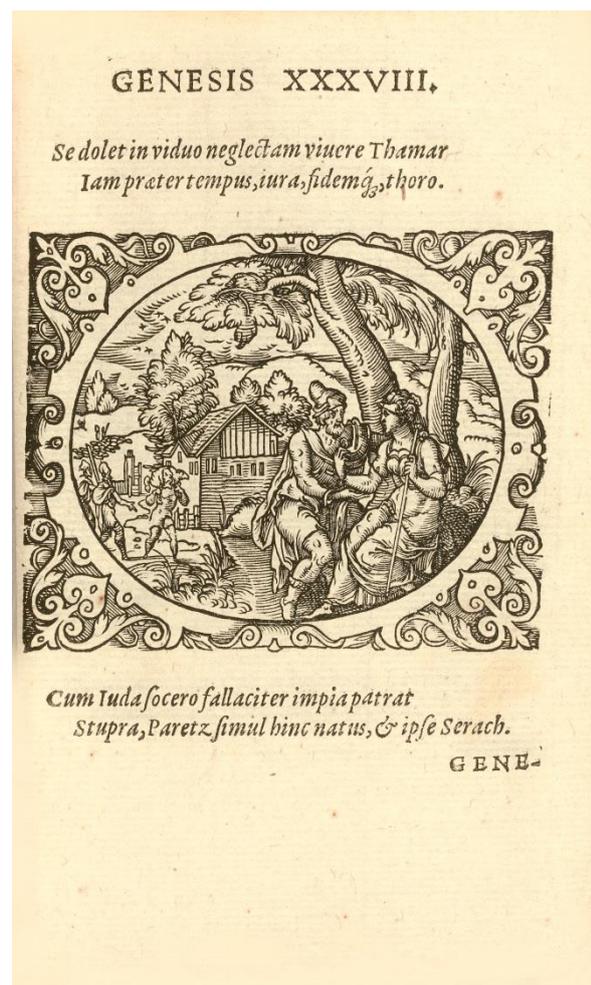
TOUTES CES GRAVURES SUR BOIS, FINES ET RAFFINÉES
TÉMOIGNENT DE L'HABILITÉ DE L'ARTISTE, QUI CAMPE AVEC ART SES PERSONNAGES
ÉLÉGANTS DANS DES SCÈNES RÉALISTES DEVANT DES PAYSAGES ESCARPÉS AUX MULTIPLES DÉTAILS
OU DES PERSPECTIVES ARCHITECTURALES D'UN RÉEL INTÉRÊT.

L'ÉDITEUR FEYERABEND NOUS RENSEIGNE SUR LA VALEUR ATTRIBUÉE AUX ARTISTES PAR LEURS CONTEMPORAINS. Ainsi *Conrad Gessner* et *Pierre Belon* sont-ils appréciés pour leurs figures d'animaux et de plantes ; *Dürer* est considéré comme le grand précurseur, suivi de *Christophe Amberger*, *Hans Bocksberger*, *Virgil Solis*, *Lucas Cranach* et enfin, non le moindre, *Jost Amman* lui-même.

« Comme ses grands devanciers allemands, les *Dürer*, les *Aldegrever*, les *Beham*, *Jost Amman* (1539-1591) porta surtout son effort artistique sur l'expression gravée. Il vint s'établir à Nuremberg en 1560 et continua avec honneur, jusqu'à la fin de sa vie, dans cette ville, la tradition des grands artistes qui l'avaient précédé.

Son succès fut considérable. Il grava avec une égale autorité sur cuivre et sur bois et fit preuve dans ses œuvres de remarquables qualités de trait et de composition. » Benezit, I, 159.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES *Charles V. D. Elst* et *Nordkirchen* avec ex-libris.



**En italien et en français : le grand livre de science et de technique de la Renaissance
dû à Agostino Ramelli (1531-1608), l'ingénieur italien du roi de France Henri III (1574-1589).**

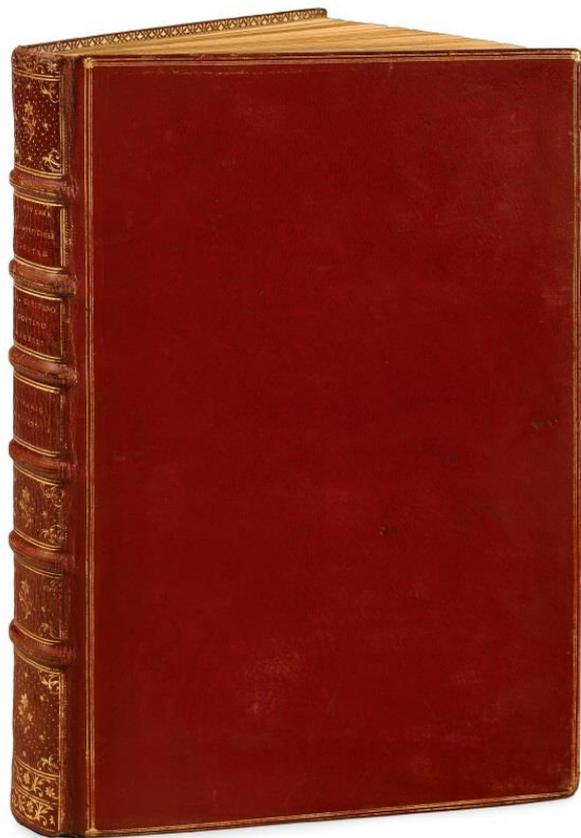
Le grand traité de Ramelli orné de 194 estampes « *among the best in technological illustration* ».

**Le plus bel exemplaire passé sur le marché, cité et décrit par Brunet,
provenant des bibliothèques *Paul Girardot de Préfond* (1722-1785)
et *Daniel Brent* (1764-1834) « *Ship builder to George III* ».**

Paris, 1588.

10 **RAMELLI.** *Le diverse et artificiose machine del capitano Agostino Ramelli.*
Paris, in casa del autore, 1588. . **60 000 €**

In-folio de (16) ff., 338 ff. 194 planches gravées dont 20 sur double page, infime restauration au coin inf. du f. 255. Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs très finement orné, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure attribuée à Derome le jeune vers 1770.*



325 x 215 mm.

FIRST EDITION OF ONE OF THE GREATEST ILLUSTRATED BOOKS OF THE 16TH CENTURY AND A LANDMARK OF BOOK DESIGN.

Brunet, IV, 1095 ; Mortimer, *French*, 452 ; Dibner, *Heralds of Science*, 173 ; Norman 1777.

"Ramelli's book on machinery, one of the most elegantly produced of all technological treatises, emphasized and explored the unlimited possibilities of machines [...] The plates in Ramelli's treatise are artistically as well as technologically superb, the bilingual text beautifully printed, and both plates and text surrounded by handsome borders of typographic ornaments" (*Norman*). This work is a very fine example of the exquisite craftsmanship of late 16th-century French

printers and artists, and had a major influence on later mechanical engineering. Notably, included here is the earliest European design for a book wheel. Modeled after a water wheel, the device allows for convenient use of multiple large volumes and is considered one of the first "information retrieval" machines.

Cet ouvrage, écrit en italien et en français, est rare et recherché : il se compose de 338 ff. chiffrés, y compris les figures. Le volume se termine par la figure 195 qui est double, et imprimée au recto du feuillet chiffré 338, dont le verso est blanc sans aucune indication de fin et sans table.

EDITION ORIGINALE DE L'IMPORTANT TRAITE ILLUSTRE D'AUGUSTIN RAMELLI, L'INGENIEUR ITALIEN DU ROI HENRI III, DÉDIÉE À CE MONARQUE.

Le duc d'Anjou, futur Henri III, le sauva en payant sa rançon lorsqu'il fut dangereusement blessé et fait prisonnier au siège de La Rochelle en 1573. Devenu roi, Henri III fixa Ramelli près de lui en le gratifiant d'une pension considérable.

CE TRAITE CELEBRE DE MECANIQUE EST AINSI DEDIE A HENRI III et Ramelli exprime toute sa gratitude pour la faveur royale dans sa dédicace.

L'auteur se plaint également dans son adresse au lecteur, du piratage de ses dessins publiés à son insu et inutilisés. Pour pallier ces problèmes RAMELLI PLANIFIA LUI-MEME ET SUPERVISA UNE MISE EN PAGE RIGOUREUSE DESTINEE À ECARTER TOUTE MUTILATION. L'ouvrage fut imprimé aux frais de l'auteur, dans sa propre maison (« In casa del autore »).

Ceci explique le caractère artisanal de l'impression et le fait que certains exemplaires possèdent quelques estampes montées et collées à l'époque par Ramelli et son équipe d'imprimeurs.

« *Cet ouvrage, écrit en italien et en français, est rare et recherché* » (Brunet).

“*His machines became part of the common stock of mechanical knowledge and his mechanical treatise remained a primary influence for at least two centuries*” (Norman).

D'UN INTERET MAJEUR DANS L'HISTOIRE DE L'INGENIERIE, LES 194 ESTAMPES DECRIVENT D'EXTRAORDINAIRES MACHINES HYDRAULIQUES OU DE GUERRE, REPRESENTEES EN ACTION, telles ces machines destinées à élever l'eau, à traîner de lourdes charges, à lancer des traits et des grenades enflammées, balistes et catapultes.

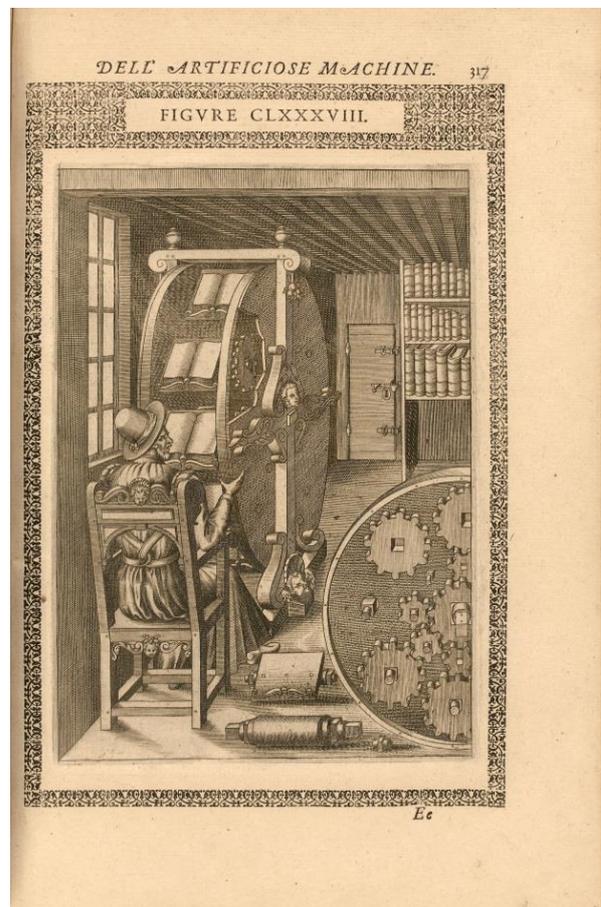
On y remarque l'application de l'axe coudé, de la pompe aspirante et foulante, de la vis d'Archimède et de la fontaine de Héron.

Y figure même, moins la vapeur, notre bateau à aubes ainsi qu'une scierie mécanique

« *The engravings are among the best in technological illustration* ». Dibner.

LE PLUS BEL EXEMPLAIRE PASSE SUR LE MARCHÉ DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES ET LE SEUL CITE ET DÉCRIT PAR BRUNET RELIE EN MAROQUIN ROUGE DE DEROME VERS 1770.

Il provient de la précieuse bibliothèque de « *Paul Girardot de Préfond* » (1722-1785) avec ex-libris : *Daniel Brent* (1764-1834) en 1790 avec ex-libris, « *Chief Naval Constuctor to George III* ». Cité par Brunet comme vendu en Angleterre en 1859 « *relié par Derome, 3 liv. 10 sh.* » : *Peter et Margaretha Braune* avec ex-libris.



The most influential travel guide of Renaissance Rome.

Bel exemplaire des bibliothèques du *duc de La Valliere* et de *William Beckford*.

11

BOISSART, Jean-Jacques. *Pars Romanae urbis topographiae & Antiquitatum, Qua succincté & breviter describuntur omnia quae tam publice quam privatim videntur anim adversione digna...* Pars I [- VI].

Francfort, Johann Feyrabend for Theodor de Bry, 1597-1598-1600-1602.

9 500 €

6 parties reliées en 2 volumes in-folio de : I/ (8) ff. dont 2 portraits à pleine page de Boissard et de Bry, 1 carte dépliant de l'Italie, 161 pp. ch. 163, (1) f.bl., (3) ff. dont 2 portraits à pleine page, 211 pp., 13 pp. d'index ch. 9, (1) f., (11) ff., 42 pp., 4 planches sur double page, 2 cartes dépliantes et 141 planches à pleine page ; II/ (2) ff., (4) ff., 47 pp., (1) f., (9) ff., 375 planches à pleine page, 5 planches inédites reliées à la fin. Chaque partie comporte un frontispice gravé. La 5^e partie a été reliée par erreur après la partie 6 : ses planches viennent immédiatement après celles de la IV^e partie, son titre-frontispice a été inséré entre le texte et les planches de la 6^e partie, et ses 10 ff. de pièces liminaires placés tout à la fin du volume, quelques rousseurs dans la VI^e partie.

Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs à fleurettes, fleurons et annelets dorés, tranches dorées. *Reliure du XVIII^e siècle.*

310 x 195 mm.

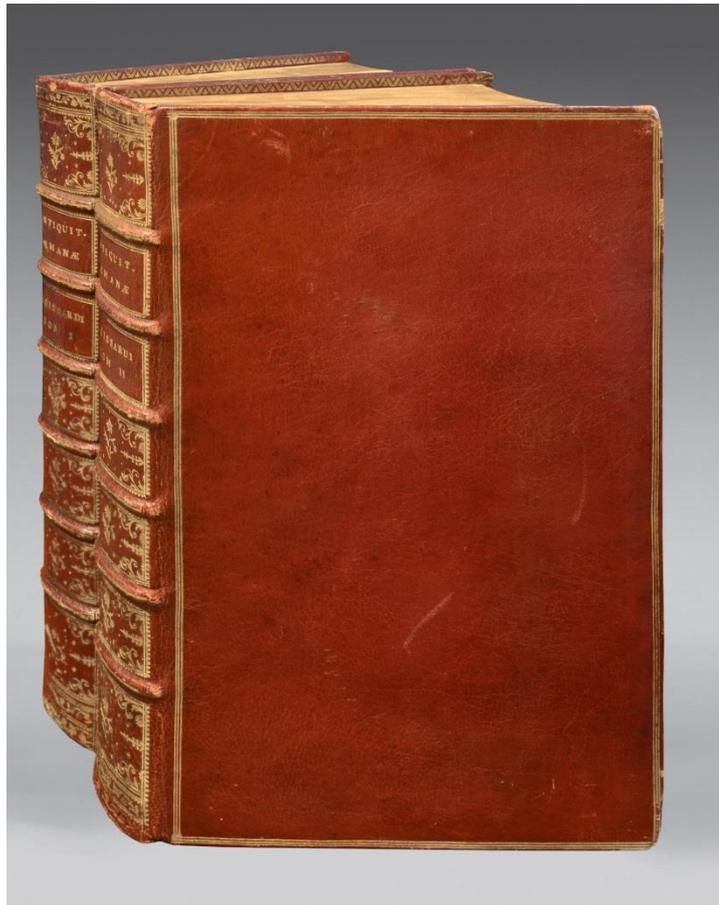
EDITION ORIGINALE DE L'UN DES GRANDS LIVRES SUR ROME.

Adams, B, 2331-32-36-38-39-41 ; Cicognara 3626 ; Graesse I, p. 475 ; Brunet I, 1069 ; Kissner 54; Schudt 715; Rossetti II, 1160.

L'ouvrage eut une influence considérable parmi les historiens. Winckelman l'appréciait encore comme source d'information. Le troisième plan, celui de la Rome « moderne », gravé par de Bry en 1597, dérive du plan Brambilla-Vanaest de 1590, avec une présentation différente de la basilique Saint-Pierre.

Les figures ont été dessinées par le poète et antiquaire bisontin J.-J. Boissard (1528-1602) qui avait passé sa vie à étudier les chefs-d'œuvre de l'ancienne Italie.

Elles ont été gravées par son ami Théodore de Bry. Quelques planches de la deuxième partie sont dues au buriniste français Jacques Granthomme, dont la signature figure sur sept d'entre-elles ainsi qu'au frontispice (cf. Inventaire du Fonds Français XVI^e, I, p. 452-454, nos 26-33).



The *Antiquitates romanae* were intended to offer scholars and visitors to Rome a guidebook of the city's ancient monuments while also highlighting its Renaissance glory with information on its spectacular archeological collections. Boissard stayed in Rome between 1556 and 1559, sketching

drawings of the Eternal City's numerous antiquities, and taking precious notes on the collections of antique statues, steles, bas-reliefs, and inscriptions displayed by cardinals, princes and aristocrats in their Roman palaces and gardens.

His monumental work is therefore considered not only a valuable primary source, but also the most influential travel guide of Renaissance Rome, since Part I offers an itinerary for a four-day tour around the city. Further, the work testifies to the vastness of Boissard's readings, as he frequently makes use of accounts and inventories compiled by other authors including Flavio Biondo, Pomponio Leto, Bartolomeo Marliani, Onofrio Panvinio, Fulvio Orsini, and Ulisse Aldrovandi.

ILLUSTRATION : 521 gravures à l'eau-forte, 6 frontispices, une carte d'Italie, 3 plans dépliant de Rome, deux portraits répétés quatre fois de de Bry et Boissard.

« Les six grands volumes d'*Antiquitates Romanae urbis* de Boissard sont l'œuvre d'un artiste et d'un savant. L'artiste a le souci du trait, des physionomies et du positionnement du regard par rapport aux objets... » (Alain Cullière, *Bibliothèque lorraine de la Renaissance*, catalogue d'exposition, Metz, 2000, n° 100).



Pièces jointes : 5 gravures : la première reproduit le tableau de Raphaël dans l'église Saint-Augustin de Rome, les deux suivantes des sculptures antiques et les deux dernières deux molosses en marbre du palais du cardinal Vitellio, découverts en 1558 près du Tibre, via Vitellia.

BEL EXEMPLAIRE DES BIBLIOTHÈQUES DU DUC DE LA VALLIERE ET DE WILLIAM BECKFORD.

Exemplaire du duc de La Vallière, puis de Beckford, revêtu, probablement par Derome, de reliures en maroquin rouge, caractéristiques de la bibliothèque ducale. L'illustration inédite comportant dans le second volume cinq planches supplémentaires a sans doute été insérée par le relieur à l'instigation du duc de La Vallière.

Provenance : *Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière* (Paris, 1783, n° 5484, acquis par Née de la Rochelle), *William Thomas Beckford* (Londres, 1882, I, n° 1027 : 24 £ pour Ellis & White).

**Un des plus beaux et des plus importants livres illustrés du XVII^e siècle,
réglé, imprimé sur grand papier, revêtu d'un superbe maroquin rouge.**

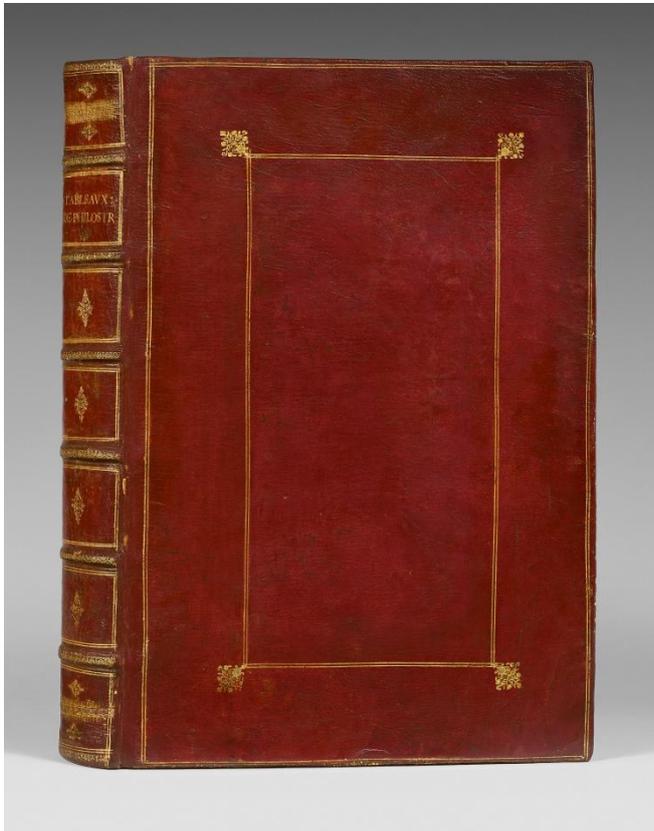
Paris, Veuve Abel l'Angelier, 1614.

12

PHILOSTRATE DE LEMNOS / VIGENÈRE, Blaise de. *Les Images ou Tableaux de platte peinture des deux Philostrates sophistes grecs et les statues de callistrate Mis en François par Blaise de Vigenère Bourbonnois Enrichis d'Arguments et Annotations Reveus et corrigez sur l'original par un docte personnage de ce temps en la langue Grecque et representez en taille douce en cette nouvelle édition. Avec des Épigrammes sur chacun diceux par Artvs Thomas Sieur d'Embry. Avec Privilege du Roÿ. Jaspas Isac Incidit.*

A Paris, Chez la veuve Abel L'Angelier au premier pilier de la grand Salle du Palais, et la veufve M. Guillemot en la Gallerie des Prisonniers, 1614 (Colophon : Achevé d'imprimer le 2. jour de Janvier, mil six sens quatorze).

28 000 €



In-folio d'un frontispice gravé, (8) ff., 919 pp. chiffrées par erreur 921 (les pp. 601-602, 757-758 et 873-874 sont en double), (47) pp. de table, (1) f.bl., déch. restaurée en marge des pp. 55, 157 et 349 sans manque, tache en marge int. des pp. 321 à 325. Exemplaire réglé, 69 gravures à pleine page, nombreux bandeaux et culs-de-lampe. Comme toujours la date de 1614 du titre a été surchargée à l'encre pour se lire 1615.

Maroquin rouge, encadrement à la Duseuil sur les plats avec fleurons d'angle, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure du XVII^e siècle.*

413 x 273 mm.

LA SOMPTUEUSE ÉDITION DE RÉFÉRENCE
PUBLIÉE PAR LA VEUVE L'ANGELIER EN
1614.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR
GRAND PAPIER.

Landwehr, *Romanic Emblem Books* ; Praz,
pp. 453-454 ; Chatelain, *Livres d'emblèmes*

et de devises, une anthologie (1531-1735), n°140 (« Aussi l'édition des 'Images' de [1615], sans constituer un recueil d'emblèmes, occupe-t-elle une place essentielle dans l'évolution du genre au XVII^e siècle ») ; Berès, *Dix-septième siècle, romans, poésies...*, cat. 69, n°364.

UN DES PLUS BEAUX ET DES PLUS IMPORTANTS LIVRES ILLUSTRÉS DU XVII^e SIÈCLE.

Michel Pastoureau consacre une étude approfondie à ce grand illustré :

« En France, la cour des derniers Valois fut ainsi une grande consommatrice de mythologies figurées, et c'est probablement pour un public de cour que l'archéologue Blaise de Vigenère publia en 1578 un étrange et subtil manuel de mythologie : les Images ou Tableaux de platte peinture des deux Philostrates. Le livre se prétendait une traduction des Images du sophiste grec Philostrate l'Ancien (v. 170 - v. 250 apr. J. -C.), texte plus littéraire que technique, qu'acheva son gendre et neveu

Philostrate de Lemnos et qui décrivait de nombreux « tableaux » mythologiques (réels ou imaginaires ?) et étudiait la valeur de la création picturale pour traduire les sentiments et les caractères des personnages et des divinités.

L'ouvrage connut une curieuse destinée. Publié sans figures en format in-4, il fut réimprimé tel quel en 1597 et 1602. »

PUIS EN 1614, À PARIS, CHEZ LA VEUVE DU LIBRAIRE ABEL LANGELIER, PARUT UNE NOUVELLE ET SOMPTUEUSE ÉDITION EN FORMAT IN-FOLIO, ORNÉE DE 69 ÉBLOUISSANTES GRAVURES SUR CUIVRE DUES AU TALENT de *Léonard Gaultier, Thomas De Leu, Jaspar Isac* et de deux autres artistes anonymes. Le frontispice, gravé par *J. Isaac*, représente le séjour des dieux dans l'Olympe.

« Dix compositions portent une mention indiquant qu'elles furent gravées d'après des dessins du peintre Antoine Caron, l'un des principaux ordonnateurs et décorateurs des fêtes à la cour des derniers Valois. Tout porte à croire que Caron - beau-père de L. Gaultier et de T. de Leu - fut le maître d'œuvre de l'illustration de ce livre monumental.

Travail de longue haleine, travail collectif il n'était pas achevé à la mort de Caron (1599) mais l'essentiel des figures et du programme iconographique était alors en chantier. L'avertissement nous apprend que le libraire Abel Langelier n'avait « point épargné sa peine et sa vigilance pour rechercher les plus habiles tant à savoir bien dresser un dessin qu'à buriner en cuivre... ».

Le succès de cette édition fut considérable. Elle fut réimprimée en 1615, 1629, 1630 et 1637 et influença jusqu'à la fin du siècle un grand nombre de peintres et de décorateurs, notamment Poussin.

Elle fit en outre une concurrence sévère aux éditions illustrées des Métamorphoses d'Ovide, pourtant publiées dans des formats plus maniables. Tant par son texte que par ses images, Philostrate restait cependant un livre du XVI^e siècle, un livre de fête ou l'allégorie n'était encore ni froide ni desséchée et où n'avait pas encore pris place l'insupportable prétention des créations du siècle de Louis XIV. »

« Les gravures sont flanquées d'épigrammes dues à Thomas Artus. Imprimées sous chaque planche, elles mettent en lumière et aident à mémoriser le sens moral des compositions mythologiques qu'elles accompagnent. La technique d'association d'une image et d'une forme poétique brève à la double fonction moralisante et mémorative tend à rapprocher les *Images* de Philostrate du genre de l'emblème, auquel elles sont à l'origine parfaitement étrangères. Mais, par un retour des choses, l'influence considérable qu'exercèrent les *Images* de Philostrate dans la première moitié du XVII^e siècle eut aussi pour effet de détourner un certain nombre de recueils d'emblèmes de la voie pure de l'emblématique vers la tradition littéraire plus ancienne de la description de tableau. Aussi l'édition des *Images* de 1614, sans constituer un recueil d'emblèmes, occupe-t-elle une place essentielle dans l'évolution du genre au XVII^e siècle. » (Jean-Marc Chatelain, *Livres d'emblèmes*).



SUPERBE EXEMPLAIRE RÉGLÉ, GRAND DE MARGES, SUPERBE D'ÉPREUVES ET CONSERVÉ DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DU XVII^e SIÈCLE ORNÉE À LA DUSEUIL.

« *Very few technical treatises qualify as contributions to the history of art. 'La Fidele Ouverture de l'art de serrurier' is one of the elect...* » (Besterman).

Cette édition originale imprimée en 1627 destinée à être lue, feuilletée, utilisée, est rare et absolument rarissime en reliure de l'époque.

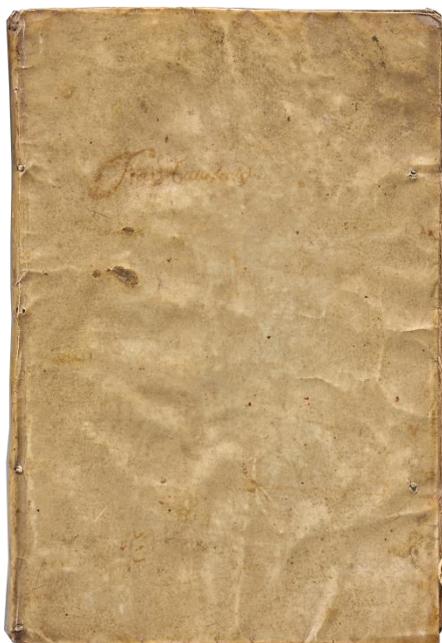
La Flèche, 1627.

13

JOUSSE, Mathurin. *LA FIDELLE Ouverture de l'art De Serrurier, ou lon void Les principaulx preceptes. Dessesings et figures touchant Les experiences et operations Manuelles dudit Art. Ensemble un petit traicté De diverses trempes. Le tout faict, et Composé par Mathurin Jousse de La flèche.*
A La Flèche, chez Georges Griveau Imprimeur ordinaire du Roy. 1627. **25 000 €**

In-folio de (4) ff. dont le titre-frontispice et une grande planche d'ornements, 152 pp., 65 figures numérotées dans le texte. Relié en vélin souple ivoire, traces de liens sur les plats. *Reliure de l'époque.*

300 x 200 mm.



EDITION ORIGINALE DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ EN RELIURE DE L'ÉPOQUE DE L'UN DES PRINCIPAUX LIVRES ILLUSTRÉS QUI EST À LA SOURCE DU BAROQUE.

UN OUVRAGE MAJEUR POUR L'HISTOIRE DES ARTS EN OCCIDENT.

Il s'agit du premier traité important exclusivement consacré à l'art du serrurier et du forgeron, sorti des presses de G. Griveau, imprimeur à La Flèche, petite ville de la Sarthe.

« *Very few technical treatises qualify as contributions to the history of art. 'La fidèle ouverture de l'art de serrurier' is one of the elect...* » Besterman.

Mathurin Jousse (1575-1645) est né et mort à La Flèche. Il avait de l'instruction et des connaissances assez étendues en géométrie. Il avait étudié Vitruve et les grands maîtres de l'architecture. La remarquable publication par F. Boeuf de l'inventaire après-décès de sa bibliothèque témoigne de son savoir et de sa curiosité intellectuelle.

L'OUVRAGE, DESTINÉ AUX COMPAGNONS SERRURIERS, LIVRE LES SECRETS DU SAVOIR-FAIRE ET DE L'ART DU JEUNE ARTISAN. Jousse montre des modèles de serrures, clefs, verrous, targettes, heurtoirs, boucles, grilles, enseignes, ferrures de puits.

On remarque parmi ses inventions technologiques des modèles de prothèses pour des mains et des jambes amputées, et les deux premiers fauteuils roulants pour handicapés.

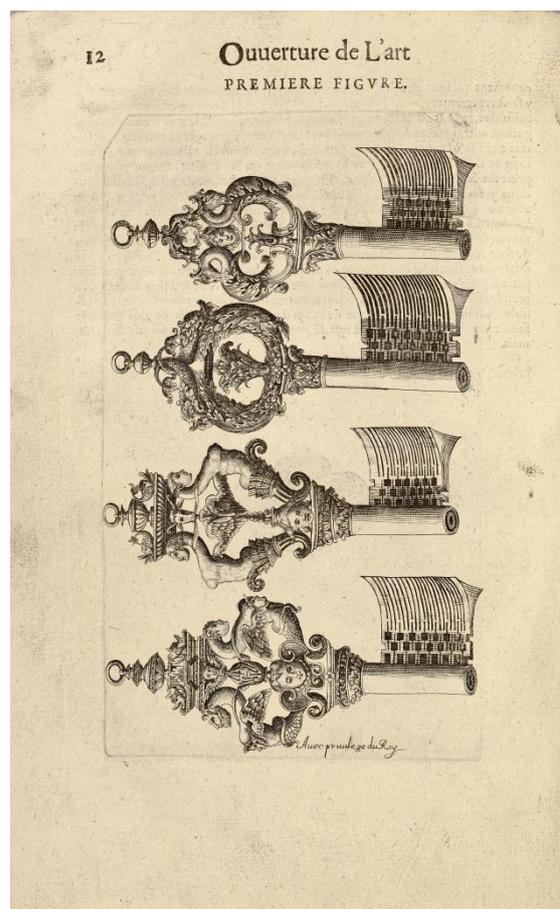
Les modèles de serrures, véritables œuvres d'art, sont d'une complexité ornementale et d'un raffinement remarquables. Devenue partie intégrante de l'architecture et de la décoration intérieure, la serrurerie constituait l'un des points de mire des architectes et des ornementalistes de la Renaissance. Ainsi *Jacques Androuet du Cerceau*, architecte, dessinateur et graveur, et à ce titre principal ornementaliste français du XVI^e siècle, avait-il livré un *Modèle de serrurerie : vingt et une pièces gravées, petits panneaux grotesques*. Ces modèles paraissent plus adaptés à la sculpture sur bois qu'au fer forgé. Mais peu à peu, s'étaient substitués aux grosses pièces façonnées en force, martelées et de multiples fois passées au feu, les travaux de repoussé qui permettaient d'exécuter des plaques de serrures, des targettes et des verrous d'une rare élégance. Les châteaux d'Anet, de Fontainebleau, d'Ecouen présentent des témoignages de cette serrurerie à laquelle *Antoine Morisseau, Guillaume*

Hérard, Mathurin Bon, Gilbert Drouys, Adam Bontemps, Michel Suron, Jean Duchesne et Jacques Martin de Lyon ont attaché leurs noms. A La Flèche, Mathurin Jousse est leur digne successeur.

SURTOUT, SON LIVRE ROMPT AVEC LE TRADITIONNEL SECRET DE LA TRANSMISSION PROPRE AU COMPAGNONNAGE. Les statuts de la corporation des maîtres serruriers sont en effet inscrits au livre XVIII du *Livre des Métiers* du prévôt Etienne Boileau, rédigé en 1260, lors de la réforme de la Prévôté de Paris par Louis IX. C'est ainsi que la *Fidelle ouverture* est l'un des premiers grands essais techniques sur le traitement du fer, essentiellement la trempe. Les toutes dernières planches du recueil, après une série de clefs et de platines, montrent également des machines à tailler les limes, des ferrures de puits, des petites grilles à châssis et quelques consoles d'enseignes. Le secret était maintenant divulgué au public.

C'EST AINSI QUE MATHURIN JOUSSE, MARCHAND, MAÎTRE SERRURIER, PEUT ÊTRE PLACÉ AU PANTHÉON DES MEILLEURS ORNEMANISTES. L'abbé de Marolles ne s'y est pas trompé. Ce célèbre collectionneur du XVII^e siècle a dévoilé dans son *Livre des peintres et graveurs*, vers 1665, les noms des serruriers du XVII^e siècle dont l'œuvre gravée était recherchée par les amateurs : « Dans l'art du serrurier, avec Mathurin Jousse, Didier Tomer, on loue Guillaume Lorrain, Nicolas de Jardins, Louche avec son parrain, Pasquier de Focamberge, et Berton et Labrousse ». La *Fidelle ouverture* fit aussi l'objet d'un hommage appuyé de Duhamel du Monceau, près d'un siècle plus tard, dans la *Description des arts et métiers* : « Mathurin Jousse était un très habile serrurier établi à La Flèche qui a fait un très bon ouvrage sur son art ». (« L'Art du serrurier », 1767, t. XX, p. 21).

L'ILLUSTRATION SUPERBE COMPORTE UN GRAND FRONTISPICE GRAVÉ À L'EAU-FORTE, UNE GRANDE PLANCHE D'ORNEMENTS ET 65 FIGURES : 33 gravées sur bois et 32 en taille-douce, dont la plupart à nombreux sujets. Le frontispice est dominé par le chiffre des Jésuites placé au centre d'un soleil lui-même inséré dans une mandorle tenue par deux anges. Deux figures en pied, drapées dans une tunique, bordent le titre : l'une semble représenter Vulcain, l'autre représente à l'évidence Mercure, dieu du commerce et du savoir. À leurs pieds, deux compagnons serruriers devisent, une clef et un compas posés entre eux sur un socle. Les 65 gravures, dont plusieurs à pleine page, figurent des clefs dont les anneaux sont composés d'élégants rinceaux symétriques, finement ciselés et ajourés, des garnitures de sûreté, des serrures appelées vertevelles, des tirouërs, pièces aux formes héraldiques ou florales permettant de mouvoir le verrou, des targettes décorées de chimères à becs d'oiseaux, à têtes de bélier... et des heurtoirs, boucles ornées de feuilles. Une planche représente pour la première fois un outil à tailler les limes. L'ouvrage est en outre décoré de bandeaux et initiales ornées.



CE LIVRE DESTINÉ À ÊTRE LU, FEUILLETÉ, UTILISÉ, EST DEVENU RARE, ET INTROUVABLE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE NON RESTAURÉE.

EXEMPLAIRE TOUT À FAIT EXCEPTIONNEL, - traces de mouillures marginales au début du volume, petite galerie marginale de ver sur quelques feuillets, trace de mouillure angulaire sur les 25 derniers feuillets – CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

**Edition originale de l'éloge de la Faculté de Médecine de Paris
prononcé par Gabriel Naudé en 1628.**

14

NAUDÉ, Gabriel. *De Antiquitate et dignitate Scholae medicae Parisiensis Panegyris. Cum orationibus encomiasticis ad IX. Iatrogonistas laurea Medica donandos. Auctore Gabr. Naudaeo, Paris. Phil.* Lutetiae Paris., Jean Moreau, 1628. 9 500 €

Petit in-8 de (12) pp., 150, (1). Ancien ex-libris manuscrit rayé à l'encre sur le titre. Petit cachet d'appartenance sur le titre.

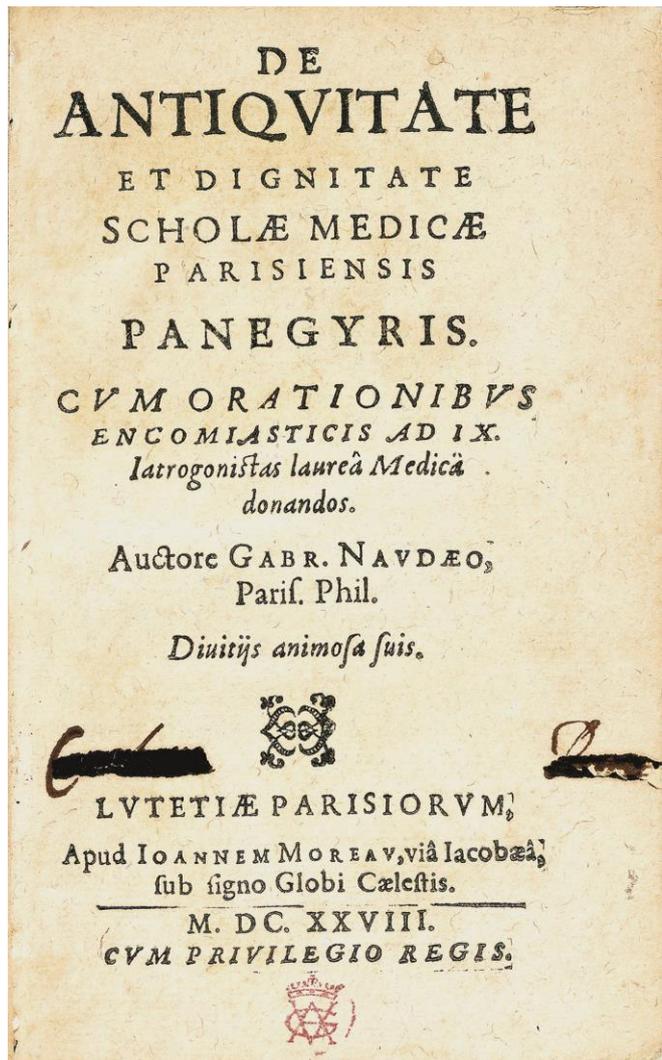
Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit en long.

171 x 109 mm.

EDITION ORIGINALE DE CE « VOLUME RARE » (Brunet).

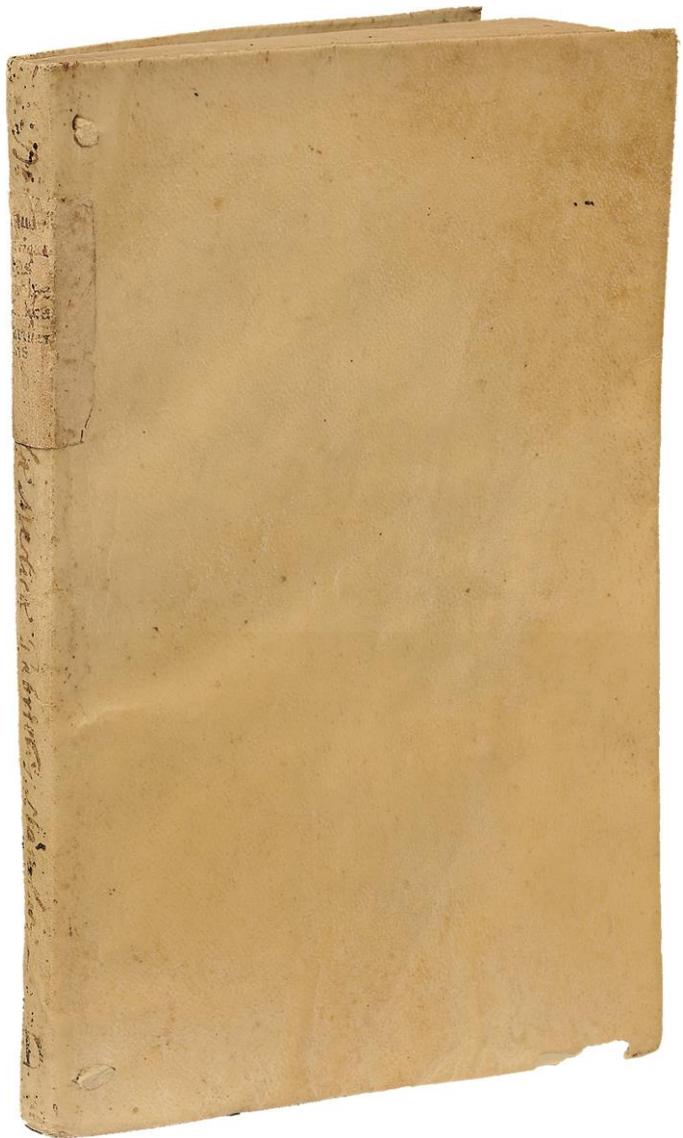
Brunet, Supp. II, 10 ; Double, *Cabinet d'un curieux*, 93.

Gabriel Naudé (1600-1653), est un célèbre bibliographe français et l'un des hommes les plus instruits de son temps. Après avoir achevé avec succès sa philosophie, il commença l'étude de la médecine. « Dès sa jeunesse, Naudé avait montré une vive passion pour les livres ; il put la satisfaire de bonne heure, car il entra à peine dans sa vingtième année quand le président de Mesmes lui donna la direction de sa bibliothèque. Naudé dut pourtant abandonner bientôt une position qui ne lui laissait pas le temps de suivre ses études médicales, et il alla en 1626 les terminer à Padoue. La mort de son père le rappela à Paris, et en 1628 la Faculté de Médecine le choisit pour prononcer le discours de clôture des examens et l'éloge des nouveaux licenciés. Ce discours, où l'ancienneté et la gloire de la Faculté ('De Antiquitate et dignitate Scholae medicae Parisiensis') étaient développées avec une véritable éloquence, attira les yeux sur son auteur. Le savant Pierre Dupuy le mit alors en relation avec le cardinal Bagni, qui l'emmena à Rome et lui confia sa bibliothèque ». (Nouvelle biographie générale, 37, col. 513).



Naudé prononça donc cet éloge plein d'érudition en 1628, à l'occasion de la clôture des examens à la Faculté de Médecine de Paris.

*« Dans un de ces discours d'apparat, si fréquents à l'époque qui va nous occuper, Gabriel Naudé ('De Antiquitate et dignitate Scholae medicinae Parisiensis') décrit tout au long et avec une singulière complaisance les colonnes, les statues, les pilastres, les festons, les astragales, que la Faculté n'a pas, mais qu'elle pourrait avoir. En revanche, le tableau qu'il nous donne du local occupé par elle nous la montre largement et commodément installée. Une grande cour, une vaste salle pour les disputes solennelles, d'autres pour les leçons journalières, une belle chapelle, un riche mobilier, une bibliothèque remplie des livres les plus précieux, un laboratoire pour la préparation des médicaments, des logements pour tous les employés, un jardin botanique contenant toutes les plantes usitées en médecine... » (M. Raynaud, *Les médecins au temps de Molière*, p. 6).*



« Cet ouvrage de Gabriel Naudé est écrit en excellent style, de ce beau latin du grand siècle dont la tradition s'était encore conservée dans notre Université jusqu'aux dernières et regrettables réformes » (Double).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE TOUTE PURETÉ DE CET OUVRAGE RARE ET RECHERCHÉ, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Aucun exemplaire du présent ouvrage n'est répertorié sur le marché public international depuis plus de trente ans.

**Edition originale rare de cet ouvrage scientifique rédigé par le « Prince des chronologues ».
Bel exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.**

15

AUZOLES LAPEYRE, Jacques d'. *Le Mercure charitable, ou contre-touche et souverain remède pour désempierrer le R.P. Petau jésuite d'Orléans, depuis peu métamorphosé en fausse Pierre-de-touche.* Paris, chez Gervais Alliot, 1638. Avec Privilège du roi. **8 500 €**

In-folio de (1) f.bl., (26) pp., 346, (6), (1) f.bl. Interversions de 2 cahiers, qq. ff. un peu brunis. Exemplaire bien complet. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit.

350 x 230 mm.

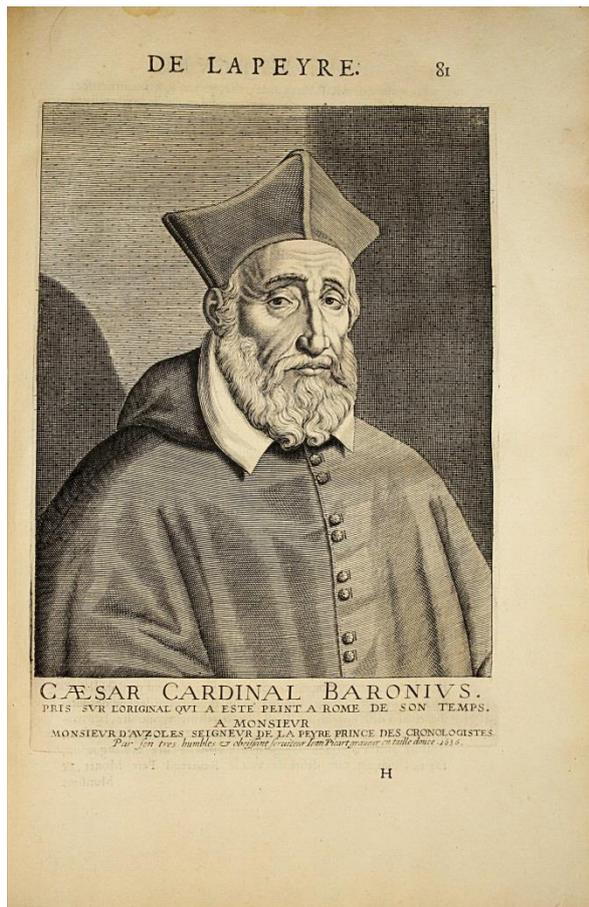
EDITION ORIGINALE RARE DE CET OUVRAGE SCIENTIFIQUE CONSACRÉ À LA CHRONOLOGIE. (Brunet, I, 577).

« Ce dernier opuscule est une réplique à la 'Pierre de touche chronologique' du P. Petau (Paris, 1636), dans laquelle ce jésuite avait justement critiqué les 'Eclaircissements chronologiques' que d'Auzoles venait de faire paraître (Paris, 1635) » (Brunet).

Le chronologiste auvergnat Jacques d'Auzoles (1571-1642) « avait proposé de réduire l'année à 364 jours, afin qu'elle pût commencer par un dimanche et finir par un samedi, et se mit dans une grande colère quand on lui eut objecté que cette réforme du calendrier avait l'inconvénient de faire coïncider les différentes saisons successivement avec tous les mois de l'année. Tout cela n'empêcha pas ses amis et admirateurs (car il en avait) de lui décerner le titre de Prince des chronologistes, et de lui faire graver des médailles et son portrait ». (Biographie générale, III, 802).

« Jacques d'Auzoles, sieur de La Peyre, auteur d'écrits nombreux naquit le 14 mai 1571 au château de la Peyre [...]. Amené jeune à Paris pour y terminer ses études, il entra depuis comme secrétaire chez le duc de Montpensier, qui l'honora de toute sa confiance. Dans ses loisirs, il voulut s'occuper de débrouiller la chronologie, science qui, malgré les travaux estimables de Scaliger, présentait encore beaucoup de difficultés [...].





D'Auzoles publia en 1633 ses 'Eclaircissements chronologiques'. Ce fut alors que, fatigué de cette lutte, et cessant de garder des ménagements avec son adversaire, Petau publia la 'Pierre de touche chronologique', qu'il termine en déclarant à d'Auzoles qu'il lui laisse le champ libre, et que désormais il ne perdra plus son temps à lui répondre.

A cet ouvrage, fait pour mettre hors de combat un champion plus vigoureux, d'Auzoles opposa le 'Mercure charitable, ou contre-touche pour désempierrier le P. Petau', 1638, in-folio. Mais cette dernière attaque fut en pure perte ; Petau ne répondit plus [...].

« Sa bonhomie lui faisait accepter le titre de 'Prince des chronologues', que lui donnèrent des admirateurs en assez grand nombre [...]. D'Auzoles a eu des partisans qu'on ne peut dédaigner, entre autres le P. Mersenne, minime, qui l'estimait beaucoup, le savant Niceron, du même ordre, le carme Thomas d'Aquin de Saint-Joseph, les jésuites Mambrun et Labbé [...].

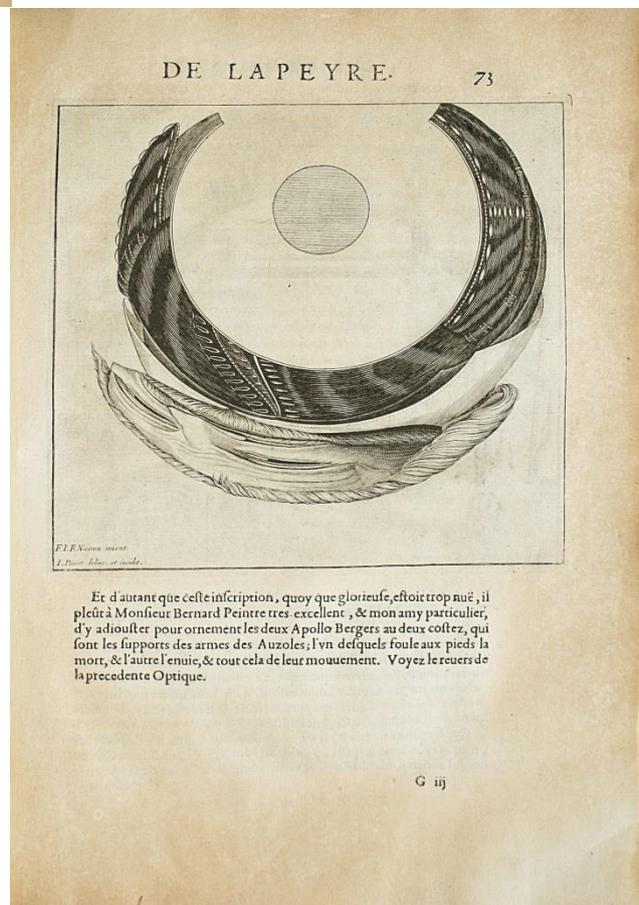
Le P. Niceron fit graver, en 1636, le portrait de d'Auzoles, 'lequel semblait plutôt un monstre qu'un homme ; mais y appliquant un cylindre, et le mettant sur le rond qui y est marqué, cela le représentait naïvement bien, suivant ses expressions ». (Biographie universelle, pp. 585-586).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ORNÉE DE 6 FIGURES GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE PAR JEAN PICART DONT LE FAMEUX PORTRAIT DE L'AUTEUR EN ANAMORPHOSE RÉALISÉ À LA DEMANDE DU P. NICERON et un autre portrait de d'Auzoles en médaillon. Le texte est en outre illustré de figures et schémas explicatifs.

BEL EXEMPLAIRE DE CE LIVRE RARE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ancien cachet d'une communauté religieuse sur le titre : *Collegium Angiense Societatis Jesu*.

OCLC n'en répertorie aucun, et celui conservé à la *British Library* est incomplet du feuillet de titre.



**Edition originale de cette réfutation par *Jean de Laet* des théories de *Grotius*
sur l'origine des populations primitives de l'Amérique.**

16

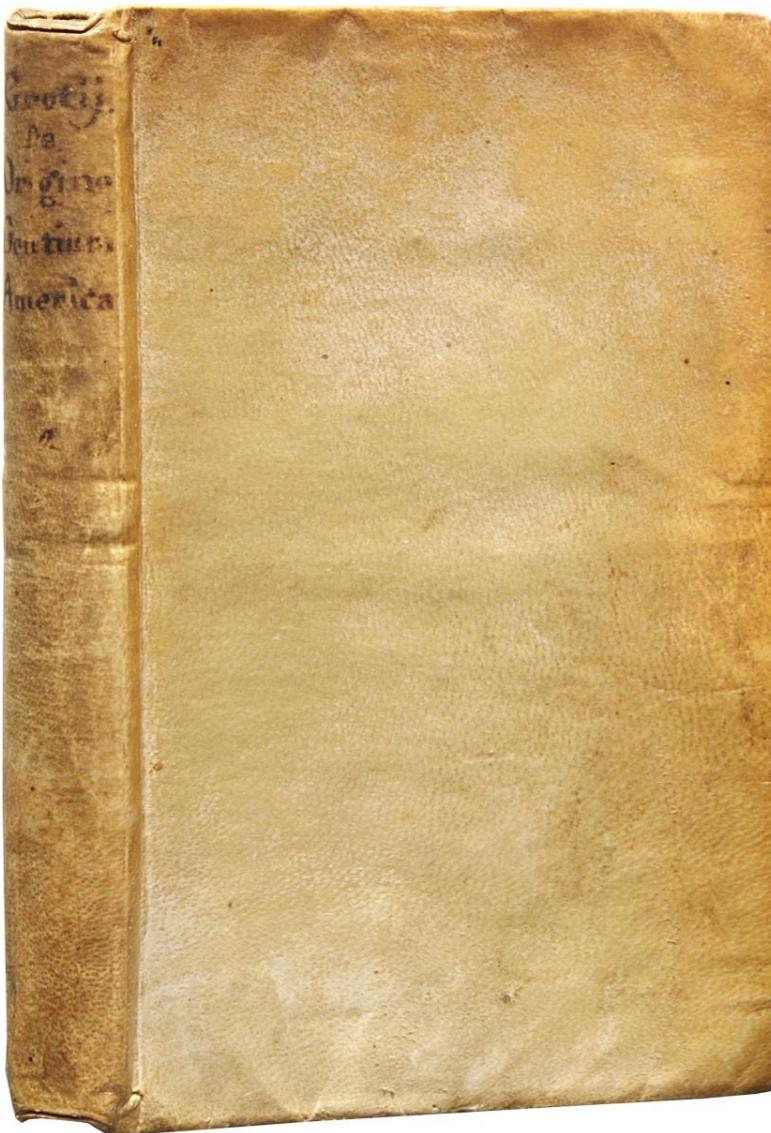
LAET, Jean de. *Notae ad dissertationem Hugonis Grotii De Origine Gentium Americanorum : et Observationes aliquot ad meliorem indaginem difficillimae illius Quaestionis.*

Paris, veuve de G. Pelé, 1643.

7 500 €

In-16 de (1) f.bl., 223 pp., (1) p.bl. Ex libris imprimé sur le titre. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

170 x 106 mm.



EDITION ORIGINALE DE CETTE RÉFUTATION PAR JEAN DE LAET DES THÉORIES DE GROTIUS SUR L'ORIGINE DES POPULATIONS PRIMITIVES DE L'AMÉRIQUE.

Field, *An Essay towards an Indian Bibliography*, 846; Sabin 38561; Willems 997 (pour le tirage fait à Amsterdam).

“Notes on the Dissertation of Hugo Grotius on the Origin of the American Indians and other Observations to facilitate the Understanding of some difficult Questions upon them.” (Field).

« This is Laet's first refutation of Grotius. It contains, pp. 139-151, comparative vocabularies of the Irish, Gaelic, Icelandish, Huron, Souriquois, and Mexican languages. Some copies have the imprint, Amstelodami, Apud Ludovicum Elzivirium”. (Sabin).

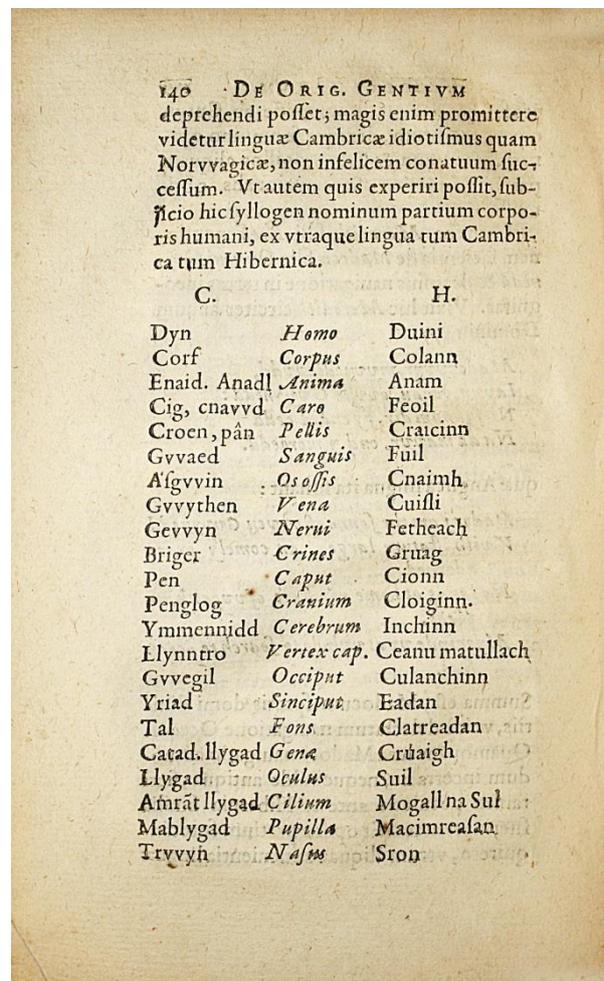
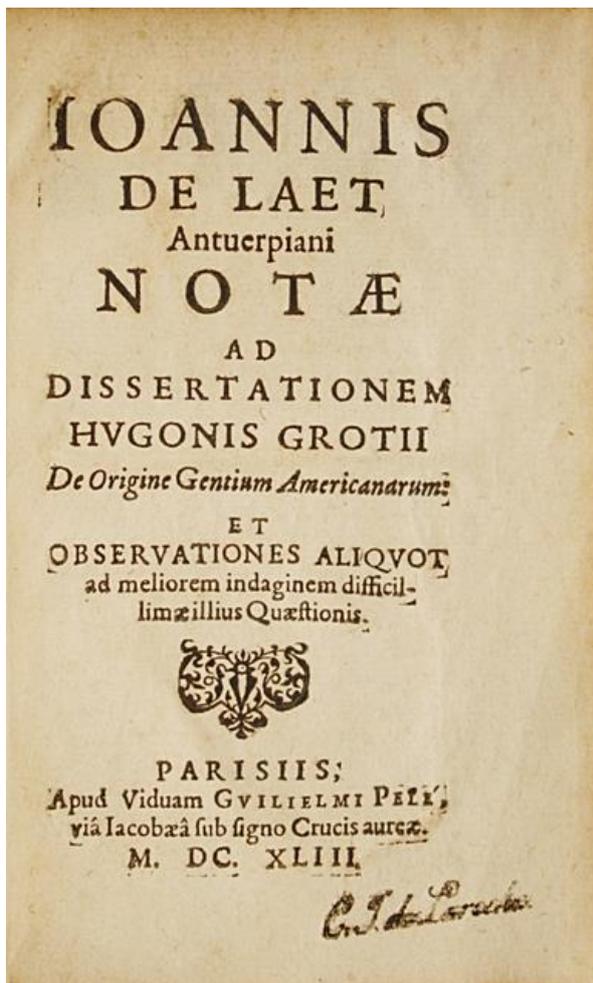
« Grotius avait publié à Paris en 1642 une dissertation, où il cherchait à prouver que les populations primitives de l'Amérique tiraient leur origine de gens venus de la Norvège, de l'Ethiopie et de la Chine. Cet opusculé était intitulé : 'Hug. Grotii de origine gentium Americanarum dissertatio', 1642. Laet le réimprima avec un commentaire fort judicieux, dans lequel il faisait ressortir l'inanité des arguments invoqués à l'appui de cette thèse étrange.

Cette réfutation blessa l'amour-propre de Grotius, qui écrivit immédiatement une 'Dissertatio altera de origine gentium Americanarum, adversus obtrectatorem, opaca quem bonum facit barba', 1643. Les mots 'opaca quem bonum facit barba' sont empruntés à Catulle et font allusion à la barbe de J. de Laet, qui était, paraît-il, fort longue. Pareilles aménités étaient, comme on sait, dans le goût du temps ». (Willems)

L'OUVRAGE COMPORTE LA DISSERTATION DE GROTIUS AINSI QU'UN LEXIQUE DES PRINCIPAUX TERMES DES DIFFÉRENTES LANGUES PROTO AMÉRICAINES.

Il s'avère être une source très intéressante pour l'histoire de la linguistique.

BEL EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE TRAITANT DE L'ORIGINE DES POPULATIONS PRIMITIVES DE L'AMÉRIQUE, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.



Les Essais de Montaigne.

Année 1652.

17

MONTAIGNE, Michel de. *Les Essais*.
Paris, chez Simon Piget, 1652.

5 500 €

In-folio de (16) ff. y compris un frontispice, 834 pp. (mal ch. 840), (21) ff. Plein vélin à recouvrement de l'époque, dos lisse. *Reliure de l'époque*.

358 x 225 mm.

« Bonne édition faite sur l'édition de 1635 ; les traductions y sont placées pour la première fois en regard du texte.

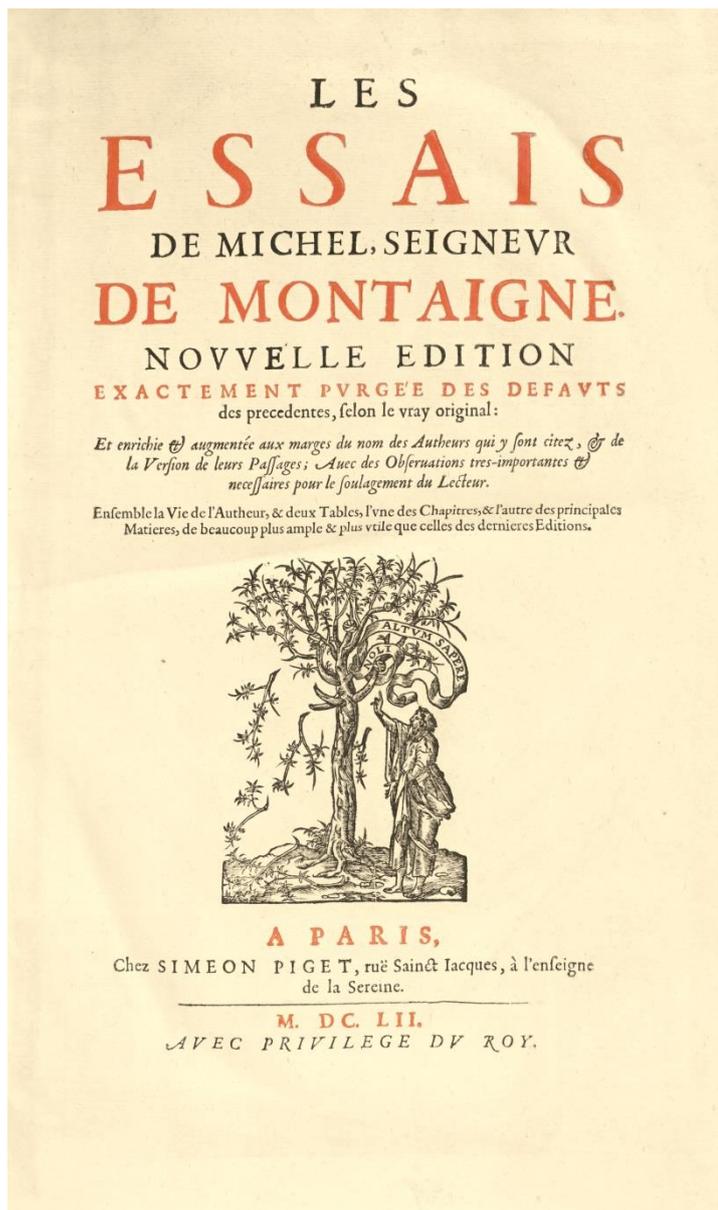
Elle a été partagée entre Augustin Courbé, Pierre Rocolet, Et. Loyson, Edme Couterot, Pierre Le Petit, Th. Jolly, Sébastien Huré, etc. » (Tchermerzine, IV, 902).

Il s'agit de la troisième édition in-folio.

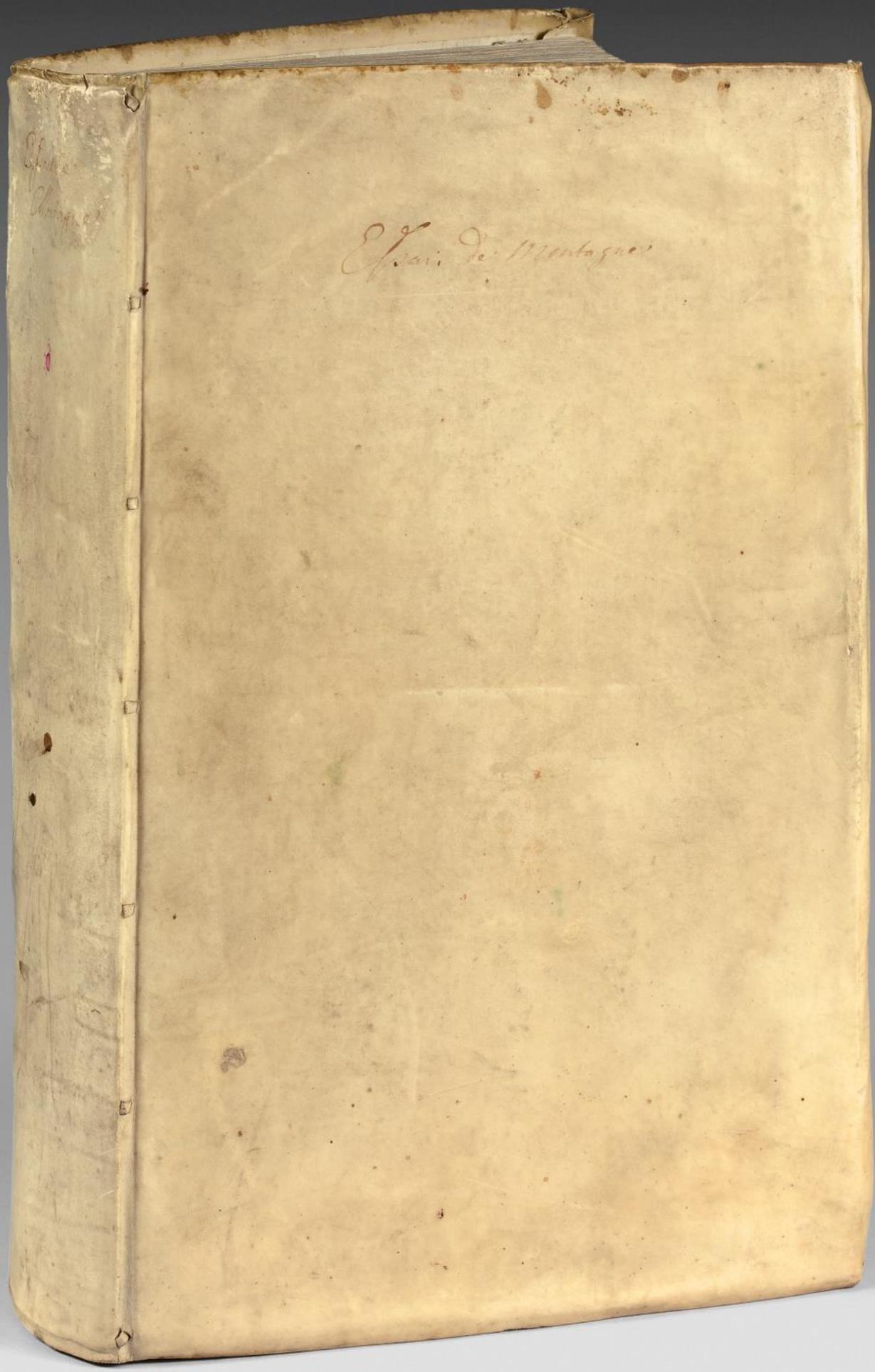
Elle comprend bien l'"*Epistre de Mademoiselle de Gournay*" et sa préface.

« Quoiqu'on ait pris beaucoup de libertés avec lui, le texte est, pour l'essentiel, celui de la dernière édition de Mademoiselle de Gournay publiée en 1635, qui reparait (...) pour la première fois. » In *Les Essais de Montaigne* Exposition Bibliothèque Municipale de Bordeaux, 1980-1981.

Elle est ornée du célèbre portrait-frontispice de Montaigne gravé en taille-douce.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.



Essai
de Montaigne

Essai de Montaigne

**Précieuse et rare édition de cette description de l'élection des papes,
la première à être ornée de la magnifique planche dépliant.
Précieux exemplaire conservé dans sa première reliure en vélin souple de l'époque.**

BIGNON, Jérôme. *Ceremonial de l'élection des Papes, dressé par le commandement du Pape Gregoire XV. Traduit en François. Et le traité de l'élection Des Papes, composé par M. B. Avec les Bulles de Pie IV & Grégoire XV & son Ceremonial en Latin...*
Paris, Antoine de Sommaville, 1655. **3 000 €**

In-12 de (6) pp., 50 pp., (8) pp., 63 pp., (1) p.bl., 72 pp., 2 planches dépliantes. Qq. piqûres.
Plein vélin ivoire, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

165 x 110 mm.

EDITION DÉFINITIVE, REMANIÉE ET LARGEMENT AUGMENTÉE, DE CET ÉCRIT ÉRUDIT TRAITANT DE L'ÉLECTION DES PAPES.

« RARE. AVEC DEUX PLANS DES CONCLAVES. *Le traité de Bignon porte la date de 1604.* » (Catalogue Ruggieri n°137).

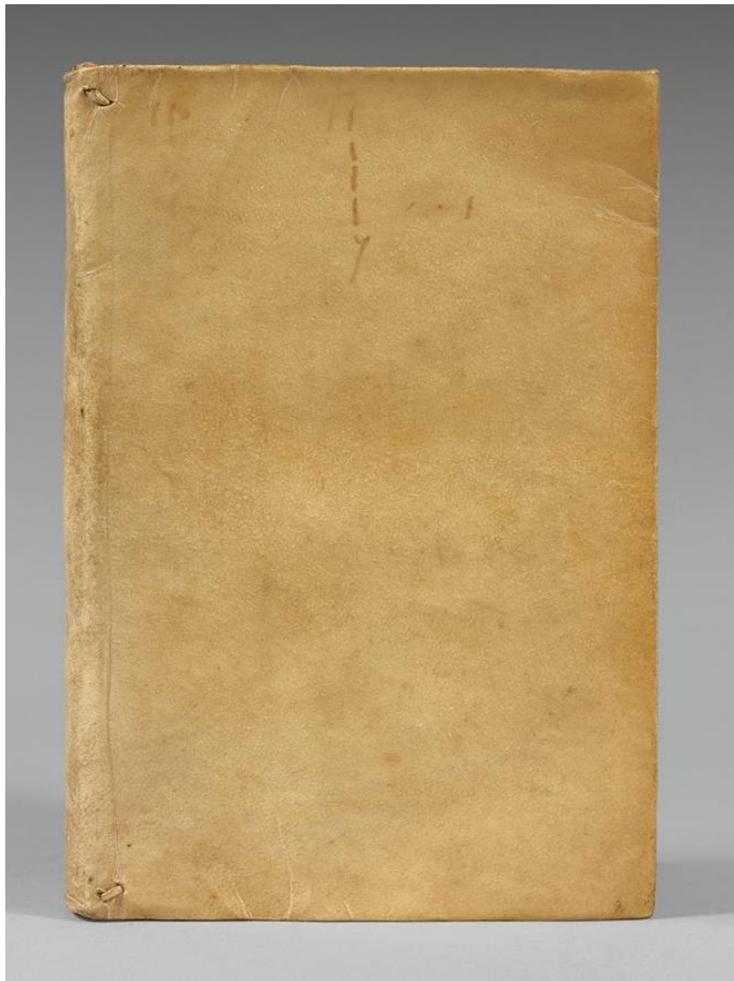
Les trois éditions précédentes de cet ouvrage à succès, toutes parues dans le cours de l'année 1605, ne comptaient qu'une vingtaine de feuillets et une seule planche.

« JÉRÔME BIGNON EST UN DES PÈRES DE L'ÉRUDITION FRANÇAISE. *Bignon est né à Paris en 1589. Elevé par son père, homme très instruit et possesseur d'une bibliothèque importante pour l'époque, il prit tout jeune le goût de l'étude et acquit un savoir tel qu'il étonna Sirmond par sa précoce érudition.*

Henri IV ayant entendu parler de cet enfant extraordinaire voulut le connaître et le donna pour compagnon à son fils, le Duc de Vendôme. En 1620, Jérôme Bignon devint avocat général au Grand Conseil et conseiller d'Etat. A partir de 1625 il remplit les fonctions d'avocat général au Parlement de Paris. Pendant quelque temps, en 1641, IL FUT GRAND MAÎTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI. Il mourut en 1656.

SON 'TRAITÉ DE L'ÉLECTION DES PAPES' EST FORT RARE. LORSQU'IL PARUT IL OBTINT UN VÉRITABLE SUCCÈS. *A l'importance du sujet venait se joindre l'intérêt qu'inspire toujours l'œuvre d'un enfant réputé un prodige de science. Voici ce que dit Pérau sur la manière dont Bignon composa et publia ce travail : 'Le Pape Clément VIII étant mort le 3 mars 1605, cette nouvelle fut le sujet d'une longue conversation entre le Duc (de Vendôme) et Bignon.*

Cet ouvrage fut imprimé sous le titre de 'Traité sommaire de l'élection des Papes ; plus le plan du Conclave'. Paris, 1605, in-8. Il eut un tel succès qu'en moins d'une année on en fit trois éditions.



Bien que plus de deux siècles et demi nous séparent de la publication de cet opuscule, le travail de Bignon n'a pas perdu sa valeur ; les dispositions canoniques qui réglementent l'élection du Pape sont les mêmes que de son temps.

Entre les premières éditions du 'Traité' de Bignon, en 1605, et la dernière, réimpression publiée peu de temps avant sa mort, avait paru ce cérémonial confirmé par Urbain VIII ; néanmoins il ne crut pas devoir remanier son travail ; les bulles de Grégoire XV ne faisaient, à part quelques changemens dans les détails, que développer les constitutions précédentes et en préciser l'application. Le volume dans lequel ce 'Traité' a paru pour la quatrième fois a pour titre : 'Cérémonial de l'élection des Papes dressé par le commandement du Pape Grégoire XV... A Paris, chez Antoine de Sommaville, 1655. 1 vol. petit in-8.

DANS CETTE ÉDITION DE 1655, BIGNON AJOUTA EN APPENDICE À SON ŒUVRE PRIMITIVE LES BULLES DE PIE IV ET DE GRÉGOIRE XV.

DEUX PLANCHES ACCOMPAGNENT L'ÉDITION DE 1655. LE PLANCHÉ 2 EST LA PLUS INTÉRESSANTE ; EN OUTRE DU PLAN DES APPARTEMENTS DU CONCLAVE, ELLE DONNE LA REPRÉSENTATION DE CE QUI SE PASSAIT DANS ROME ET DANS LE CONCLAVE LORS DE LA MORT DU PAPE ET À L'ÉLECTION DE SON SUCCESEUR.



LA PRÉSENTE ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE DEUX PLANCHES DÉPLIANTES, le Plan du Conclave dressé après la mort de Clément VIII et le superbe Nouveau Plan du conclave fait le VII janvier 1655 à cause du siège vacant du Pape Innocent X... QUI PARAIT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS et qui montre ce qui se passait à Rome lors de la mort du Pape.

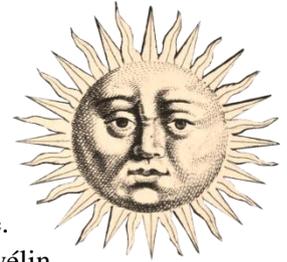
FORT BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

**Premier tirage des 200 estampes de Boeckler,
consacrées aux fontaines, jardins et châteaux de l'Europe baroque,
en vélin de l'époque.**

19

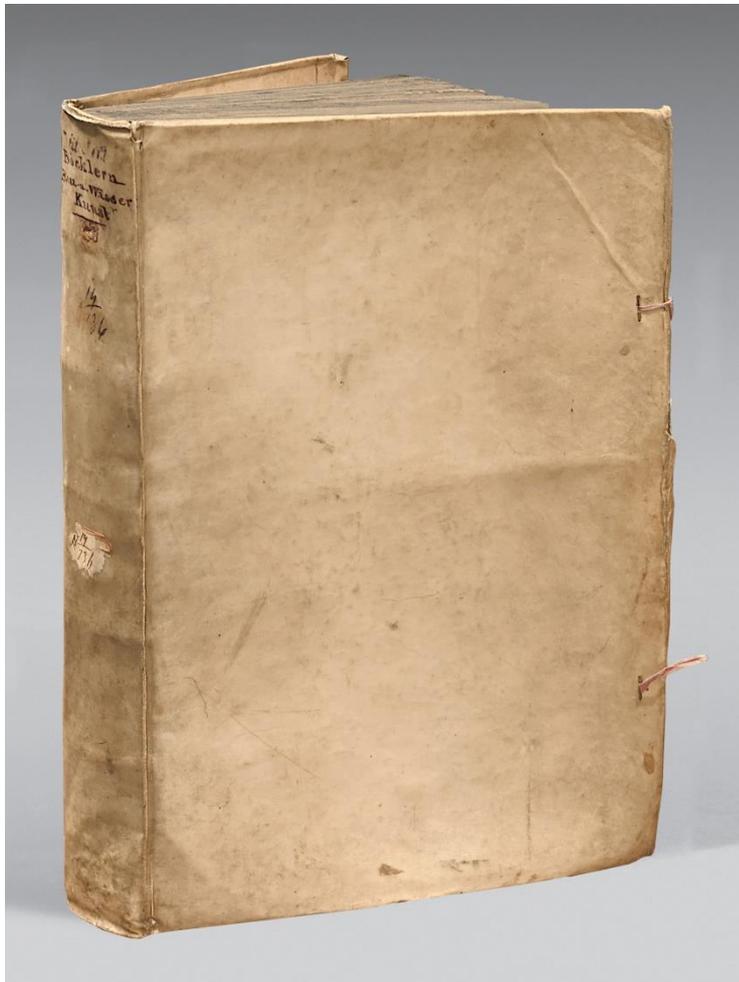
BOECKLER, George André. *Architectura curiosa nova.*
Nuremberg, Paul Fursten, 1664.

14 000 €



4 parties en 1 volume in-folio de: I/ 1 frontispice, (3) ff., 32 pp., 4 planches ; II/ (1) f., 14 pp., 44 planches ; III/ (1) f., 26 pp., 116 planches dont 1 repliée (pte. déchirure à la planche repliée) ; IV/ (1) f.bl., (1) f., 29 pp., 36 planches. Relié en vélin rigide de l'époque à recouvrement, restes de liens en tissu, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

327 x 218 mm.



PREMIÈRE ÉDITION DU TRAITÉ BAROQUE DE BOECKLER CONSACRÉ AUX JARDINS, CHÂTEAUX ET FONTAINES ET RÉDIGÉ EN ALLEMAND. Berlin catalog, II, 3577-3579 ; Brunet, I, 1024 ; Catalogue of the Avery Architectural Library, p. 996 ; Cicognara, n°886.

Architecte de la ville de Nuremberg, G.A. Boeckler publia en allemand un recueil de moulins et autres inventions de mécanique traduit en latin en 1661 sous le titre de *Theatrum machinarum*.

Encouragé par le succès de cet ouvrage, Boeckler composa le texte de *l'Architecture hydraulique* que Paul Furst, libraire de Nuremberg, publia en 1663, et que J.C. Sturm traduisit en latin l'année suivante sous le titre *Architectura curiosa nova*.

C'EST L'OUVRAGE LE PLUS IMPORTANT DE BOECKLER, CELUI QUI CONSACRA SA RENOMMÉE.

AVEC UN SENS ARTISTIQUE MANIFESTE, L'ARCHITECTE ILLUSTRE EN 200 SUPERBES PLANCHES EN TAILLE-DOUCE LES FONTAINES, JETS D'EAU, GROTTES, BASSINS, LABYRINTHES ET PAVILLONS DES PLUS BEAUX JARDINS DE L'ÉPOQUE BAROQUE en Italie, France, Angleterre ou Allemagne.

PLUSIEURS DE CES ESTAMPES SONT DES PROJETS CONÇUS PAR L'AUTEUR AVEC UNE IMAGINATION DÉBRIDÉE et une réelle connaissance des mécanismes de l'hydrostatique dans les inventions proposées.

« *Ouvrage divisé en 4 parties, contenant des figures de jets d'eau, cascades, bassins, fontaines, grottes, etc.* » (Brunet).

DANS SON TEXTE BOECKLER DÉVELOPPE D'AILLEURS LA THÉORIE DE L'HYDROSTATIQUE et son application aux fontaines et jets d'eau représentés.

LA DERNIÈRE DES 4 SUITES EN 36 ESTAMPES EST CONSACRÉE À LA REPRÉSENTATION DE BEAUX CHÂTEAUX EUROPÉENS AUXQUELS SONT ASSOCIÉS DES LABYRINTHES DE JARDINS.

Une grande planche dépliant à la fin de la partie III est consacrée à une grande fontaine de Nuremberg. Orné d'un titre séparé en noir et rouge pour chacune des 4 parties, l'ouvrage est illustré d'un grand frontispice général architectural et allégorique signé *Abraham Aubry*.

« *Non e comune il trovarne esemplari ben conservati in Italia* » (Cicognara).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE PRÉSERVÉ DANS SA RELIURE D'ORIGINE EN VÉLIN À RECOUVREMENT.



De la Connaissance des bons livres de Charles Sorel,
« un ouvrage fort utile pour ceux qui s'intéressent à la littérature du XVIIe siècle ».
Séduisant exemplaire conservé dans sa première reliure en vélin souple de l'époque.

[SOREL, Charles]. *De la Connoissance des bons livres, ou examen de plusieurs auteurs.*
 Amsterdam, Henry et Theodore Boom, 1672.

2 900 €

In-12 de (4) ff. dont 1 frontispice gravé et 472 pp. Plein vélin souple, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

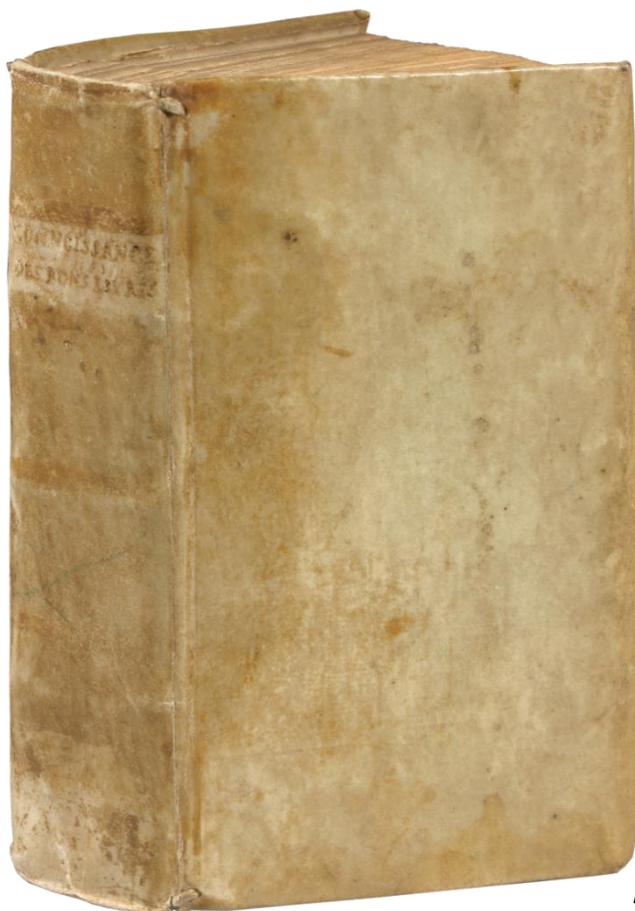
132 x 73 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IMPRIMÉE À L'ÉTRANGER, REVUE ET CORRIGÉE, DE CE TRAITÉ DE CHARLES SOREL,
 DE NOUVEAU RÉIMPRIMÉ EN 1974 PUIS EN 1981.

Barbier, *Anonymes*, I, 692 ; Brunet, V, 458; Willems 1866.

L'édition originale avait paru l'année précédente à Paris, également en 1 volume in-12.

« Ce traité 'De la Connoissance des bons livres', Paris, 1671, ou Amsterdam, 1672, in-12, contient quelques particularités qui le font encore rechercher » (Brunet).



« Les connaissances bibliographiques de Charles Sorel lui permirent d'écrire deux ouvrages fort utiles pour ceux qui s'intéressent à la littérature du XVIIe siècle : 'La Bibliothèque française' en 1664, puis 'De la connaissance des bons livres' en 1671. Il y dresse un panorama de la littérature française et livre ses propres analyses. »

« Ni son siècle ni même la postérité n'ont mis en sa vraie place ce romancier, critique, érudit, historien français. Et ce pour plusieurs raisons dont la plus évidente est que Sorel n'a jamais signé ses œuvres » (Jacques Brosse).

Le volume contient quatre parties : *De la connoissance des bons livres de nostre langue – De l'histoire & des romans – De la poésie Française, & des comédies – De la manière de bien parler, & de bien écrire en nostre langue. Du bon stile, & de l'éloquence ; et du nouveau langage Français.*

« Son dernier ouvrage, 'De la connaissance des bons livres' (1672), constitue en quelque sorte

'l'art poétique' de Sorel : ouvrage particulièrement intéressant car, en établissant la supériorité de la narration historique sur la fiction poétique, Sorel s'oppose à toute la tradition critique, d'inspiration aristotélicienne, qui dominait en Europe depuis un siècle, et qui a fourni les principes de l'esthétique classique. [...] on y peut pêcher bien des passages intéressants et originaux,

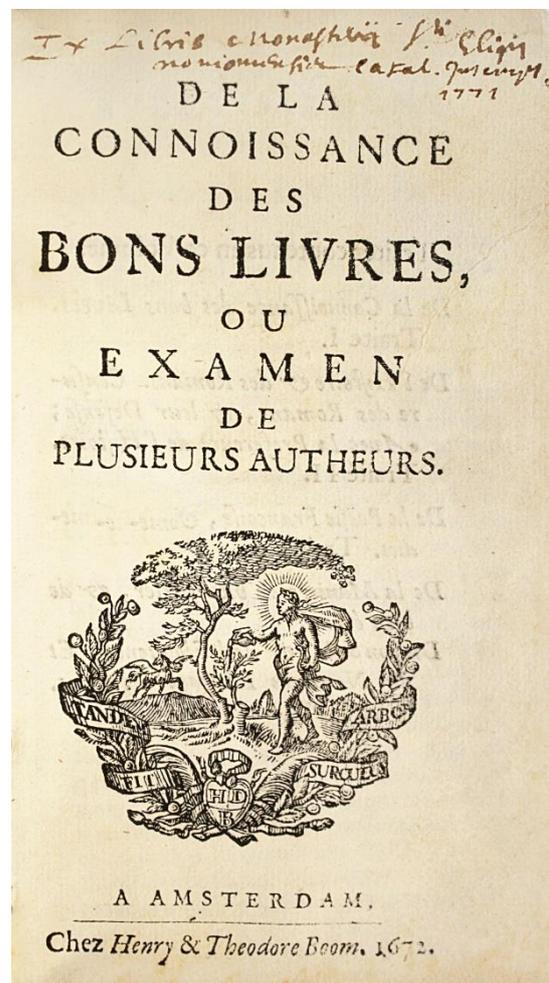
et ses réflexions en marge sont d'une grande importance pour qui veut connaître la vie intellectuelle de la première moitié du siècle. » Jacques Brosse.

En outre, une récente thèse sur Molière publiée par la Sorbonne relie 5 œuvres pour « *La valorisation du naturel et la défense des peintures 'd'après nature' en littérature* » :

- . La *Clélie* (1656-1660) de Scudéry,
- . Les *Nouvelles Nouvelles* de Donneau de Visé, qui attribuent précisément le succès de la *Clélie* au fait d'avoir su « *parler des choses du temps* »,
- . Un discours de Guez de Balzac, *Du caractère et de l'instruction de la comédie*,
- . La préface du *Roman comique* (1666) de Furetière,
- . Le traité *De la connaissance des bons livres* (1671) de Sorel.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex libris manuscrit sur le titre daté de 1771.



Les Cours d'architecture de Nicolas-François Blondel.

Exemplaire sur grand papier de Hollande.

Paris, 1698.

- 21 **BLONDEL**, Nicolas-François. *Cours d'architecture enseigné dans l'Académie Royale d'Architecture. Première-Cinquième partie, où sont expliqués les termes, l'origine et les Principes d'Architecture, & les pratiques des cinq Ordres suivant la doctrine de Vitruve & de ses principaux Sectateurs, & suivant celle des trois plus habiles Architectes qui ayant écrit entre les Modernes, qui sont Vignole, Palladio & Scamozzi. Dédié au Roy par M. François Blondel.* Paris et Amsterdam, 1698. **17 000 €**

Cinq parties en 2 volumes in-folio : I/ 1 frontispice, (12) ff., 154 pp., (4) pp. de table, 1 frontispice, (4) ff., 1 pl. dépliant, (2) ff. d'errata, 312 pp. ; II/ 1 frontispice, (6) ff., pp. 313 à 799, (2) ff. d'errata, rest. en marge latérale de 2 ff.

Plein veau brun granité, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs, tranches rouges jaspées, charnières frottées. *Reliure de l'époque.*

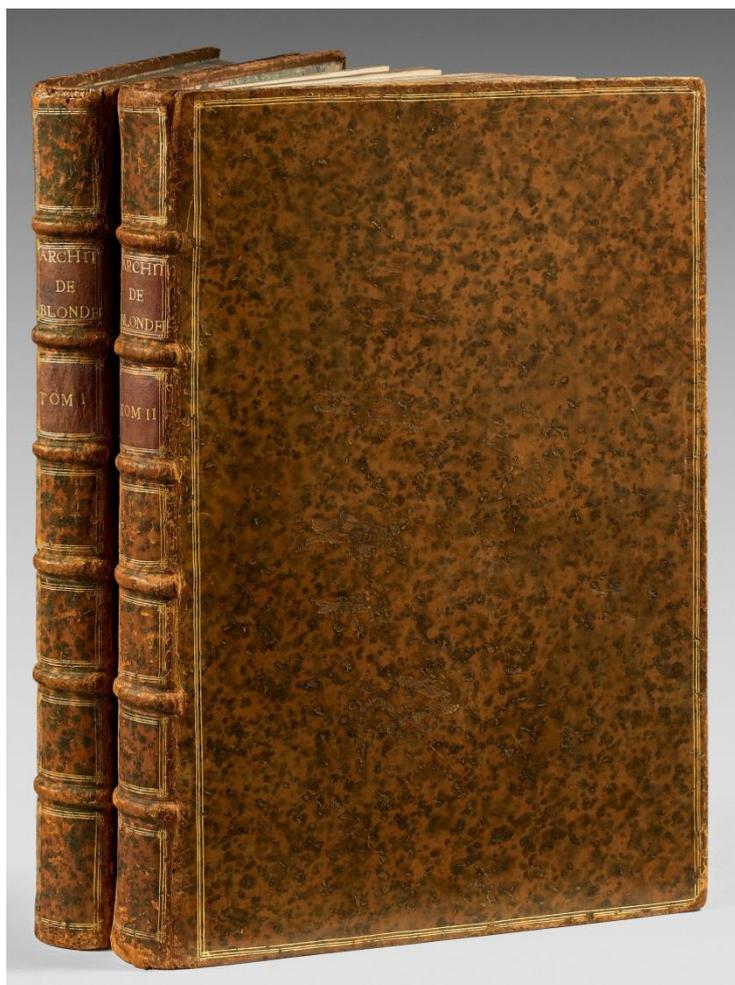
425 x 285 mm.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE.

SECONDE ÉDITION ORIGINALE, « augmentée et corrigée », réimprimée sur la première de 1675-1683.

Page de titre imprimée en rouge et noir, 3 frontispices gravés, une planche dépliant, NOMBREUSES ILLUSTRATIONS GRAVÉES INCLUANT 25 ESTAMPES À PLEINE PAGE avec le verso blanc, 12 en-tête et 4 culs-de-lampe.

Blondel naquit en 1617. Il fut employé à plusieurs négociations diplomatiques. Il dit, dans son *Cours d'architecture*, qu'il voyagea en Égypte, et qu'en 1659, il vint à Constantinople, en qualité d'envoyé extraordinaire du roi de France, au sujet de la détention de l'ambassadeur français. Le succès de cette négociation lui valut un brevet de conseiller d'État, et il fut pour enseigner au dauphin, fils de Louis XIV, les belles-lettres et les mathématiques. Il fut aussi professeur de cette dernière science au collège royal.

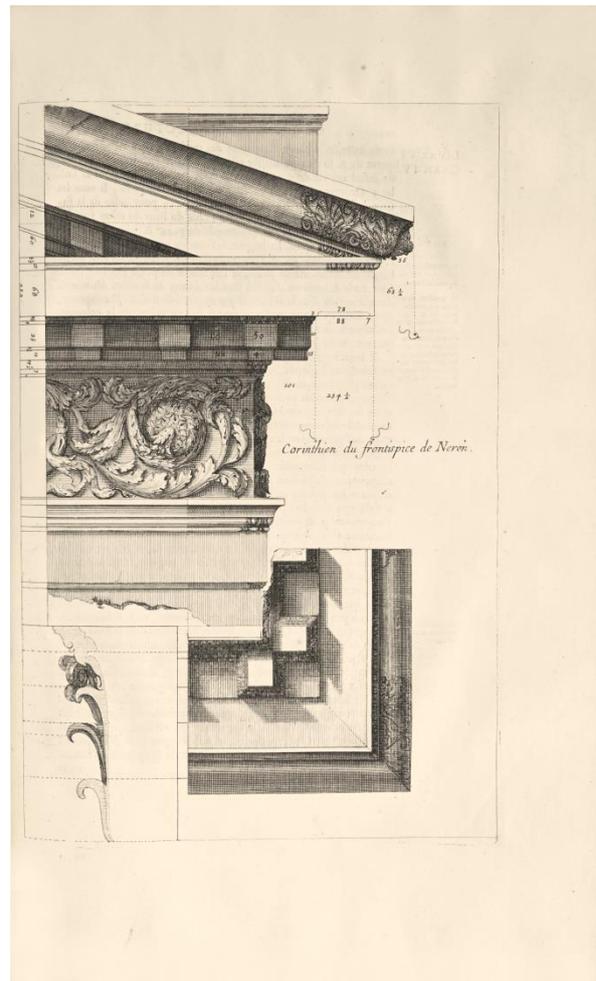


En 1665, Blondel fit connaître et connut lui-même ses talents pour l'architecture, à l'occasion d'un pont élevé à Saintes, sur la Charente. Il le rétablit, et y plaça un arc de triomphe. En 1669, il fut nommé membre de l'académie des sciences ; et le roi ordonna, par lettres patentes, que les ouvrages publics de la ville de Paris seraient dorénavant exécutés sur les plans tracés par Blondel, qui furent mis en dépôt dans l'hôtel de ville. En 1672, on restaura, sous sa direction, la porte St-Antoine, qui, par des raisons de commodité publique, fut démolie en 1777. En 1674, il exécuta pour la porte St-Bernard le même travail, toujours ingrat, et qui offre souvent plus de difficultés qu'une conception première. Blondel put enfin être lui-même dans la construction de l'arc triomphal de la porte St-Denis. Il s'y attacha moins à la quantité d'ornements qu'à la justesse des proportions. On doit observer que Blondel fut lui-même auteur des inscriptions placées sur les édifices qu'il éleva.

Ses talents furent récompensés par la place de directeur et professeur à l'académie d'architecture, établie en 1671, et il rédigea, sous le titre de *Cours d'architecture*, les leçons qu'il donnait aux élèves. « *Cet ouvrage excellent prouve combien Blondel avait étudié son art, et combien il avait su profiter des lumières qu'il avait acquises pendant ses voyages, par l'étude d'un grand nombre de monuments anciens et modernes. On construisit encore, d'après les plans de Blondel, la corderie de Rochefort* ».

EXEMPLAIRE D'UNE GRANDEUR DE MARGES EXCEPTIONNELLES, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Il provient de la bibliothèque *James Moore* avec signature autographe.



Le plan de Paris, dessiné et gravé sur les ordres de Turgot, en 1739.

22

PLAN DE PARIS, commencé l'année 1734, dessiné et gravé sur les ordres de Messire Michel-Etienne Turgot, Marquis de Sousmons, Seigneur de St-Germain-sur-Eaulne... achevé de graver en 1739. Levé et dessiné par Louis Bretz, gravé par Claude et écrit par Aubin.
S.l., 1739. 35 000 €

In-folio relié en maroquin rouge, plats ornés d'une roulette fleurdelisée, fleurs-de-lys aux angles, armoiries au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys de différentes tailles, d'étoiles et de filets dorés, coupes décorées, roulette intérieure fleurdelisée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

558 x 443 mm.

PREMIER TIRAGE DU PLUS CÉLÈBRE PLAN ANCIEN DE PARIS, DIT PLAN DE TURGOT.
James de Rothschild. 2312 ; Cohen 807.

Il se compose d'un plan d'assemblage et de 20 planches gravées à double page (800 x 515 mm) représentant la Capitale, maison par maison, en vue panoramique. « *On s'est proposé en faisant graver ce plan de faire voir d'un seul coup d'œil tous les édifices et toutes les rues qu'elle renferme* » avertit l'éditeur.

« Ce plan à vol d'oiseau, le plus vaste en ce genre qu'on ait entrepris, est connu sous la désignation impropre de 'Plan de Turgot'. Il se compose (outre le plan d'assemblage) de vingt feuilles qui, réunies, forment cinq rangs. Chaque feuille a d'encadrement 79 centim. De largeur sur 50 de hauteur. Les vingt feuilles réunies forment donc un carré d'environ 316 centim. Sur 245, non compris la marge. Cette surface embarrasserait plus d'un amateur parisien, trop étroitement logé pour en garnir son cabinet.

Le titre gravé se trouve au bas des feuilles 18 et 19, au milieu d'un cartouche de forme très contournée, entouré de volutes et surmonté de la figure allégorique de la ville de Paris appuyée sur son blason.



Ce plan forme, le plus souvent, un atlas grand in-folio ; chaque feuille, tirée sur un papier fort, est pliée en deux et collée sur onglet. Il paraîtrait que la plupart des exemplaires furent reliés dans le temps avec plus ou moins de luxe, pour être distribués gratuitement, sans doute, à tous les personnages éminents ; toutes les reliures, en mouton ou en maroquin du Levant, sont ornées au centre des armes de Paris. Il y a des exemplaires tirés sur grandes marges.

Ce plan termine la série des plans à vol d'oiseau, et si, passé cette époque, on en voit paraître encore quelques-uns de ce genre, ce sont des plans plus anciens, copiés ou rajeunis. Louis Bretez, qui le dessina vers 1734, dérogea à l'usage généralement admis d'orienter les cartes selon la méridienne, parce que, voulant donner de Paris une image en élévation, il dut, à l'exemple des anciens géographes, préférer un système qui permît de voir de face les portails de nos anciennes églises, si nombreuses encore, églises qui, pour la plupart, avaient leur façade tournée vers l'occident. Il est à regretter que le plan, tel qu'il a été conçu, n'ait pas une date antérieure d'au moins un siècle. Il eût été, à raison de sa dimension, d'un bien haut intérêt pour les archéologues d'aujourd'hui.

Le dessin ordonné par Turgot était achevé en 1734 ; il représente donc l'état de Paris à cette époque. Claude Lucas, qui le grava, est le même sans doute qui travailla aux plans des quartiers de La Caille, 1714, ou peut-être son fils.

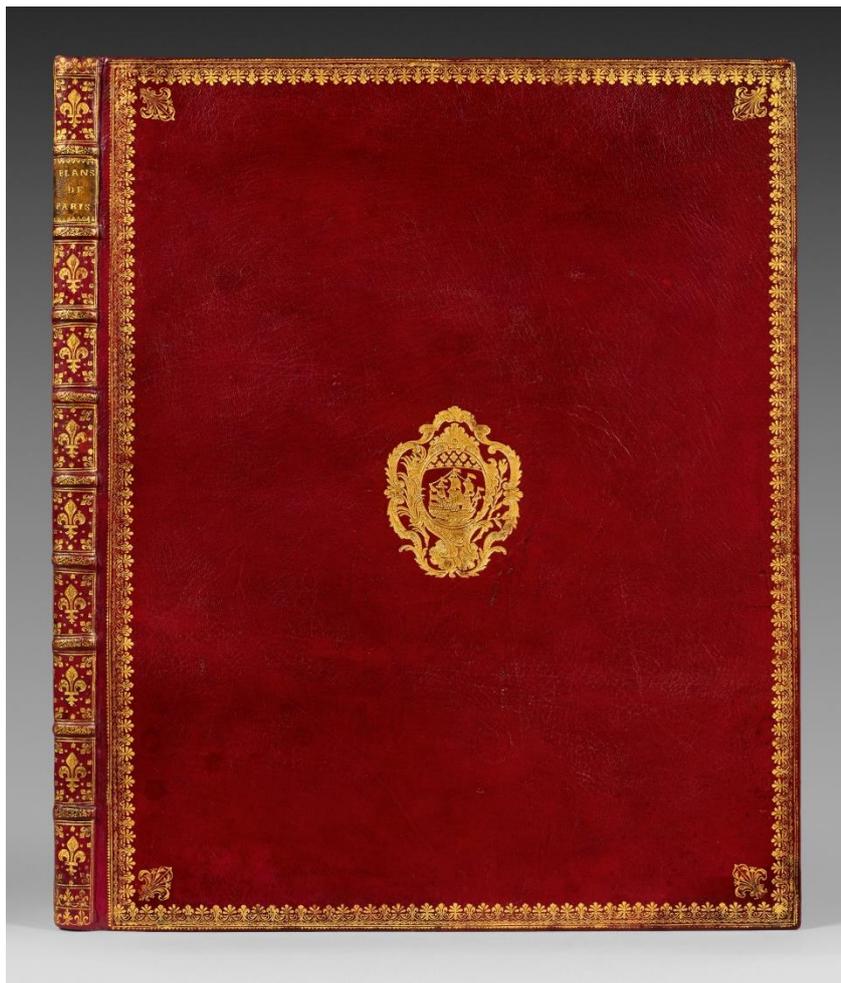
Le choix qu'on fit du genre à vol d'oiseau dut entraîner des frais immenses...

L'image de Paris qu'il représente offre encore, je le répète, beaucoup d'attraits et de documents à l'archéologie. Le petit nombre de vieux édifices qui ont survécu disparaît, de nos jours, si rapidement, ou subit de si étranges métamorphoses sous le hideux masque du replâtrage, que la Paris de Turgot, en proie à nos mille projets d'alignements et d'agrandissements, devra bientôt s'appeler à son tour le 'vieux Paris' [...]. (A. Bonnardot, *Etudes archéologiques sur les anciens plans de Paris*, pp. 199-203).

CES PLANCHES, D'UNE GRAVURE REMARQUABLE, MONTRENT D'UNE FAÇON TRÈS VIVANTE LA DISPOSITION ANCIENNE, EN PERSPECTIVE, DES SITES, DES DEMEURES ET DES MONUMENTS PARISIENS.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, ORNÉ DE BRILLANTES ÉPREUVES, REVÊTU D'UNE RELIURE DE PADELOUP AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS.

Le titre est gravé au centre d'un assemblage de deux planches (1600 x 540 mm).



200 planches coloriées à l'époque illustrant fleurs et animaux.

L'exemplaire de la comtesse Sophie Potocka relié en maroquin parisien de l'époque.

Paris, 1775-1779-1781.

23

BUCHOZ, Pierre-Joseph. *Première centurie de planches enluminées et non enluminées représentant au Naturel ce qui se trouve de plus Intéressant et de plus Curieux parmi les animaux, les végétaux et les minéraux, Pour servir d'intelligence à l'histoire générale des trois Règnes de la Nature. - Seconde centurie...*

Paris, Lacombe, Buchoz, puis Paris, Buchoz & Amsterdam, Marc-Michel Rey, [1775]-1778-1779-1780-1781.

125 000 €

20 tomes en 4 volumes in-folio de : I/ 5 titres, 50 planches dont 49 en double état en noir et coloriées et 1 uniquement en couleurs, 5 ff. d'explication des planches ; II/ 5 titres, 50 planches dont 48 en double état en noir et coloriées et 2 uniquement dans l'état colorié, 5 ff. d'explication des planches ; III/ 5 titres, 50 planches dont 47 en double état en noir et coloriées et 3 uniquement en couleurs, 5 ff. d'explication ; IV/ 5 titres, 50 planches dont 48 en double état en noir et coloriées et 2 uniquement en couleurs, 5 ff. d'explication des planches.

Plein maroquin rouge, triple filet en encadrement et fleurons angulaires dorés sur les plats, dos à nerfs ornés de motifs dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

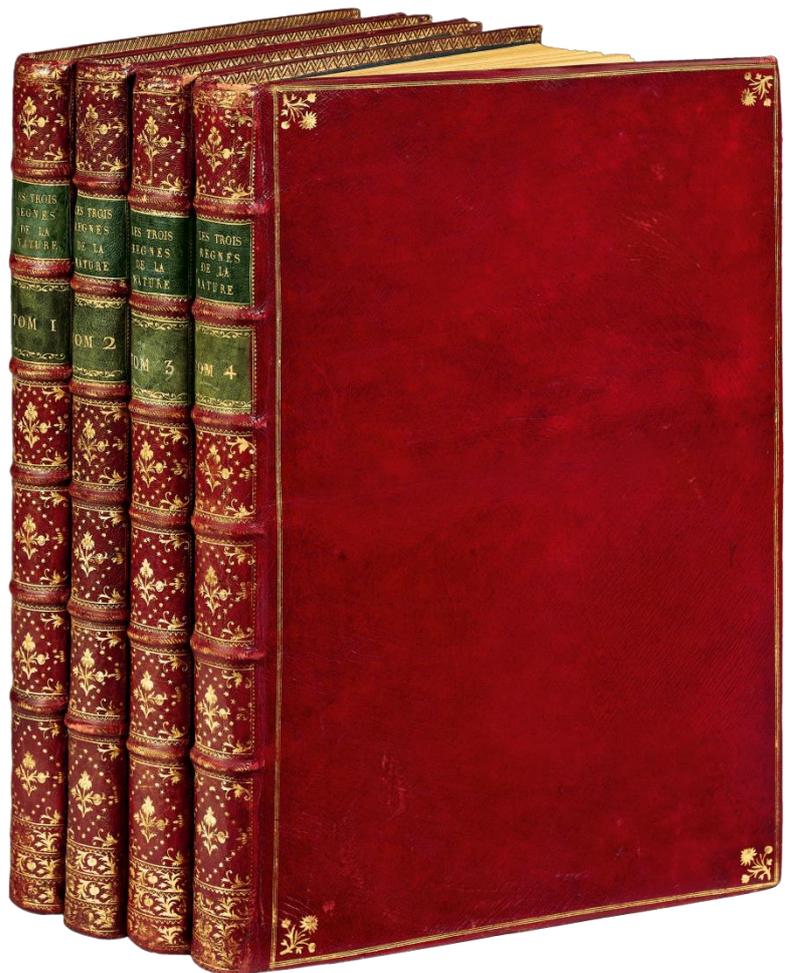
458 x 305 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES LIVRES DE PIERRE JOSEPH BUCHOZ.

Sitwell p 82 ; Blunt, pp. 158-160 ; Brun Anker 73 ; *Fine Bird Books*, p. 63 ; Nissen *IVB* 156 et I, 1371 ; Graesse I, 563.

Pierre Joseph Buchoz (1731-1807), docteur agrégé à la Faculté et au collège Royal de Médecine de Nancy, médecin botaniste de Monsieur, ancien médecin de feu sa Majesté le Roi de Pologne et de Monseigneur Comte d'Artois... a publié un grand nombre d'ouvrages sur les plantes étrangères et indigènes.

Outre quelques bonnes observations sur les oiseaux de volière ses livres sont aujourd'hui principalement recherchés pour la beauté des estampes enluminées qui les accompagnent.



Avocat puis médecin, démonstrateur au collège royal des médecins de Nancy, Pierre-Joseph Buchoz, de Metz, publia des ouvrages d'histoire naturelle dans l'esprit encyclopédiste du temps.

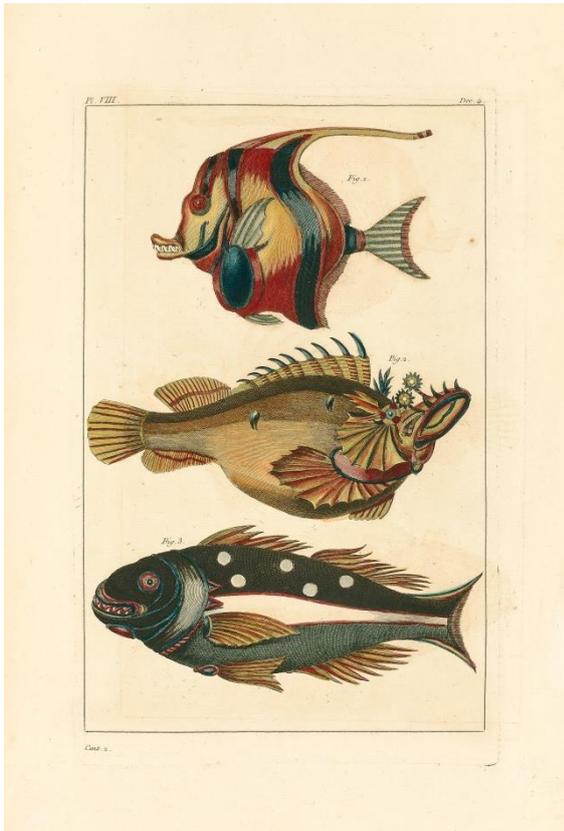
BEL OUVRAGE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE ORNÉ DE 20 TITRES CALLIGRAPHES EN COULEURS, EN LETTRES D'OR, ROUGES ET VERTES, ET DE 200 PLANCHES HORS TEXTE ENTièrement COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE illustrant gibier, oiseaux, mammifères, papillons, coquillages, fleurs, plantes, fossiles.

Les volumes sont enrichis de la suite de 192 gravures en noir.

LES SUPERBES PLANCHES DE BOTANIQUE, ZOOLOGIE ET MINÉRALOGIE ONT ÉTÉ DESSINÉES PAR LES PLUS GRANDS ARTISTES DU XVIII^E SIÈCLE tels *Jacques de Favanne*, *Guillaume de Favanne* son fils, *Bélengé* et *Jean-Baptiste Desmoulins*. Elles sont gravées par *Ransonnette*, *Jean Leroy*, *Dupin fils*, *Claude Fessard*, *M. Fessard*, *Breant*, *Vangelisti*, *Vidal*, *C. Baquoy*, *Bradel* et *Jacques Juillet*.

The British Museum (Nat. Hist.) Cat.: I, 275, notes that "*the plates of fossils and minerals were collected and issued in 1782 as 'Les dons merveilleux.de la Nature dans le regne Mineral.'*"

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA COMTESSE SOPHIE POTOCKA (1760-1822), célèbre dans toutes les cours d'Europe pour sa beauté, avec sa signature sur le premier titre de chaque volume.



**Éditions originales des traités sur les arbres fruitiers de Knoop.
Exemplaire sur grand papier somptueusement colorié à l'époque.**

Louvain, 1758-1763.

KNOOP, Johann Hermann. *Pomologia, dat is beschryvingen en afbeeldingen van de beste soorten van appels en peeren.*

Leeuwarden, 1758.

[Suivi de:] *Fructologia, of beschryving der vrugtbomen en vrugten.*

Leeuwarden, 1763.

[Suivi de :] *Dendrologia, of beschryving der plantagie-gewassen.*

Leeuwarden, 1763.

13 000 €

3 ouvrages en 1 volume in-folio de : I/(2) ff., 86 pp. (1) f., 20 estampes hors-texte coloriées à la main, armoiries sur le feuillet de dédicace ; II/(2) ff., 132 pp., 19 gravures hors-texte coloriées à la main ; III/(2) ff., 168 pp., saut dans la numérotation p. 146 et 162, (2) ff.

Demi-basane usagée, dos à nerfs orné, non rogné. *Reliure de l'époque.*

368 x 263 mm.

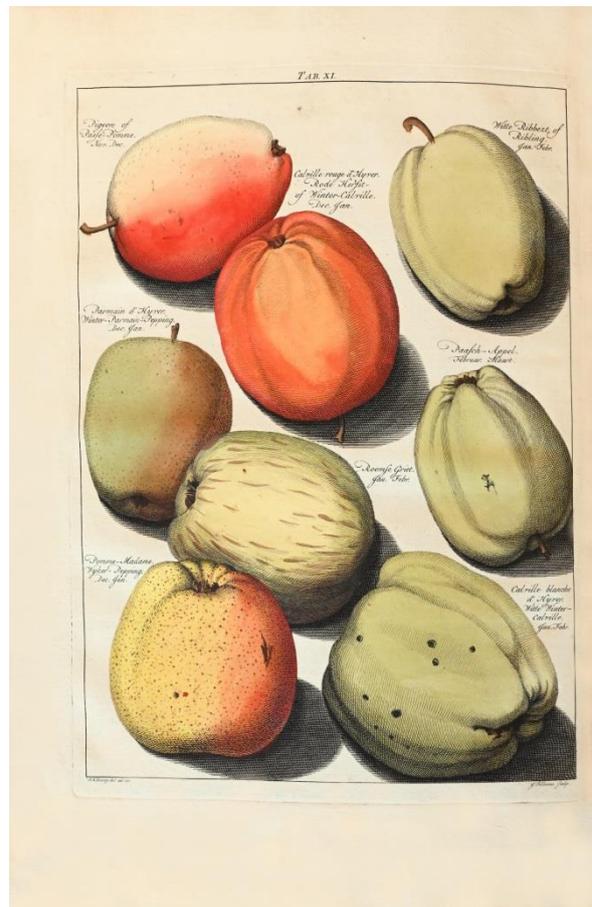
ÉDITIONS ORIGINALES DES 3 GRANDS LIVRES DE KNOOP CONSIDÉRÉS COMME LE TRAITÉ DE POMOLOGIE DE RÉFÉRENCE DU XVIII^E SIÈCLE.

Nissen, 1078 (*Pomologia*) et 1077 (*Fructologia*) ; Pritzel, 4755 (*Dendrologia*) ; Stafleu, TL2 3766, 3767 and 3768.

LE PREMIER OUVRAGE, CONSACRÉ À LA POMOLOGIE, EST ORNÉ DE 20 SUPERBES ESTAMPES À PLEINE PAGE ILLUSTRANT AVEC SOMPTUOSITÉ POMMES ET POIRES ENTIÈREMENT PEINTES À LA MAIN À L'ÉPOQUE ; 12 pour les pommes et 8 pour les poires.

LE SECOND OUVRAGE EST UN TRAITÉ DE FRUCTOLOGIE. Il comporte une description des pommiers, des poiriers, des cognassiers, des cerisiers, des pruniers, des abricotiers, des pêchers, des amandiers, des figuiers, de la vigne, des châtaigniers, des noyers, des noisetiers, des néfliers, des mûriers, des framboisiers, des mûres, des groseilliers, des épines vinettes, des cornouillers.

Ce traité de fructologie est orné de 19 BELLES ESTAMPES REPRÉSENTANT CHACUN DES FRUITS DÉCRITS (275 x 210 mm), dont 2 pour les groseilliers, EN COLORIS TRÈS FRAIS.



Édition originale de la description des Antilles ornée de 20 cartes et vues, la plupart rehaussées, conservée dans sa reliure aux armes royales.

Paris, Didot, 1758.

25

BELLIN, Jacques Nicolas. *Description géographique des Isles Antilles possédées par les Anglois.* Paris, Didot, 1758.

15 000 €

In-4 de 1 frontispice, xii pp. préliminaires, 171 pages chiffrées, 7 cartes dépliantes, 5 cartes à pleine page, 1 plan dépliant. Basane fauve granitée, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys et ancres dorées alternées, pièce de titre en maroquin citron, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

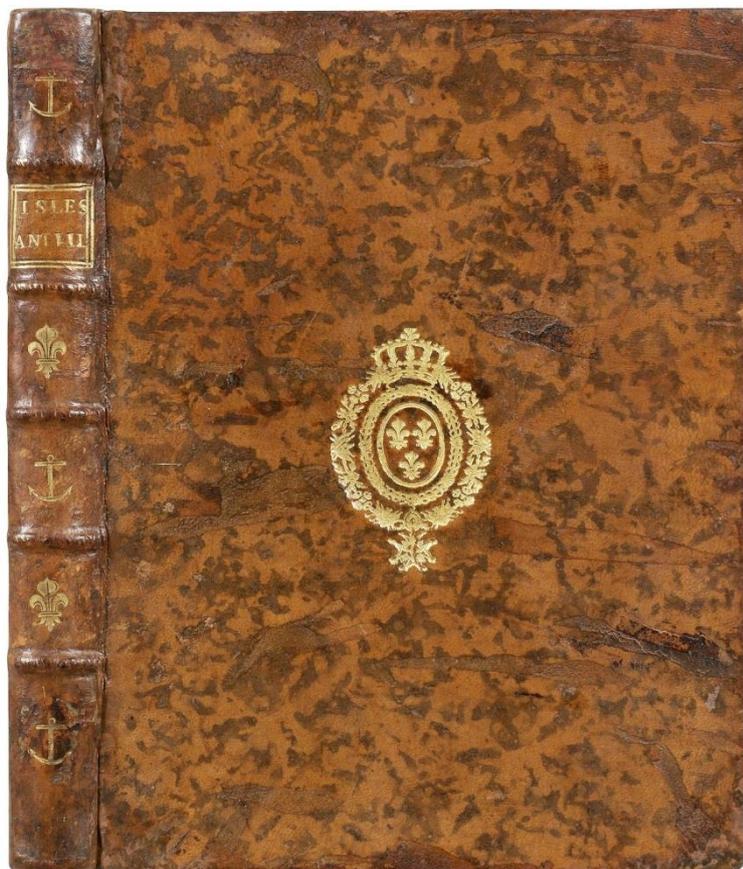
248 x 186 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE CET OUVRAGE DE RÉFÉRENCE DE GÉOGRAPHIE ET CARTOGRAPHIE CONSACRÉ par l'un des plus grands cartographes français du XVIII^e siècle À LA DESCRIPTION DES ÎLES DES ANTILLES : *Jamaïque, Barbade, Antigua, Montserrat, Saint-Christophe, Nieves, L'Anguille, Les Iles Vierges, les Bermudes.* [Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 130].

Sabin, 4553. - Phillips, 3940.

Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772) fut nommé hydrographe du ministère de la Marine en 1720 à la suite de la création de l'Office hydrographique français et du Dépôt des cartes et plans de la marine.

PREMIER INGÉNIEUR GÉOGRAPHE DE LA MARINE, Jacques-Nicolas Bellin FUT CHARGÉ PAR LE DUC DE CHOISEUL DE DRESSER TOUTES LES CARTES DES MERS CONNUES, POUR LE SERVICE DES VAISSEAUX.



Il utilisa alors des manuscrits inédits qui figuraient au dépôt des cartes et plans de la marine ainsi que les récits de voyages publiés. Son ouvrage donne ainsi un état des connaissances précis sur la Guyane à la fin du règne de Louis XV.

IL DONNA 994 ARTICLES À L'ENCYCLOPÉDIE DE DIDEROT ET D'ALEMBERT.

SES CARTES DE L'AMÉRIQUE JOUISSENT D'UNE RÉPUTATION INSURPASSÉE.

L'ouvrage est orné d'un grand titre frontispice gravé par *Choffard* et s'ouvre sur une vignette allégorique en tête, aux armes royales gravée par le même artiste.

L'ICONOGRAPHIE COMPREND 13 GRANDES CARTES TRÈS PRÉCISES, HORS TEXTE, DESSINÉES PAR BELIN, LA PLUPART DÉPLIANTES ET



REHAUSSÉES DE COLORIS À L'ÉPOQUE DANS LEURS CONTOURS, PLUSIEURS VIGNETTES ET DES PLANS DE PORTS, BAIES OU VILLES.

Les cartes furent ensuite réutilisées, réduites, dans le *Petit Atlas maritime* de Bellin publié en 1764. Réf. Phillips. *Atlases*, 3940.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, DE GRANDE FRAÎCHEUR, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU ROI LOUIS XV.

Il provient de *l'évêché de Moulins*, avec cachet sur le titre.

**L'ordonnance du roi Louis XV concernant le service des Places
reliée à l'époque au chiffre de l'Empereur de Russie Paul Ier (1754-1801).**

Paris, 1762.

26

P. DE VOYER D'ARGENSON. *Ordonnance du roy concernant les gouverneurs & Lieutenant Généraux des Provinces, les Gouverneurs & État majors des Places, & le Service dans lesdites Place. Du 25 juin 1750. Avec la lettre du ministre de la Guerre du 22 mars 1751, contenant la décision de sa Majesté sur plusieurs articles concernant le logement des Gens de Guerre.*
Paris, 1762. **8 000 €**

In-12 de 4 ff. et 302 pp. Pleine chevrette rouge roulette dorée autour des plats, chiffre de l'Empereur Paul Ier de Russie frappé or au centre, dos à nerfs orné, pièce de titre et de tomaison en maroquin vert et bleu, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

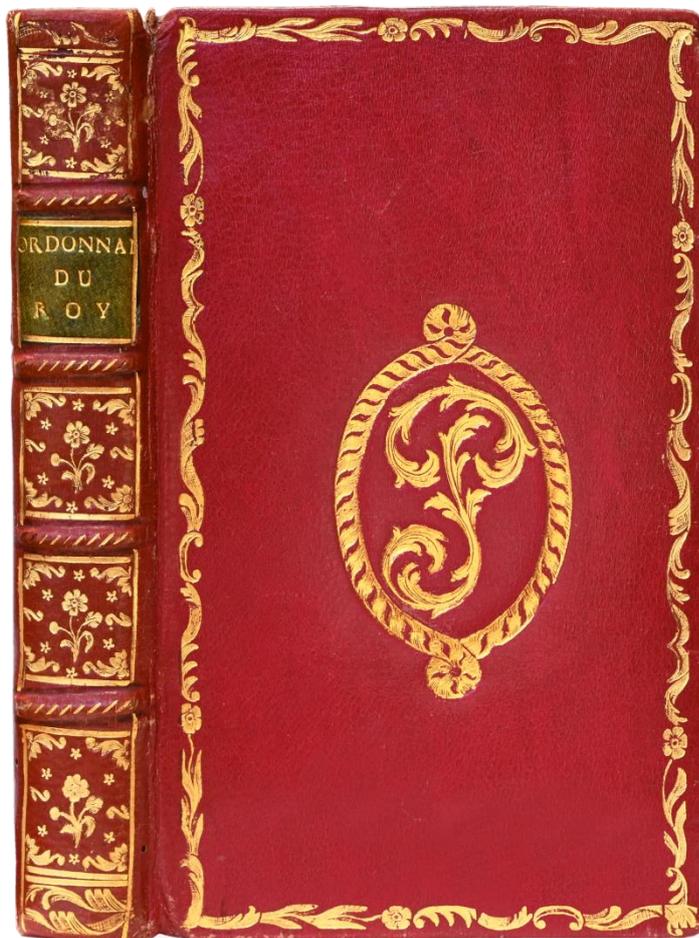
136 x 82 mm.

L'ordonnance du Roy Louis XV concernant le service des Places.

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE EN CHEVRETTE ROUGE AU CHIFFRE DE PAUL IER DE RUSSIE (1754- assassiné le 23 mars 1801).

Paul Ier de Russie appartient à la première branche de la Maison d'Oldenbourg-Romanov (Holstein-Gottorp-Romanov) issue de la première branche de la Maison de Holstein-Gottorp, elle-même issue de la première branche de la Maison d'Oldenbourg. Il est l'ascendant de l'actuel chef de la Maison

impériale de Russie, le grand-duc Nicolas Romanovitch et du prince Georgui de Russie.



Catherine II, consciente de l'incapacité de son fils à gouverner préparait sa succession en faveur de son petit-fils Alexandre mais elle meurt d'une crise cardiaque et Paul, méfiant, fait brûler tous les documents concernant la succession de sa mère.

Paul est animé d'une profonde rancune envers sa mère, ses favoris, ses conseillers et tout ce qu'elle admirait. Anéantir l'œuvre de la Grande Catherine et anéantir ses décisions est une constante de son court règne de cinq ans et sa politique est le contrepied de cette dernière :

- Il modifie la loi de succession au trône lors de son couronnement de 1797 : la primogéniture mâle remplace le libre choix du monarque régnant tel que l'avait prévu Pierre le Grand en 1722. La succession au trône de Russie est déterminée par une règle fixe et précise qui prévaudra jusqu'à la chute de la monarchie en 1917.

• Il fait sortir de prison des écrivains et des intellectuels exilés par sa mère et autorise leur retour en Russie. Radichtchev est autorisé à rentrer de son exil sibérien, mais maintenu en résidence surveillée, et Nikolai Novikov libéré de la prison de Schlüsselburg, tout en étant maintenu en résidence surveillée, ainsi que des dirigeants de la révolte polonaise de 1795 dont Tadeusz Kosciuszko.

• Il manifeste le souci de défendre l'autocratie, mais n'entend laisser que peu de libertés à la noblesse. C'est en ce sens que sont promulgués 2 000 actes rétablissant par exemple les châtimens corporels pour les nobles et les rappelant au service actif dans l'armée. Il s'appuie parallèlement de plus en plus sur la bureaucratie pour des tâches d'administration locale et générale de préférence à la noblesse. Dans le même temps, il prend quelques mesures pour adoucir le sort des serfs : les corvées sont limitées à trois jours par semaine et interdites les dimanches et fêtes. Les paysans ne peuvent plus être vendus aux enchères. Ces lois ne sont pas appliquées et peut-être ne pouvaient-elles pas l'être, mais elles constituent un tournant dans l'attitude du gouvernement russe face au servage : dorénavant, la limitation et, à terme, l'abolition du servage vont devenir des solutions envisagées par l'État.

L'EXEMPLAIRE PORTE SUR CHACUNE LE FAUX-TITRE LE CACHET DE LA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE DE L'EMPEREUR *Tsarkoe Selo*.

ORDONNANCE DU ROY,

CONCERNANT les Gouverneurs &
Lieutenans Généraux des Provin-
ces, les Gouverneurs & Etat-ma-
jors des Places, & le Service dans
lesdites Places.

Du 25 Juin 1750.

AVEC la Lettre du Ministre de la Guerre,
du 22 Mars 1751, contenant la décision
de SA MAJESTÉ sur plusieurs Arti-
cles concernant le logement des Gens
de Guerre.



A PARIS
MDCCLXII.

Piranèse conservé dans ses reliures romaines de l'époque.

Rome, 1773-1781-1785-1803.

27

PIRANESI, Francesco. *Pianta delle fabbriche esistenti nella Villa Adriana*. (Rome, 1781).

- Et : [Monumenti degli Scipioni pubblicati dal cavaliere Francesco Piranesi.

Rome: 1785.]

[And:] - *Peintures de la Sala Borgia, au Vatican*. Paris: Piranesi & Leblanc, Rome: Piroli, An II-1803.

[Bound with:] - *Peintures de la Villa Lante a Rome*. Paris: Piranesi & Leblanc, Rome: Piroli, Xn II-1803.

HAMILTON, G. *Schola Italica Picturae ... incisae cura et impensis Gavin Hamilton*. Rome, 1773.

38 000 €

4 volumes in-folio, veau brun, décor doré, grand losange central brun avec des fleurs stylisées, des têtes d'anges et de lions et une couronne évoquant la couronne papale, large bande en encadrement, de teinte plus sombre, ornée de feuillages et de dessins floraux, de motifs d'urne et de têtes de lions aux angles, dos à nerfs ornés de motifs dorés refaits, tranches dorées. *Riche reliure romaine de l'époque*.



533 x 360 mm / 530 x 395 mm / 552 x 400 mm / 632 x 460 mm.

PRÉCIEUSE RÉUNION DE QUATRE OUVRAGES IMPORTANTS SUR L'ARCHITECTURE CLASSIQUE ET L'HISTOIRE DE L'ART, TOUS SOMPTUEUSEMENT RELIÉS DE MANIÈRE UNIFORME EN VEAU ORNÉ DE L'ÉPOQUE.

L'ensemble comporte trois ouvrages de Francesco Piranèse (1756-1810) et un ouvrage de Gavin Hamilton (1723-1798).

L'illustration consiste en 1 plan sur 6 feuilles, 6 gravures, 12 gravures sur 6 feuilles et 16 gravures sur 8 feuilles pour les ouvrages de Piranèse, et 1 titre gravé et 39 planches par Cunego et Volpato pour l'ouvrage de Hamilton.



Tulit igitur mulier de fructu illius, et comedit. Gen. Cap. III.

Roma in Aedibus Vaticanis a Gypsiis Sculp.



Meleager et Calydonia

Roma in Aedibus Borgheisibus sculp.

81 costumes français du XIII^e au XVIII^e siècle.

Précieux exemplaire dont toutes les planches a été magnifiquement coloriées à la main et enluminées à l'époque.

28

BÉVY, Abbé Charles-Joseph de. *Histoire des inaugurations des rois, empereurs, et autres souverains de l'univers ; depuis leur origine jusqu'à présent. Suivie d'un précis de l'état des Arts & des Sciences sous chaque Regne : des principaux faits, mœurs, coutumes & usages les plus remarquables des François, depuis Pepin jusqu'à Louis XVI.*

Paris, Moutard, Libraire de la Reine, 1776.

6 500 €

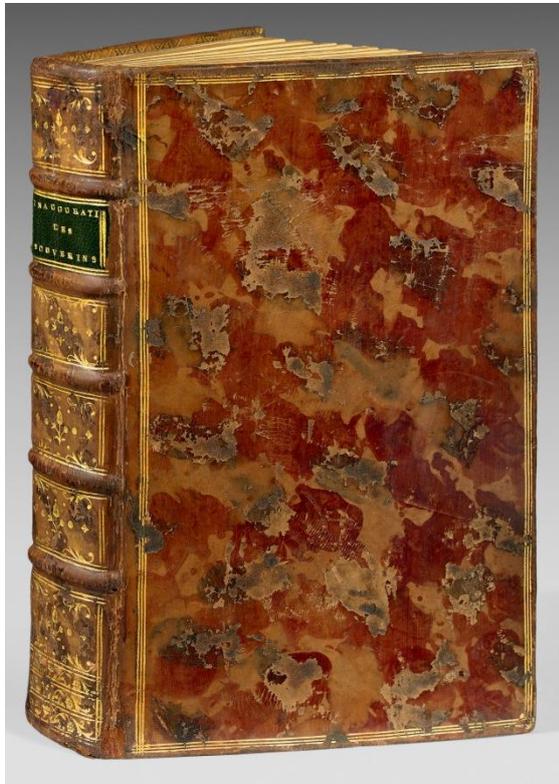
In-8 de xvi pp., 559 pp., (5) pp., 14 planches à pleine page hors texte. Relié en plein veau porphyre de l'époque, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

195 x 123 mm.

EDITION ORIGINALE PUBLIÉE À L'OCCASION DES CÉRÉMONIES DU SACRE DE LOUIS XVI.

Sander 138 ; Saffroy, I, 15227 ; Barbier, II, 755 ; Brunet, VI, 1310 ; Lipperheide 2479.

« Né à Saint-Hilaire près d'Orléans, le 4 novembre 1738, Charles-Joseph Bévy, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur et de la maison de Saint-Denis, avait atteint sa trente-huitième année, lorsqu'il publia un ouvrage intitulé : 'Histoire des inaugurations des rois, des empereurs et des autres



souverains de l'univers' avec gravures, in-8. Ce livre, auquel le sacre récent de Louis XVI donnait un intérêt de circonstance, appela sur l'auteur l'attention bienveillante du comte de Saint-Germain. »

L'ouvrage fut remarqué et valut au bénédictin dom Bévy (1738-1830), la charge d'historiographe de France pour la Flandre et le Hainaut.

« 14 figures comprenant 81 costumes, dessinés par Michel Rieg, gravés par Ingouf et Trière. » (Cohen, 145).

« Ces 14 planches représentent environ 80 costumes français du XIII^e au XVIII^e siècle ». (Colas, I, 320).

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE, SANS DOUTE UNIQUE, DONT TOUTES LES PLANCHES ONT ÉTÉ MAGNIFIQUEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE ET REHAUSSÉES À L'OR.

Aucun bibliographe n'avait connaissance d'un tel exemplaire en couleurs.

HABILLEMENS DU REGNE DE FRANCOIS I EN 1515 JUSQU'EN 1547.



Habit de Cour et de ville .

Habit de Dame .

Habit de Garde du Roi .

HABILLEMENS DU REG DE HENRI II EN 1547 JUSQU'EN 1563.



Habit de ville et de campagne .

Cather. de Medicis .

Habit de Dame .

Habit de Cour et de cérémonie .

« *L'Histoire de l'Amérique* » illustrée de Robertson imprimée en 1780 somptueusement reliée en maroquin vert de l'époque aux armes de la Duchesse de Berry (1798-1870).

Paris, 1780.

29

ROBERTSON (1721-1793). *L'Histoire de l'Amérique, Par M. Robertson, Principal de l'Université d'Édimbourg, & Historiographe de Sa Majesté Britannique pour l'Ecosse.* Paris, chez Pissot, 1780. **12 000 €**

4 volumes in-12 : I/ 380 pp., II/ 572 pp., III/ 520 pp., (3) pp., 4 planches dépliantes, IV/ (2) ff., 434 pp., 1 planche dépliant.

Plein maroquin vert, large roulette d'encadrement doré sur les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs finement ornés à froid et au pointillé or, coupes décorées, roulette intérieure, doublures et gardes de tabis parme, tranches dorées. *Superbe reliure armoriée de l'époque de Doll.*

170 x 95 mm.

PREMIÈRE ÉDITION PUBLIÉE DE FORMAT IN-12 PARUE 3 ANS APRÈS L'ORIGINALE ANGLAISE.

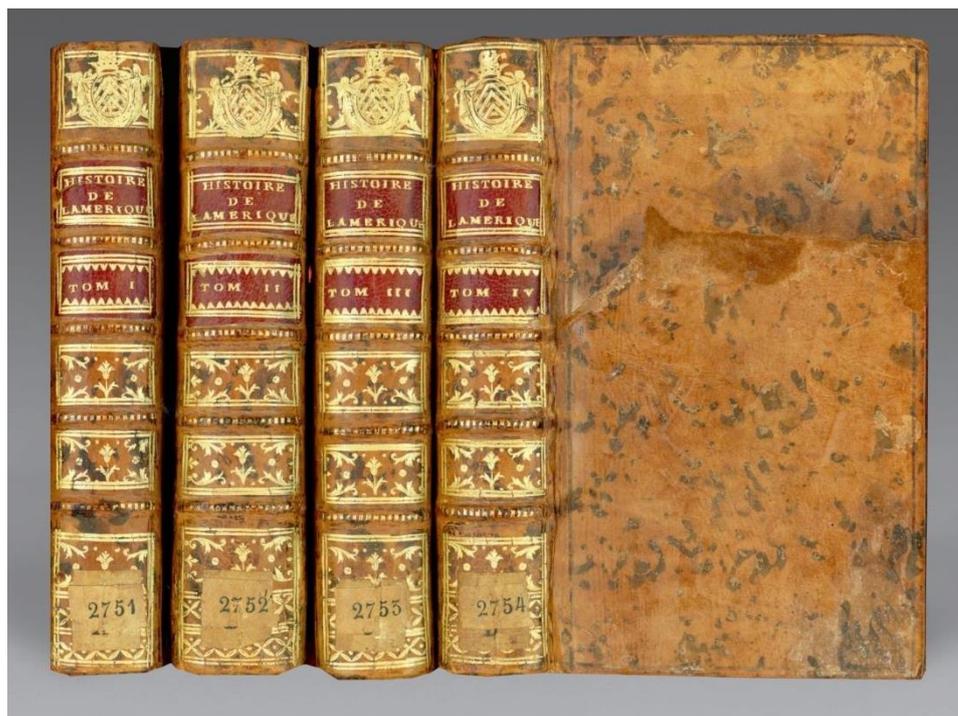
William Robertson (1721-1793) publia en 1777, son *History of America*, 2 volumes in-4.

Cet ouvrage obtint lors de son apparition en Angleterre et dans toute l'Europe un succès que la postérité a confirmé. La froide impartialité de l'histoire convenait bien au caractère judicieux de l'auteur. Lui-même a caractérisé sa manière lorsqu'il a dit : « *En écrivant, je me considère toujours comme donnant mon témoignage devant une cour de justice* ». Son style est aisé et coulant, ses opinions saines et éclairées.

Il s'agit d'un récit des conquêtes espagnoles, notamment du Mexique et du Pérou.

JOLIE ÉDITION ORNÉE DE 4 CARTES D'AMÉRIQUE DÉPLIANTES : Golfe du Mexique ; Mexique et Californie ; isthme américain et côte ouest de l'Amérique du Sud ; Amérique du Sud ET UNE PLANCHE GRAVÉE DÉPLIANTE MONTRANT LA TABLE CHRONOLOGIQUE DES MEXICAINS.

William Robertson (1721-1793), principal de l'Université d'Édimbourg et historiographe de sa Majesté Britannique pour l'Ecosse, est connu des américanistes pour son *Histoire de l'Amérique*, parue la première fois en 1777. Elle couvre la découverte de l'Amérique, ainsi que la conquête du Mexique et du Pérou depuis l'arrivée de Christophe Colomb



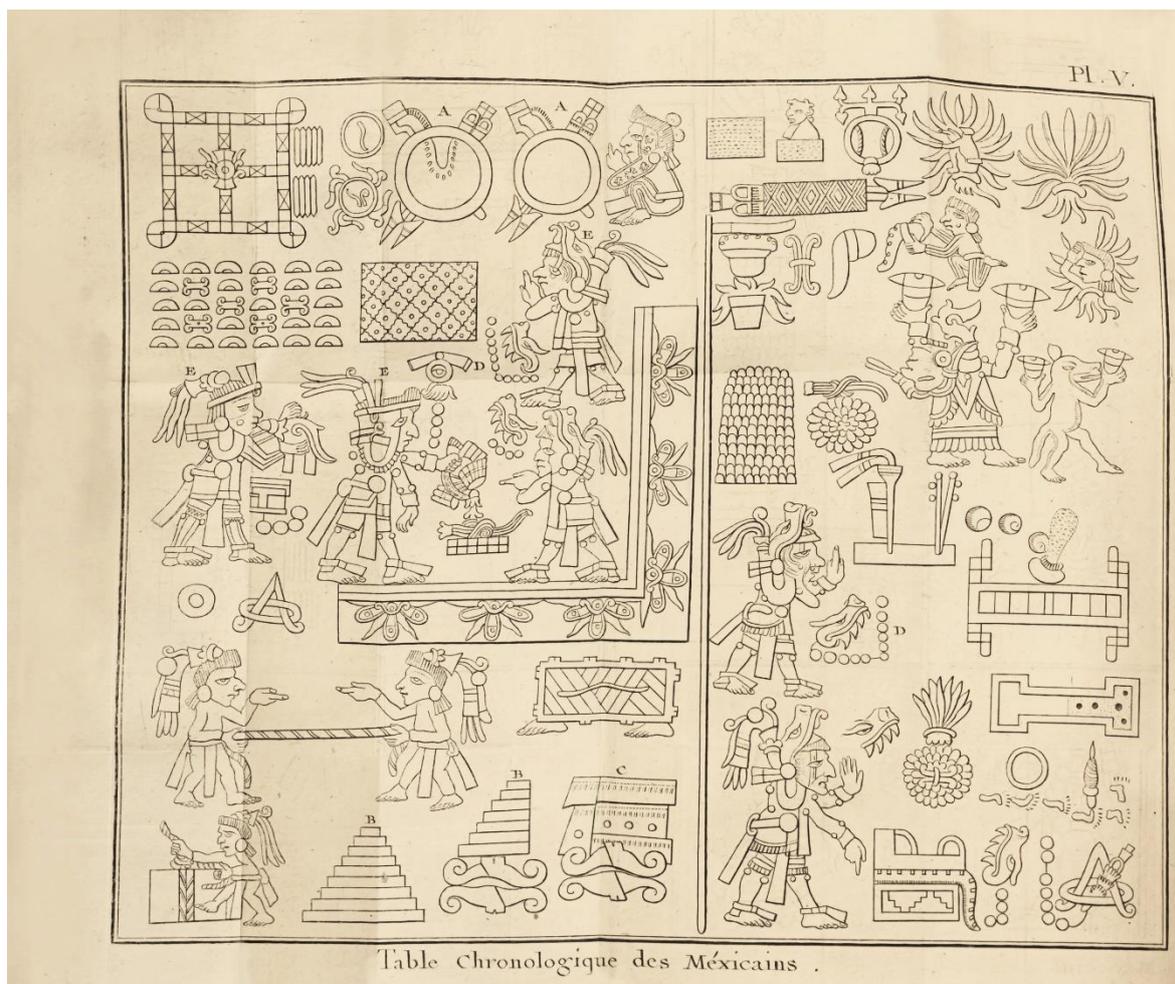
jusqu'à la fin de la conquête espagnole. Elle comprend le récit des conquêtes par Christophe Colomb, Hernando Cortez, Vasco Nunez de Balboa, Vasco de Gama, Ferdinand Magellan, Amengo Vespucci.

« Ce qu'a publié Robertson, n'embrasse que l'Histoire de l'Amérique Espagnole : il se proposait de publier celle de l'Amérique Anglaise, connue aujourd'hui sous le nom d'États-Unis ; la mort l'a malheureusement prévenu, et l'on n'a trouvé dans ses papiers qu'un fragment de cette dernière histoire, et qui a paru à Paris, chez Denné, en deux petits volumes in-12.

Pour composer la première partie de l'Histoire de l'Amérique, Robertson a puisé dans les meilleurs auteurs espagnols et dans les voyageurs les plus éclairés. En employant ces matériaux, il a exercé une sévère critique, et jeté dans son ouvrage de profondes observations : on lui reproche néanmoins avec quelque fondement d'avoir un peu pallié la cruauté des Espagnols ». – Bibl. des Voyages. (Catalogue d'ouvrages sur l'histoire de l'Amérique, n°570).

Bien qu'inachevée, l'œuvre connut de nombreuses éditions et traductions, dont une en arménien !

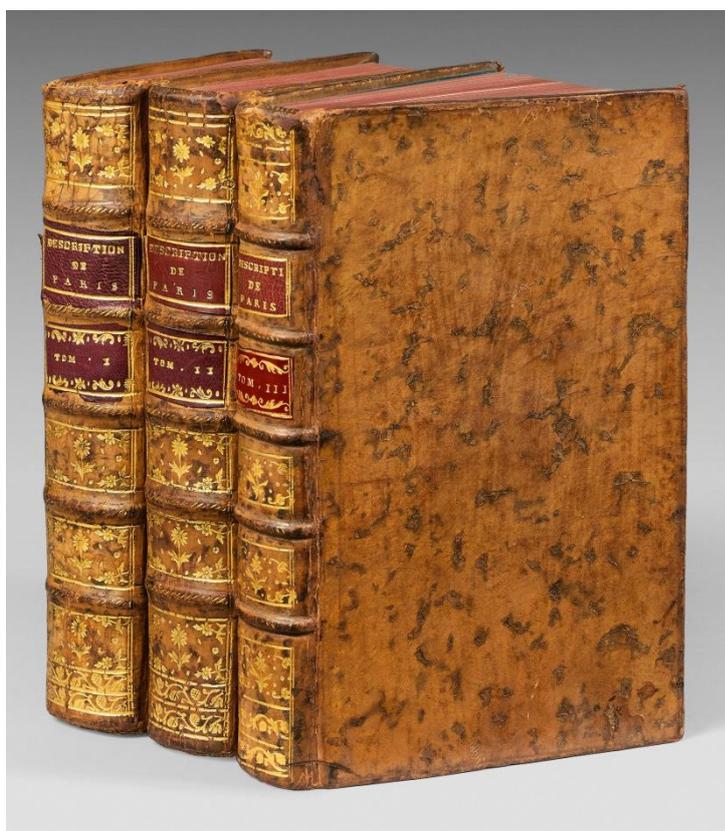
PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FIN DE HOLLANDE PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES DE LA DUCHESSE DE BERRY.



Le plus bel ouvrage du XVIII^e siècle consacré à Paris, orné de 54 gravures de *Martinet*.

30 **BÉGUILLET, Edmé / PONCELIN, Jean-Charles.** *Description historique de Paris, et de ses plus beaux monumens, Gravés en Taille-douce par F.N. Martinet, Ingénieur & Graveur du Cabinet du Roi ; Pour servir d'Introduction à l'Histoire de Paris & de la France : dédiée au Roi.*
A Paris, chez les Auteurs, et à Dijon chez Frantin, 1779-1781. **12 500 €**

3 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 2 frontispices gravés, xii pp., c pp., 384 pp., 20 planches hors texte ; II/ 2 frontispices, xxiv pp., 414 pp., (1) f., 11 planches hors texte ; III/ 1 frontispice, xi pp., 420 pp., 18 planches hors texte. Plein veau granité, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*



197 x 117 mm.

PREMIÈRE ET SEULE ÉDITION DU PLUS BEL OUVRAGE DU XVIII^E SIÈCLE CONSACRÉ À PARIS.

Cohen 692 ; Berkvam, *La Vie parisienne*, n° 41 ; Lacombe, *Catalogue*, n° 931 ; Dufour, 55 ; Mareuse, n° 12128.

Ce titre inachevé, mais très finement illustré, est devenu rare dans toutes ses sorties : seul le premier volume est d'Edme Béguillet (mort en 1786) ; les deux autres, parus en 1780 et 1781, ont été rédigés par Poncelin (1746-1828).

IL OFFRE UNE SÉRIE IMPRESSIONNANTE DE VUES DES PRINCIPAUX MONUMENTS DE LA CAPITALE AVANT LA RÉVOLUTION, RECOMMANDABLES ET

PAR LA FINESSE DU TRAIT ET PAR LA RARETÉ DE CERTAINES REPRÉSENTATIONS (notamment les établissements scolaires).

C'est toute l'organisation de la capitale au long des siècles compilée au détour de ces pages qui donne un vaste aperçu de l'organisation de la Ville à la fin du XVIII^e siècle. Les contemporains appréciaient ces ouvrages finement illustrés et qui présentaient Paris sous son meilleur angle.

Beguillet et Poncelin prenaient le relais de Piganiol de la Force avec sa *Description historique de la ville de Paris et de ses environs* dont la dernière parution datait de 1765.

« Ouvrage orné de 3 titres gravés, 2 frontispices, 3 en-têtes, 10 planches d'allégories et de portraits et 39 planches de vues de Paris à 2 sujets par planche, le tout gravé par Martinet. Jolies illustrations. » (Catalogue des livres relatifs à l'histoire de la ville de Paris, 291)

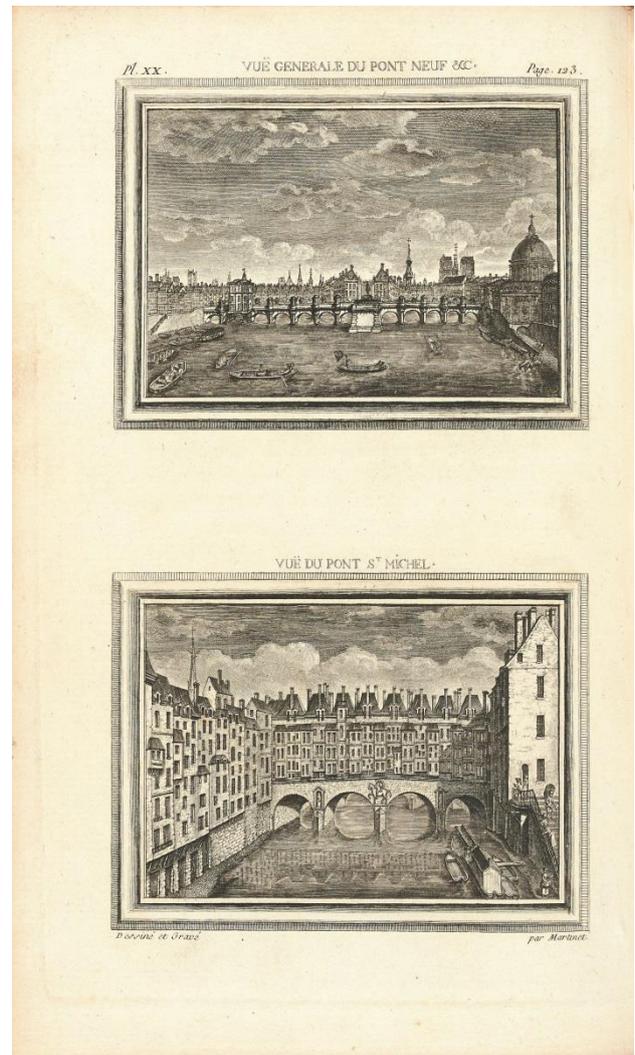
« Les titres, frontispices gravés et les charmantes gravures représentent les principaux monuments de Paris à la fin du siècle dernier. LES VOLUMES II ET III PARUS PLUS TARD SONT TRÈS RARES ». (Dufour, Bibliographie artistique, historique et littéraire de Paris avant 1789)

« Les planches qui représentent les monuments de Paris ou les anciens boulevards, sont remarquables par la finesse du burin et fort intéressantes au point de vue des changements survenus dans Paris ».

On y remarque des scènes de rue animées, les collèges du Quartier Latin et l'école vétérinaire d'Alfort.

"Martinet's etchings are perfect illustrations for these articles on all aspects of religious, civil, and intellectual life in Paris" (Michael L. Berkvam).

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE PROVENANT DE LA CÉLÈBRE BIBLIOTHÈQUE du *Docteur Lucien Graux*.



« *Le plus bel ouvrage qui eut alors paru dans ce genre.* » (Michaud).

**Edition originale - l'un des exemplaires du tirage de luxe sur grand papier de Hollande -
reliée en demi-maroquin rouge de l'époque.**

Paris, 1780-1784.

31 LA CHAU, abbé Géraud de et Gaspard Michel, dit l'abbé LE BLOND. *Description des principales pierres gravées du cabinet de S.A.S Monsieur le duc d'Orléans [...]*. Paris, chez M. l'abbé de La Chau, M. l'Abbé Le Blond, et chez Pissot, 1780-1784. **9 000 €**

2 volumes in-folio de : I/ 1 frontispice, (16) ff., 303 pp. et 102 planches numérotées 97 (3 pl. 35, 3 pl. 39, 2 pl. 78) ; II/ (2) ff., v pp., (1) f., 215 pp., (5) pp., et 77 planches chiffrées 76.

Demi-maroquin rouge à grain long, roulette dorée autour des plats, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, non rognés. *Reliure de l'époque.*

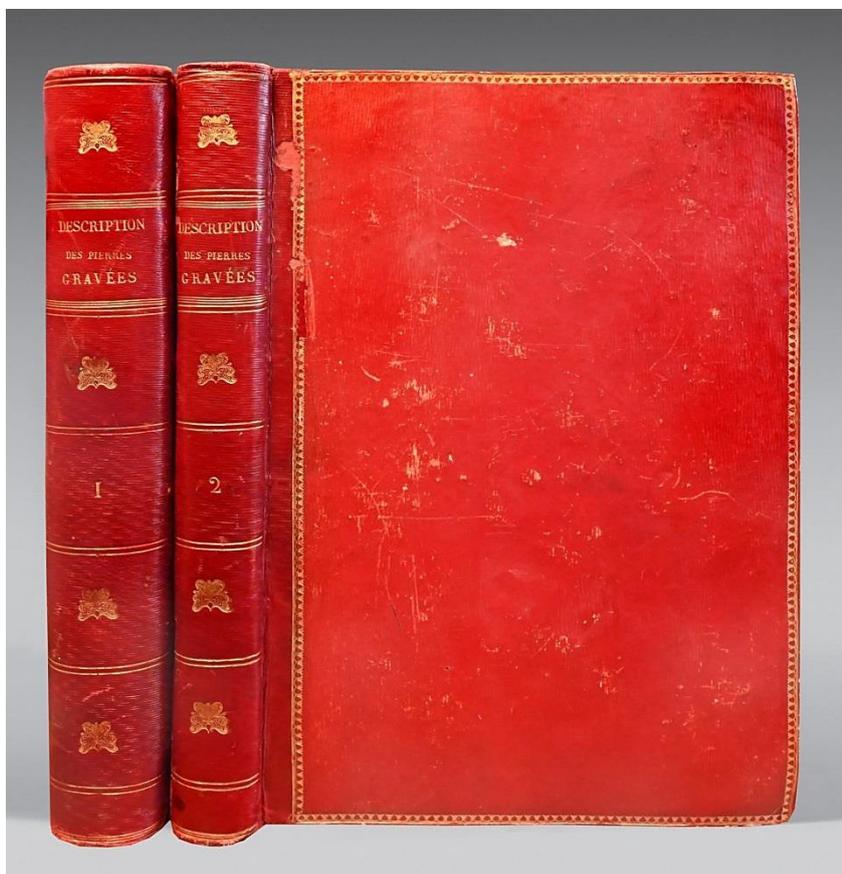
350 x 214 mm.

EDITION ORIGINALE ET EXEMPLAIRE DE LUXE DE PREMIER TIRAGE, L'UN DES RARES IMPRIMÉS SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE SIGNALÉ PAR BRUNET.
Cohen 543, Brunet, III, 727.

« *Lachau (L'Abbé Geraud de), bibliothécaire, secrétaire interprète et garde du cabinet des pierres gravées du duc d'Orléans a publié avec l'abbé Leblond, son ami, le deuxième volume de la Description des principales pierres gravées du cabinet du duc d'Orléans, Paris, 1784, petit in-folio ; l'abbé Arnaud est l'auteur du premier volume de cette ouvrage, le plus beau qui eût encore paru dans ce genre. Il y en a des exemplaires en grand papier de Hollande.* » (Michaud).

Toutes les pierres décrites dans cet ouvrage, acquises en 1741 et vendues par la suite à Catherine II, sont illustrées d'une planche et accompagnées d'explications érudites avec de nombreux renvois aux textes antiques.

« En tout cas superbe frontispice par Cochin, gravé par Saint-Aubin, renfermant le portrait du duc d'Orléans ; 1 fleuron, le même pour les deux titres, par Saint-Aubin ; 2 très jolies vignettes, en tête du 1^{er} volume et du 2^{ème} dessinées par Cochin et A. de Saint-Aubin, gravées par Saint-Aubin ; 179 pierres gravées par Saint-Aubin, quoique non signées, et 55 culs-de-lampe, la plupart d'une grande beauté (46 dans le 1^{er} volume et 9 dans le



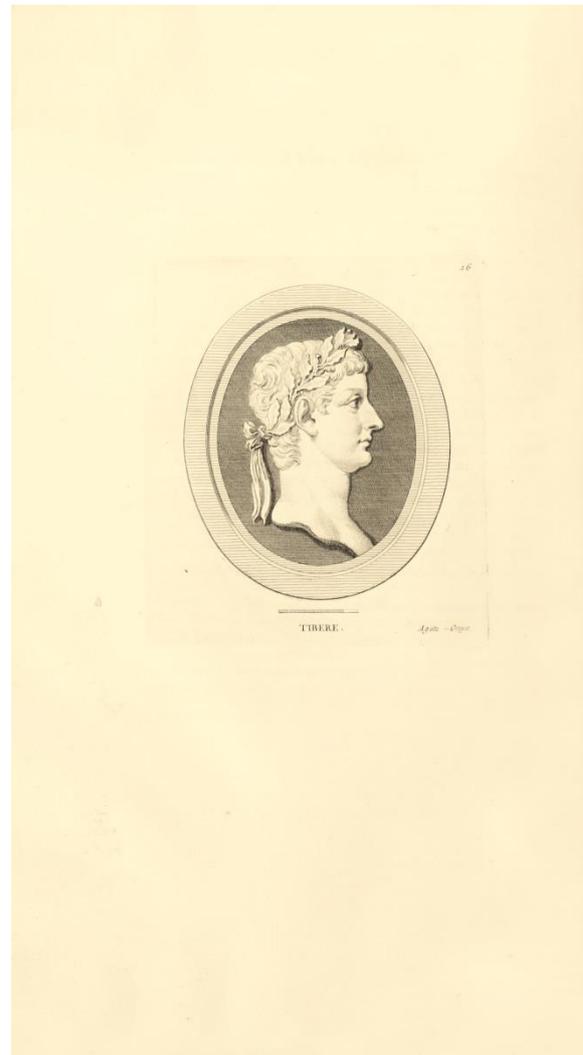
2^{ème}) tous dessinés et gravés par Saint-Aubin, à l'exception du dernier du 1^{er} volume, gravé par M^{me} E. de Sabran.

Les pierres gravées ont des numéros de 1 à 97 dans le premier volume ; les n^o 35 et 39 ont trois planches et le n^o 78 en a deux, et de 1 à 76 pour le second, le n^o 2 ayant deux planches ». (Cohen)

Sept planches de médailles spintriennes contenant 37 sujets, dessinés et gravés par Saint-Aubin ont été tirées ensuite et ajoutées à certains exemplaires. En conséquence, Cohen mentionne qu' « *il est à observer que fort peu des exemplaires en reliure ancienne contenaient à l'origine les planches spintriennes* ».

« Un superbe exemplaire relié en maroquin rouge par Derome, formé par Le Blond, l'un des auteurs, tiré sur papier de choix, composé d'épreuves de tout premier tirage et contenant 3 planches découvertes et plusieurs culs-de-lampe spintriens, vendu 3 100 F. Or (un livre de bibliophilie se négociait alors à compter de 5 F. Or), vente Beckford (I, n. 2464), est aujourd'hui chez M. Henri Béraldi. » (Cohen).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE APPARTENANT AU TIRAGE DE LUXE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-MAROQUIN ROUGE.



Dugourc, architecte et directeur des fêtes de la reine Marie-Antoinette.

Un recueil de dessins originaux et aquarellés.

32

DUGOURC, Jean-Démosthène (1749-1825). RECUEIL DE DESSINS ET AQUARELLES ORIGINAUX.

35 000 €

9 dessins ou aquarelles de format in-folio, sous maries-louises bleues, regroupés dans une boîte-étui en demi-marroquin rouge signés *Devauchelle*.

-PROJET DE DÉCOR, COUR DE PALAIS.

Crayon noir, plume et encre noire, rehauts de lavis brun et gris.

370 x 540 mm.

-COURSE DE TRAINEAUX AU JARDIN DES TUILERIES.

Crayon noir sur papier jauni. Inscription sur le dessin, en bas au centre « *Course de traineaux* ». Sur le montage ancien titre « *Course de traineaux* ».

150 x 225 mm.

Ces courses de traineaux furent organisées par la reine au mois de janvier 1778.

-COURSE DE CHARS.

Crayon noir sur papier jauni ; inscription au centre du dessin « *Course de chars* ».

150 x 225 mm.

-PAVILLON SUR LA RIVIÈRE POUR LA FÊTE PROJÉTÉE, 1782.

Plume et encre noire rehaussée de lavis gris. Traces de croquis à la pierre noire sur la partie supérieure du dessin.

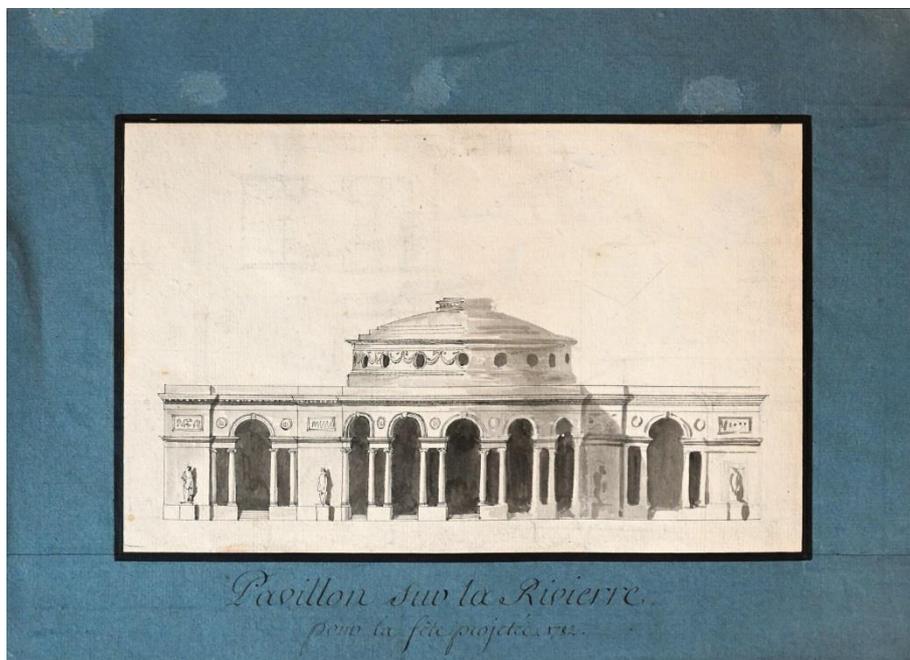
180 x 275 mm.

-ELÉVATION PRINCIPALE D'UN VAUX-HALL CHANGÉ EN MAISON.

Aquarelle, plume et encre noire.

230 x 410 mm.

Il semble s'agir du vaux hall de Torrè qui ferma ses portes en 1780 et fut démolì en 1784.



Dugourc conçut le projet de transformer celui-ci en maison (voir Ch. Gruber, *Les Vauxhall parisiens du XVIIIe siècle*, dans le Bulletin de la Société d'histoire de l'art français, Paris, 1972).

QUATRE PLANS FAISANT CORPS AVEC CE PROJET (340 x 280 mm) : sous-sols, entre sols, rez-de-chaussée, premier étage.

Génial ornemaniste, Dugourc partagea toujours avec Belanger son beau-frère et premier architecte de Monseigneur le comte d'Artois, les soins donnés aux bâtimens du Prince, à Paris, Maisons, Saint-Germain et Bagatelle, bâtimens dont la dépense s'élevait annuellement de trois à quatre millions de livres.

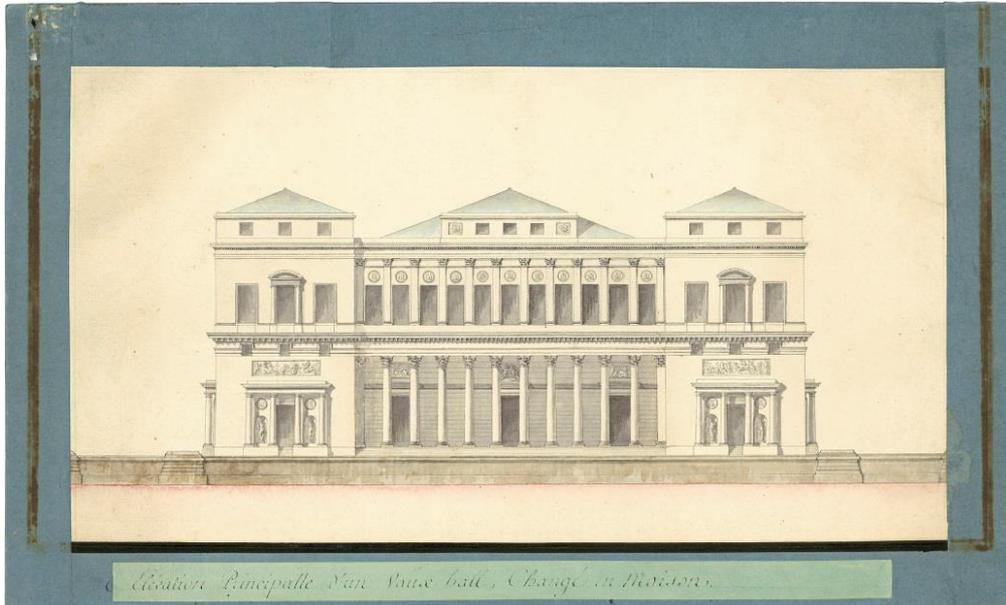
Les références à l'Antiquité si présentes dans les motifs de ses éléments décoratifs, se retrouvent dans les dessins architecturaux de l'artiste, tel son *projet de transformation de vauxhall en maison*.

C'EST DANS LA CONCEPTION ET LA DÉCORATION DE PROJETS DE FÊTES ET SPECTACLES QUE DUGOURC RÉVÈLE TOUTEFOIS TOUTE SA FOUGUE CRÉATRICE.

Nommé en 1779 dessinateur de la chambre et du cabinet de Monsieur, Dugourc est plus particulièrement chargé par le comte de Provence de diriger les fêtes et spectacles à Brunoy, dont ceux donnés en novembre 1780 pour le Roi et la Reine à l'occasion de l'inauguration du théâtre construit par Chalgrin.

Le projet de décor, cour de palais, S'INSCRIT DANS CES TRAVAUX RÉALISÉS À BRUNOY PAR L'ARTISTE POUR LE COMTE DE PROVENCE.

EN JANVIER 1782, À L'OCCASION DE LA NAISSANCE DU DAUPHIN, DES FÊTES EURENT LIEU À PARIS sur les bords de la Seine et sur la place de grève, sous la direction de Pierre Adrien Paris, architecte des



Menus Plaisirs.
DUGOURC
ESQUISSA
TOUTE UNE
SÉRIE DE
PROJETS POUR
CES FÊTES,
BRIGUANT À
LEUR
ORGANISATION
, TEL CE
PROJET
CHARMANT DE
« Pavillon sur
la rivière ».

LES DESSINS
DE « courses

de traineaux au jardin des Tuileries » et de *courses de chars* SONT ÉGALEMENT TRÈS ÉVOCATEURS DU CLIMAT DES FÊTES ORGANISÉES PAR LA REINE MARIE ANTOINETTE EN 1778.

« Inventeur » du style néo-classique Jean-Démosthène Dugourc était cet artiste de talent que les souverains (Suède, Russie) tentaient de s'attacher.

Chargé de fonctions officielles il gagna l'estime bienveillante de Marie-Antoinette qui songeait, à la veille de la Révolution, à créer à son intention, le poste de « *directeur particulier des Bâtimens du roi, jardins, arts et manufactures royales* ».

UN PRÉCIEUX RECUEIL TÉMOIGNANT DE LA DIVERSITÉ DU TALENT D'UN ARTISTE QUI EXERÇA UNE INFLUENCE MANIFESTE TANT DANS LE DOMAINE DE L'ARCHITECTURE, DE L'ORDONNANCEMENT DES FÊTES QUE DE LA DÉCORATION INTÉRIEURE, SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XVI.

Le plus bel exemplaire du tirage A passé sur le marché depuis plusieurs décennies revêtu d'une reliure de l'époque particulièrement élégante.

De la bibliothèque *Pierre Bergé*.

Amsterdam, 1782.

33

LACLOS, Pierre-Ambroise Choderlos de. *Les Liaisons dangereuses, ou Lettres Recueillies dans une Société & publiées pour l'instruction de quelques autres. Par M.C. de L.*
A Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Durand Neveu, 1782. 35 000 €

4 parties en 2 volumes in-12 de : 248 pp. pour le tome I ; 242 pp., 1 f. bl. pour le tome II ; 231 pp. pour le tome III ; 257 pp., (1) p. d'errata pour le tome IV. Veau écaillé, filet à froid d'encadrement, dos à nerfs finement ornés, pièces de titre et de to maison respectivement en maroquin rouge et olive, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

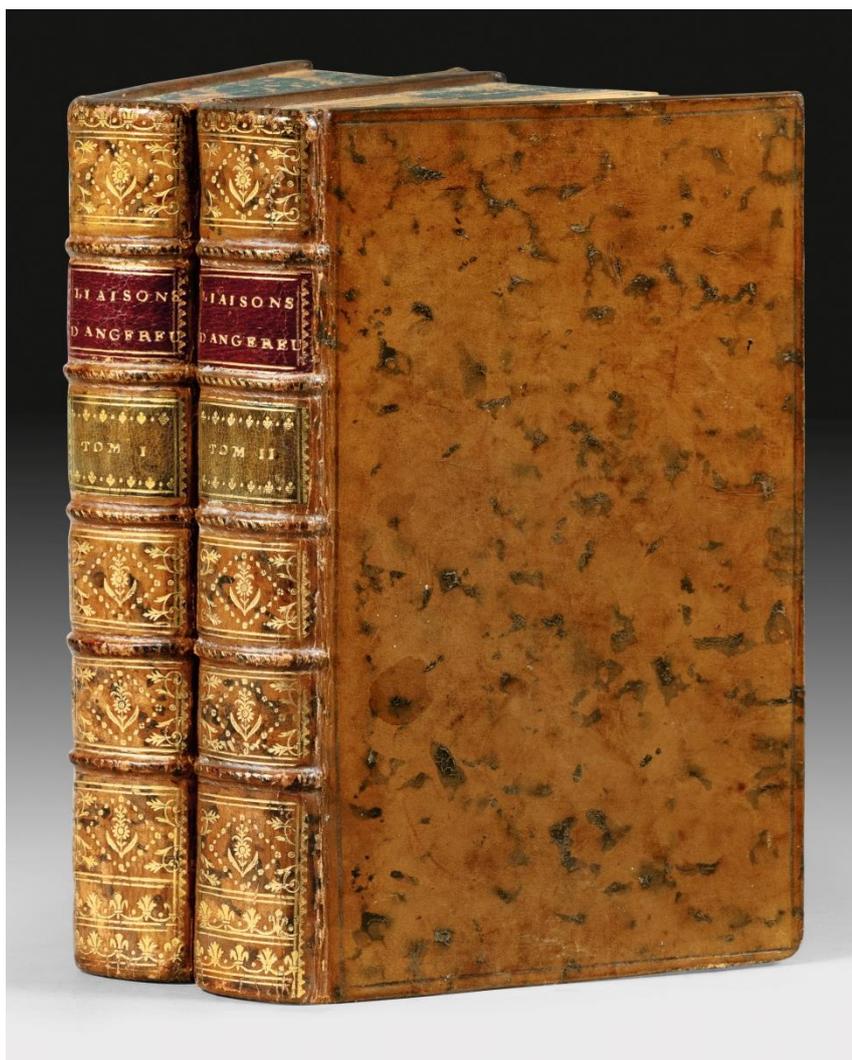
164 x 95 mm.

EDITION ORIGINALE, PREMIER TIRAGE, FORT RARE PARMIS LES 20 ÉDITIONS PARUES AVANT L'ANNÉE 1800.

Exemplaire correspondant à tous les détails donnés par *Brun*, qui corrigea les erreurs de *Ducup*, notamment en ce qui concerne les faux titres qui se terminent bien par un point final (et non par une virgule), et les errata, imprimés au verso de la page 257 et non sur un feuillet individuel.

EXEMPLAIRE N° I, DÉCRIT SOUS LE TYPE « A » PAR MAX BRUN DANS *le Livre et l'Estampe* (1963, p. 8).

« Ce fameux roman est une intrigue libertine, moins originale par son thème et son déroulement que par l'efficacité de la forme choisie et par les intentions de Choderlos de Laclos. Le genre épistolaire, en effet, joue un rôle particulièrement important : dans un contexte de vie sociale où tout n'est qu'apparence et dissimulation, la lettre est la seule forme possible de la sincérité ; et donc la seule possibilité de dire la vérité sans craindre de braver les interdits sociaux.



Madame de Merteuil, qui se fait passer officiellement pour une veuve vertueuse et bigote auprès des gens qu'elle fréquente, révèle son vrai visage dans sa correspondance avec Valmont, sans se douter qu'une fois les règles du jeu modifiées, cette réalité la perdra. Il en est de même pour Valmont ».

AINSI, LE CHOIX D'UNE CORRESPONDANCE EST UN DES ÉLÉMENTS CLEFS DU LIBERTINAGE EN ACTION, PUIS DE LA RÉVÉLATION INDUBITABLE DE CE MÊME LIBERTINAGE : *en ce sens, on pourrait dire que les 2 héros sont punis par ce qui a assuré leur réussite.*

« *La fin tragique des 2 héros se présente comme un véritable châtiment, mort physique pour Valmont, mort « sociale » et affective pour la marquise. Il est cependant difficile de ne pas s'interroger sur l'admiration horrifiée que suscitent parfois l'habileté, la séduction et le cynisme des protagonistes. Aujourd'hui encore, Les Liaisons dangereuses continuent de provoquer des prises de positions contradictoires.* »

« Bible du libertinage pour certains, le livre s'impose comme un des romans les plus abstraits et les plus intelligents. L'idéologue en Laclos est fasciné par les mécanismes de l'intelligence et de la volonté qu'il n'aperçoit jamais mieux à l'œuvre que chez ces méchants parfaitement polis, fleurs vénéneuses de la société raffinée et décadente de l'Ancien Régime finissant. Aussi l'audace des *Liaisons dangereuses* ne consiste-t-elle ni dans la débauche facile au langage cru, ni dans la perversité au premier degré ou la jouissance de faire le mal propre à Sade, mais dans l'art de le dire ou plutôt de l'écrire pour un connaisseur admiratif et un peu vexé, placé en position de voyeur comme le lecteur. L'artilleur a combiné la balistique de ces lettres qui visent au cœur, l'artiste, agencé les entrecroisements d'une savante polyphonie (...). Ce libertinage d'esprit trouve son antidote et sa défaite dans la tendresse déjà stendhalienne de la présidente, sœur de Julie d'Étange et de Marie-Soulange. Ce roman libertin est aussi un roman d'amour où l'on meurt d'amour » (Laurent Versini, *En français dans le texte*).

LES LIAISONS DANGEREUSES,

O U

LETTRES

*Recueillies dans une Société, & publiées
pour l'instruction de quelques autres.*

Par M. C..... DE L...

J'ai vu les mœurs de mon temps, & j'ai publié ces Lettres.
J. J. ROUSSEAU, *Préf. de la Nouvelle Héloïse.*

PREMIERE PARTIE.



A A M S T E R D A M ;

Et se trouve à PARIS,

Chez DURAND Neveu, Libraire, à la
Sageffe, rue Galande.

M. DCC. LXXXII.

LE PLUS BEL EXEMPLAIRE APPARU SUR LE MARCHÉ DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES RELIÉ EN ÉLÉGANT VEAU FAUVE MARBRE DE L'ÉPOQUE.

Jacques Guérin lui-même n'avait pu se procurer un bel exemplaire du premier tirage et avait dû se contenter du 3^{ème} tirage, adjugé 240 000 F (35 000 €) le 29 novembre 1988, il y a 33 ans (Ref. *Paris*, 29 novembre 1988, n°12).

**Edition originale du virulent ouvrage de Mirabeau écrit au donjon de Vincennes
et s'élevant contre le despotisme.**

**Séduisant exemplaire conservé tel que paru à toutes marges dans ses brochures d'attente,
l'un des plus grands connus.**

**L'exemplaire de Mr. Bidault, Gentilhomme du Comte d'Artois, futur Charles X,
du piquant texte de Mirabeau contre le pouvoir royal.**

34

[MIRABEAU, Honoré Gabriel Riquetti, Comte de]. *Des Lettres de cachet et des prisons d'Etat.*
Ouvrage posthume, composé en 1778.

Hambourg, s.n., 1782.

4 500 €

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ xiv pp., (1) f., 366 pp., (1) f. d'errata ; II/ 237 pp., ff. du premier cahier intervertis, cachet humide d'une bibliothèque religieuse répété sur le titre, la p. 121 et en dernière page de chaque volume.

Conservé non rogné dans ses brochures d'attente de papier dominoté, étiquettes avec titre aux dos, boîte de plexiglass. *Brochures de l'époque.*

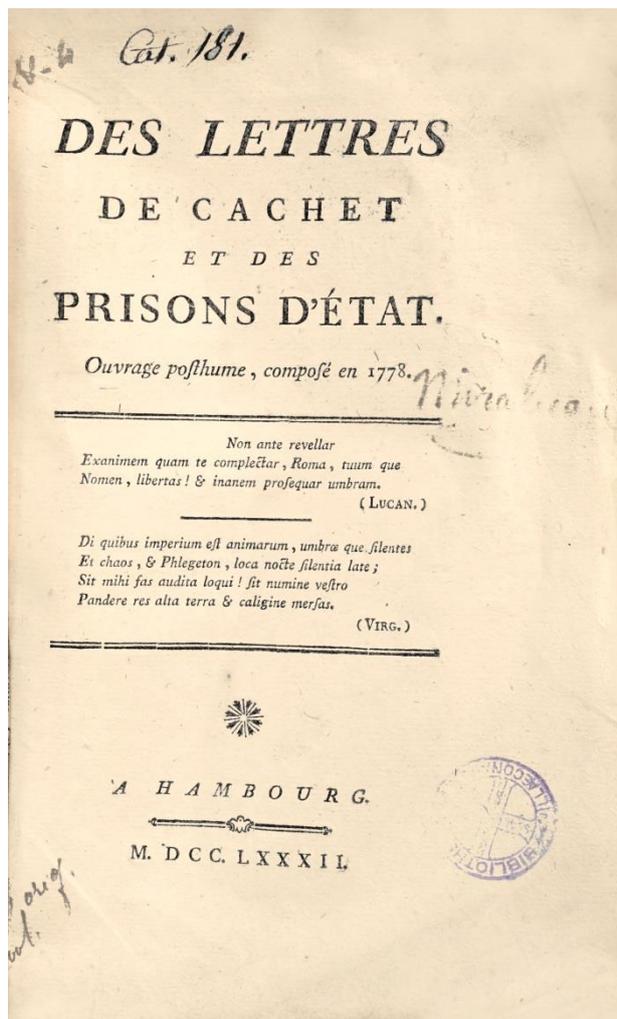
217 x 142 mm.

EDITION ORIGINALE DU VIRULENT OUVRAGE DE
MIRABEAU ÉCRIT PENDANT SA DÉTENTION AU
DONJON DE VINCENNES ET S'ÉLEVANT CONTRE
LE DESPOTISME.

Graesse, IV, 535 ; Einaudi 3932 ; Cioranescu
45191 ; Conlon 82 ; Bûcher 573.

Mirabeau (1749-1791) est le fils de l'économiste Victor Riquetti de Mirabeau. Homme politique français, il est l'un des personnages les plus marquants de la Révolution et l'orateur de plus brillant de l'assemblée constituante. Il a des relations très difficiles avec son père et mène une vie de débauche où il accumule de nombreuses dettes. Pour le soustraire à ces dernières, il sera enfermé par lettres de cachet en prison sur demande de son père à plusieurs reprises.

Mirabeau rédigea les Lettres de cachet dans le donjon de Vincennes où il resta enfermé pendant 3 ans et demi, au même moment que le Marquis de Sade. Œuvre éloquente où il flétrit énergiquement les abus du pouvoir arbitraire, Les Lettres de cachet sont un véritable réquisitoire débutant par une histoire du droit



pénal français ; Mirabeau poursuit par l'organisation de l'administration pénitentiaire à la fin de l'Ancien Régime, qu'il dénonce violemment.

« *'Des Lettres de cachet' n'est pas seulement une éloquente protestation contre le despotisme, un plaidoyer chaleureux en faveur de la liberté individuelle, mais encore un véritable travail d'érudition rempli d'exemples historiques, et qui suppose d'immenses lectures* ». (Barbier).



« *C'est par l'histoire et par la raison que Mirabeau combat les détentions arbitraires* » (P. Negrin).

« *Des Lettres de cachet mérite de grands éloges. Les principes du droit naturel, base de toute société et de toute civilisation, y sont exposés et développés avec autant de force que de netteté. Mirabeau s'y montre déjà grand publiciste et l'écrivain y fait pressentir l'orateur* ». (A. de Montor).

« *Cet ouvrage, nouvelle dénonciation du pouvoir arbitraire, plaidoyer en faveur de la liberté individuelle, défense de la justice et de*

l'humanité contre le despotisme, eut un tel retentissement à l'époque, que Vergennes demanda à la Prusse d'arrêter la publication de cet écrit licencieux, de le saisir et de détruire le manuscrit... » (H. Aureole, Bibliographie sur Mirabeau).

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU, À TOUTES MARGES CAR NON ROGNÉ, DANS SES BROCHURES D'ATTENTE DE PAPIER DOMINOTÉ.

L'UN DES PLUS GRANDS EXEMPLAIRES CONNUS (hauteur : 217 mm).

Le second volume est considéré comme rare car il aurait été détruit par les autorités prussiennes, à la requête du gouvernement français.

Provenance : l'exemplaire provient de la bibliothèque de *Mr. Bidault*, Gentilhomme du Comte d'Artois, futur Charles X.

**Manuscrit original illustré de 73 dessins aquarellés représentant l'armée italienne adoptant la tenue prussienne dédié
« All Eminentissimo et Reverenissimo Principe Il Sigr Cardinale Ignazio Buoncompagni ».**

Rome, 26 juin 1786.

35

GRILLONI, Antonio. MANUSCRIT ORIGINAL DÉDICACÉ « *All Eminentissimo et Reverenissimo Principe Il Sigr Cardinale Ignazio Buoncompagni* ».

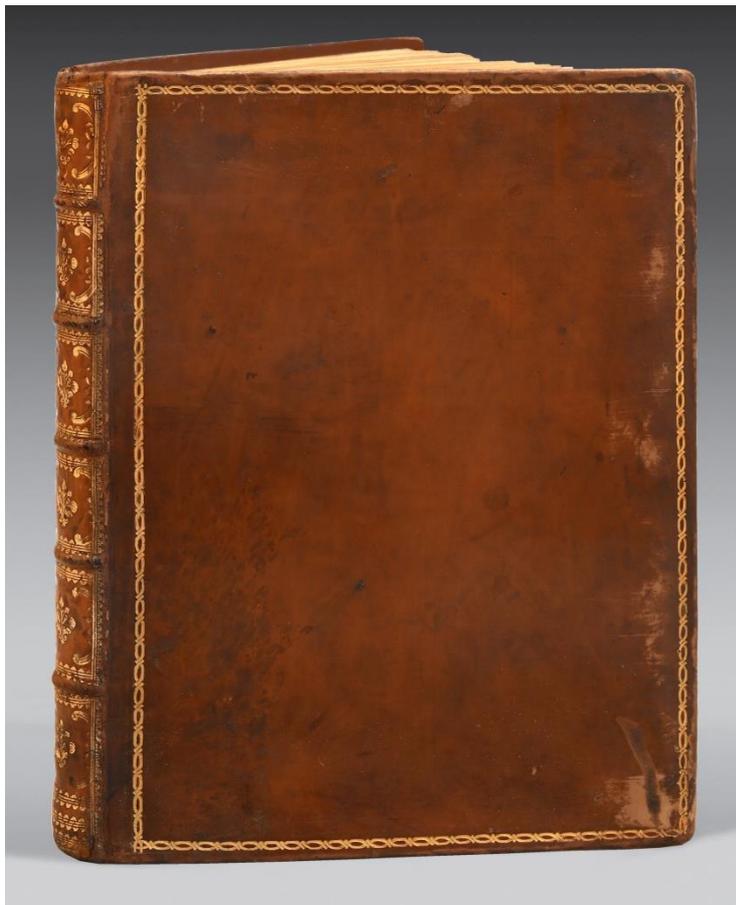
Rome, 26 juin 1786.

17 500 €

A series of 73 carefully drawn and well-executed water-colour drawings illustrating Italian Military Costume, with specially drawn and coloured title-page « *Maneggio d'Armi alla maniera Prussiana per uso del Battaglione de Soldati in luogo de Corsi,* » and carefully written. Introduction signed B. V. E. and Antonio Grilloni, Rome, 26 Giugno, 1786.

In-4. Cuir de Russie tabac, roulette dorée autour des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

296 x 234 mm.



SUPERBE
ALBUM
COMPLET
REGROUPANT 73
DESSINS
AQUARELLÉS,
avec la page de
signée BVE et
Antonio Grilloni.



titre

Un magnifique traité militaire aux teintes particulièrement vives montrant l'adoption de l'habit militaire prussien par l'armée italienne, par BVE et Antonio Grilloni en date du 26 juin 1786.

Il présente 161 soldats dans diverses postures, de dos, de face ou de profil, tenant leurs armes à la main selon les situations.

Provenance : *Sir Charles Abney Hastings, 2e Bart (1792-1858), ex-libris ; de la collection Willesley Hall.*



Rimettetevi
Primo Tempo

Secondo

Terzo

**Première édition complète, en partie originale, de cette importante utopie
considérée comme l'un des tous premiers textes d'anticipation.**

S.l. [Paris], 1786.

36

MERCIER, Louis-Sébastien. *L'An deux mille quatre cent quarante. Rêve s'il en fut jamais ; suivi de l'Homme de fer, songe.*

S.l. [Paris], 1786.

3 900 €

3 volumes in-8 de : I/ xvi pp., 380 pp., (1) f.; II/ (2) ff., 381 pp., (3); III/ (2) ff., 312 pp., (2). Veau

marbré, filet à froid autour des plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, filet or sur les coupes, tranches mouchetées, pt. manque de peau sur 2 plats. *Reliure de l'époque.*

189 x 120 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE, EN PARTIE ORIGINALE, DU PREMIER ROMAN D'ANTICIPATION, LA PREMIÈRE À COMPORTER TROIS VOLUMES.

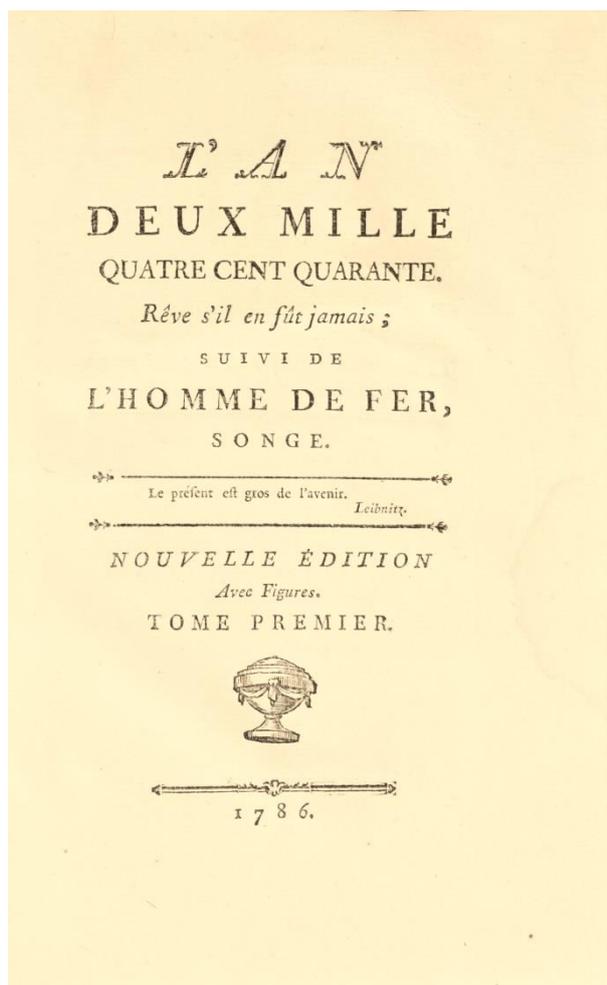
Ce roman connu de nombreuses contrefaçons entre 1771, année de sa première publication, et 1786, quand Mercier l'augmenta d'un troisième volume.

CETTE ŒUVRE, PIONNIÈRE DE LA LITTÉRATURE D'ANTICIPATION, TRANSPORTE L'AUTEUR DANS LE FUTUR AU SEIN D'UNE SOCIÉTÉ OÙ SONT MISES EN PRATIQUE LES IDÉES DES LUMIÈRES ; ELLE CONNUT UN RETENTISSEMENT EUROPÉEN CONSIDÉRABLE.

L'An 2440, rêve s'il en fut jamais peut être considéré comme le premier roman d'anticipation

dans lequel on retrouve le programme de la philosophie des Lumières. Il s'agit de la première utopie qui se situe ailleurs dans le temps, et non plus sur une autre Terre. Il exprime le contraste entre le système de l'absolutisme et une société libre, quoique encore sous la gouverne d'un roi, où le mérite personnel a remplacé les privilèges héréditaires.

Ce texte, dont le plan de rédaction reprend fondamentalement l'organisation qui préside à la création du *Tableau de Paris* de chaque sujet précis en chapitre particulier, est, par-dessus tout, une critique virulente des tares de la société contemporaine. Voulant profondément le bien-être de ses concitoyens, L'AUTEUR SE SERT DE CE ROMAN D'ANTICIPATION COMME LIEU DE DÉNONCIATION DES ABUS DANS L'ESPOIR QUE LES DIRIGEANTS EN PLACE OSERONT EFFECTUER LES CHANGEMENTS NÉCESSAIRES À LA FÉLICITÉ HUMAINE. Mercier critique le fait que le roi ne s'occupe pas suffisamment du peuple. Il



s'occupe du palais, des fêtes, des monuments et de la splendeur, au lieu d'améliorer les conditions de vie du peuple et de l'éclairer. La morale : « *les monuments de l'orgueil sont fragiles* ».

Le narrateur, après une discussion avec un Anglais, qui lui montre toutes les tares de la société française en ce dernier tiers des Lumières (1770, sous le règne de Louis XV), s'endort et se réveille, après avoir dormi six cent soixante-dix ans, en 2440 au milieu d'une société bien des fois renouvelée dans une France telle que son imagination pourrait la désirer, libérée par une révolution paisible et heureuse. L'oppression, les abus ont disparu ; la raison, les lumières, la justice règnent. Tout le roman montre ce Paris renouvelé et se termine sur une scène où le narrateur va à Versailles et retrouve le château en ruine où il rencontre un vieillard qui n'est nul autre que Louis XIV : le vieux roi pleure, miné par la culpabilité. Un serpent, tapi dans les ruines, mord le narrateur qui se réveille.

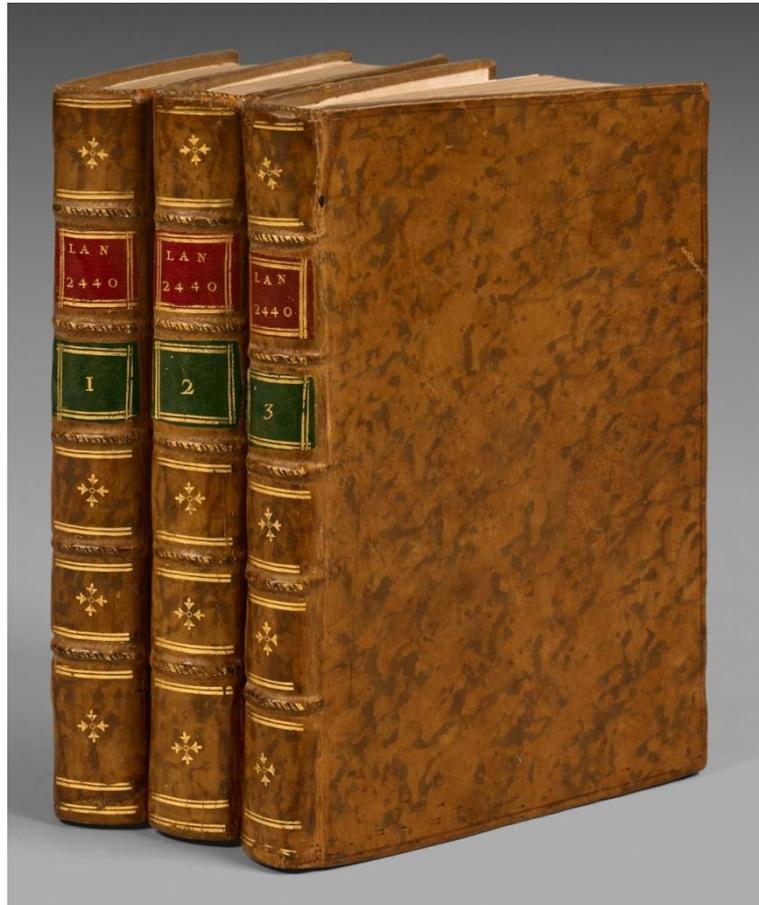
Plusieurs de ses prophéties se réalisèrent du vivant de Mercier qui put dire, par la suite, en parlant de l'An 2440, quoiqu'il ne crût guère au succès d'un mouvement politique avant 1789 : « *C'est dans ce livre que j'ai mis au jour et sans équivoque une prédiction qui embrassait tous les changements possibles depuis la destruction des parlements jusqu'à l'adoption des chapeaux ronds. Je suis donc le véritable prophète de la révolution et je le dis sans orgueil.* » Ce texte ayant connu trois versions (1771, 1786 et 1799), certains des ajouts de Mercier (principalement des notes en bas de page) montrent un auteur satisfait de préciser que tel abus a cessé depuis la première publication de son uchronie.

A la veille de la Révolution, l'œuvre inspirée des Lumières est un brûlot contre le pouvoir royal et les inégalités sociales. Elle propose un gouvernement plus juste et une plus grande équité dans la distribution des richesses.

Mercier pensait son uchronie comme une anticipation réalisable c'est à ce titre qu'il se vantera d'avoir annoncé la Révolution française. Mercier fait de la ville un espace social liant la liberté au travail et de facto le poussant à sacrifier la liberté individuelle au bonheur collectif du Paris de 2240 où les femmes sont cantonnées aux plaisirs domestiques.

Le pouvoir prit le rêve du philosophe pour un pamphlet contre l'ordre social existant et l'ouvrage fut défendu ce qui explique les éditions mentionnant Londres comme lieu de parution. Il s'agit

probablement de lieux fictifs pour échapper à la destruction du livre. Le succès de l'ouvrage dont la première édition date 1771 fut important et il fut abondamment traduit en italien, allemand et anglais. Ce texte a connu trois versions (1771, en deux volumes, 1786, augmentée d'un troisième volume, et 1799).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE.

Edition originale de cet ouvrage qui

« constitue un répertoire précieux de renseignements de tous ordres sur les Etats-Unis » (Fay).

**Bel exemplaire provenant du château de la Roche-Guyon,
aux armes de Louis-Armand, duc de la Rochefoucauld (1732-1792),
traducteur des *Constitutions des treize Etats-Unis de l'Amérique*.**

37

CONDORCET et MAZZEI. *Recherches historiques et politiques sur les Etats-Unis de l'Amérique septentrionale, où l'on traite des établissemens des treize Colonies, de leurs rapports & de leurs dissensions avec la Grande-Bretagne, de leur gouvernemens avant & après la révolution, &c. Par un citoyen de Virginie. Avec quatre Lettres d'un Bourgeois de New-Heaven sur l'unité de la législation.* A Colle, et se trouve à Paris, chez Froullé, 1788.

9 000 €

4 tomes en 4 volumes in-8 de : I/ (2) ff., xvi pp., 383 pp., (1) p. d'errata ; II/ (2) ff., 259 pp. ; III/ (2) ff., 292 pp. ; IV/ (2) ff., 366 pp. Cachets de bibliothèque sur les titres.

Basane marbrée, encadrement de filet à froid autour des plats, dos lisses ornés de fleurons dorés avec armoiries en tête, étiquettes de bibliothèque en pied des dos, pièces de tomason en maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges. Quelques usures sans gravité. *Reliure de l'époque.*

193 x 123 mm.

EDITION ORIGINALE.

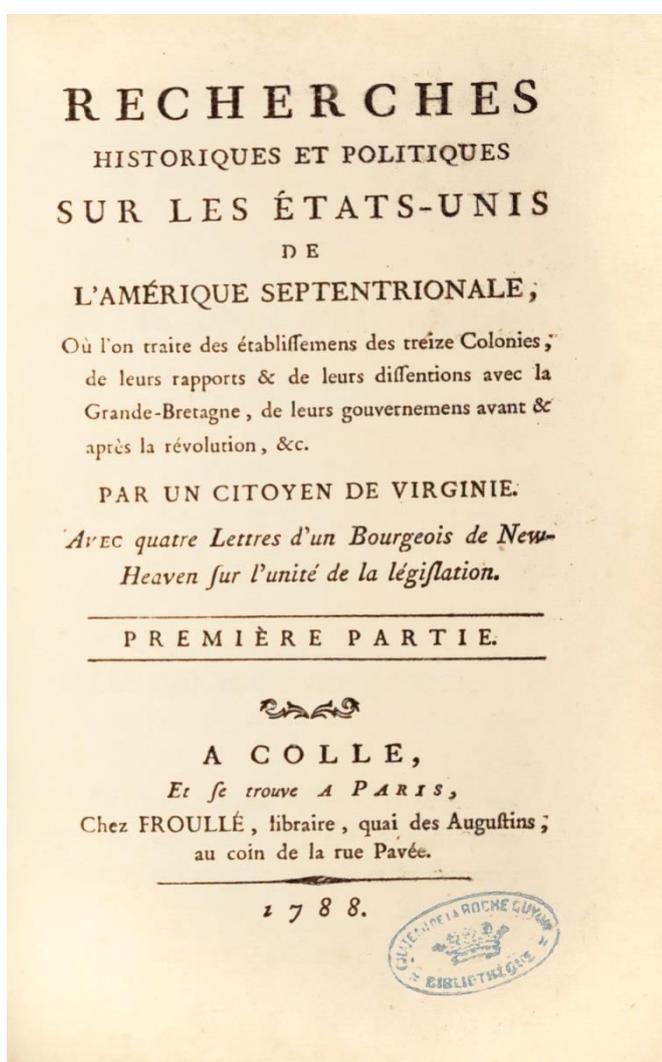
« *Recueil curieux, principalement en ce qui regarde l'histoire de l'indépendance et le gouvernement de ce pays* ». Leclerc, *Bibliotheca Americana*, n°952.

« COMPILATION TRÈS EXACTE, QUI RÉFUTE LES THÉORIES DE MABLY ET DE RAYNAL ET CONSTITUE UN RÉPERTOIRE PRÉCIEUX DE RENSEIGNEMENTS DE TOUS ORDRES SUR LES ETATS-UNIS ». Fay, *Bibliographie des ouvrages français relatifs aux Etats-Unis 1770-1800*, page 25.

Cet ouvrage est le fruit de la collaboration de Mazzei et de Condorcet.

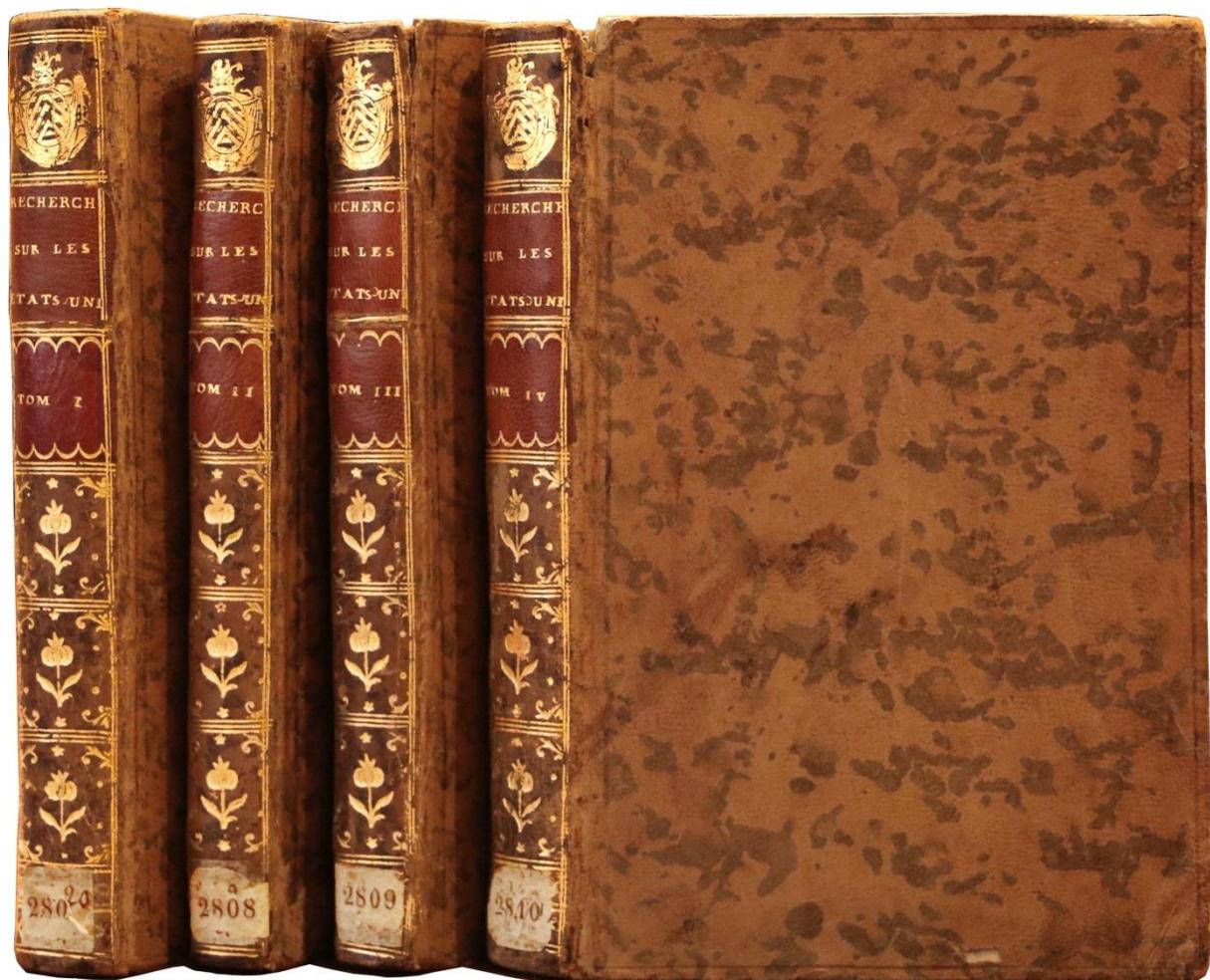
Mazzei était un italien émigré en Amérique avant la révolution et qui vint s'établir en Virginie. Il fut très intime avec Th. Jefferson qui, étant président, l'envoya en mission près du grand-duc de Toscane.

Condorcet rédigea les *Lettres d'un bourgeois de New-Heaven sur l'unité de la législation et Réflexions touchant l'influence de la révolution de l'Amérique sur l'Europe par un habitant obscur de l'ancien hémisphère*.



« Le seul livre de ce temps qui contienne sur les Etats-Unis un ensemble de renseignements entièrement exacts, est le gros ouvrage de Mazzei : 'Recherches historiques et politiques sur les Etats-Unis de l'Amérique'... Cet énorme ouvrage en 4 tomes est la réfutation méthodique et soigneuse de toutes les erreurs que l'on colportait ou que l'on avait écrites sur les Etats-Unis.... Son livre est important ... il prouve encore que, si l'on avait voulu, on aurait pu avoir alors en France une connaissance fort exacte des Etats-Unis, de leurs conditions sociales, politiques et morales. Mazzei réfute successivement Hilliard d'Auberteuil, l'illustre Mably, le grand Raynal et les journaux. »
Fay, *Bibliographie des ouvrages français relatifs aux Etats-Unis 1770-1800*, page 65.

BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DU CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON, AUX ARMES DE LOUIS-ARMAND, DUC DE LA ROCHEFOUCAULD (1732-1792), traducteur des *Constitutions des treize Etats-Unis de l'Amérique*.



L'ouvrage contient la vie des religieux de la Compagnie de Jésus résidant dans les missions du Paraguay à l'époque de l'expulsion.

38

PERAMAS, J.M. *De vita et moribus sex sacerdotum Paraguaycorum.*
Faenza, ex typographia Archi, 1791.

5 000 €

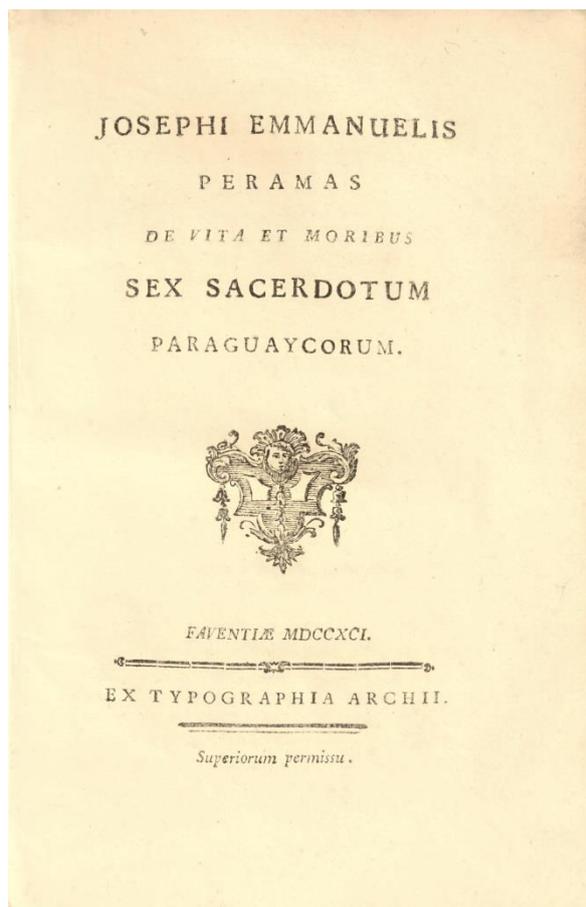
In-8 de (1) f.bl., xxxix pp., 299 pp., (1) f.bl., qq. petites taches ou mouillures sans gravité. Plein vélin rigide, dos lisse orné d'une pièce de titre en maroquin bordeaux, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

209 x 130 mm.

FIRST EDITION, VERY RARE.

De Backer/S. VI, 483, 4 ; Vgl. Leclerc 1925 (édition de 1793).

Palau 218119 : « *Todas la obras de est autor... son raras* ».



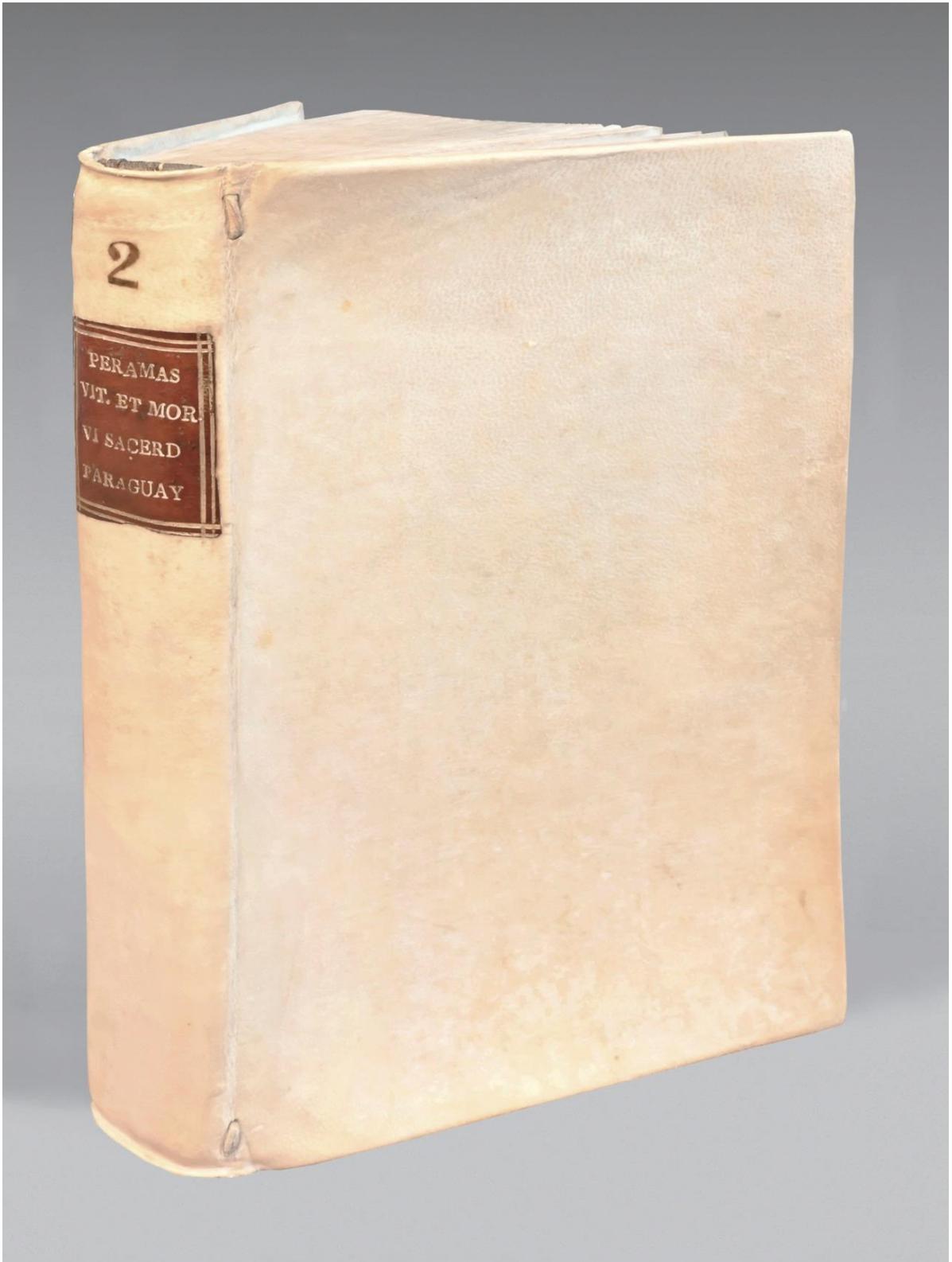
Ouvrage posthume, qui contient la biographie du P. Peramas.

L'auteur de ce rare volume, Joseph Emmanuel Peramas, naquit à Mataro le 17 mars 1732. Il entra dans la Compagnie de Jésus le 12 novembre 1747. Envoyé dans les missions Guaranis, il fut contraint de se retirer lors de la suppression de l'ordre et mourut à Faenza le 23 mai 1793.

L'ouvrage contient la vie des religieux de la Compagnie de Jésus résidant dans les missions du Paraguay à l'époque de l'expulsion : *Francisco Xaverio de Idiaquez, Emmanuel de Vergara, Emmanuel Querini, Petrus Joannes Andreu, Joannes Escandon, Sigismundus Griera.*

The Jesuit Joseph Emmanuel Peramas (1732-1793), originally from Mataró, was a missionary among the Guaraní in Paraguay.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.



2

PERAMAS
VIT. ET MOR.
VI SACERD
PARAGUAY

L'un des quelques exemplaires de grand luxe de *l'Histoire naturelle* de Buffon ornée de 1 166 estampes (36 de plus qu'annoncées par Nissen) imprimées sur grand papier de Hollande en deux états : finement aquarellées à l'époque et non coloriées.

Remarquable exemplaire en luxueuse reliure ornée de l'époque signée du grand relieur *Meslant*.

39

BUFFON, Georges-Louis Leclerc, Comte de et **LACÉPÈDE** (Comte de). *Histoire naturelle, générale et particulière, par Leclerc De Buffon ; Nouvelle édition accompagnée de notes, et dans laquelle les suppléments sont insérés dans le premier texte, à la place qui leur convient. L'on y a ajouté l'histoire naturelle des quadrupèdes et des oiseaux découverts depuis la mort de Buffon, celles des reptiles, des poissons, des insectes et des vers ; enfin, l'histoire des plantes dont ce grand naturaliste n'a pas eu le tems de s'occuper.*

Ouvrage formant un cours complet d'Histoire Naturelle ; rédigé par C. S. Sonnini, membre de plusieurs sociétés savantes.

A Paris, de l'Imprimerie de F. Dufart, An VIII [1799/1800] - 1808.

25 000 €

127 volumes in-8. Veau, roulette dentelée dorée encadrant les plats, dos lisses ornés. *Reliure de l'époque signée de P. Meslant.*

196 x 121 mm.

LA GRANDE « *Histoire naturelle* » DE BUFFON DU XVIII^e SIÈCLE ORNÉE DE 1 166 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE À PLEINE PAGE INCLUANT 2 PORTRAITS, 8 CARTES, 20 TABLEAUX ET 1 136 ESTAMPES, ICI EN RARISSIME DOUBLE ÉTAT SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, EN NOIR ET VIS-À-VIS, EN COLORIS MAIN DE L'ÉPOQUE.

Quérard. *La France littéraire*, I, 558 ; Nissen. *Zoologie*, 682 ; Cohen, 194.

CE FUT L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS AMBITIEUSES ET LES PLUS COMPLÈTES DE LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE.



Buffon, nommé intendant du Jardin du Roi en août 1730 avait dès ce moment, conçu le projet de rendre aimable et accessible à tous l'étude de l'histoire naturelle qui n'avait connu jusqu'alors que de secs enseignements.

Son vaste projet entendait embrasser l'ensemble des productions de la nature en les classant et expliquant d'une façon méthodique.

LE SUCCÈS DE L'ENTREPRISE FUT IMMENSE, ÉCLATANT ET DURABLE.

« *Jamais la pensée humaine ne s'était élevée à une pareille hauteur, ni le génie à une telle hardiesse. On n'était pas accoutumé à entendre la science parler un aussi beau langage. Aussi la place de Buffon fut-elle marquée dès ce jour à l'Académie française* ».

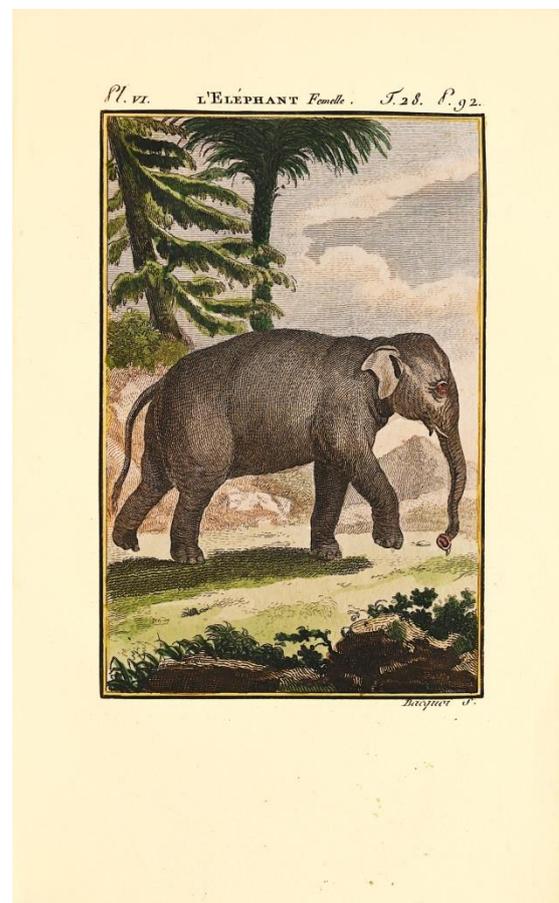
« *Le texte de Buffon consacré aux « Époques de la nature », à la description de la formation des continents, prend place parmi les grandes pages de la littérature française* ».

C'était le premier essai de vulgarisation aimable et raffiné de l'étude de l'histoire naturelle qui provoqua une découverte et un engouement du public cultivé et un désir de protection de cette science chez les souverains et les grands. Mais l'on ne connaît guère d'exemplaires avec le double état des gravures.

Cette édition fut publiée par *Sonnini de Manoncourt*, son ancien assistant, avec la collaboration de plusieurs naturalistes et entomologistes.

ELLE EST ILLUSTRÉE DE 2 PORTRAITS, 8 CARTES ET 1 136 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE, CERTAINES REPLIÉES. Nissen n'annonce que 1 100 planches, soit 36 de moins que dans le présent exemplaire.

UN DES RARES EXEMPLAIRES CONTENANT UNE SECONDE ÉPREUVE DE CHAQUE PLANCHE FINEMENT AQUARELLÉE À L'ÉPOQUE. LES COLORIS SONT RESTÉS D'UNE FRAÎCHEUR REMARQUABLE.



Edition originale française « plus rare que la première anglaise » selon Borba de Moraes.

Première description du Brésil par un Anglais au XIX^e siècle.

Très séduisant exemplaire offert par l'auteur à Cambacères.

40

LINDLEY, Thomas. *Voyage au Brésil ; où l'on trouve la description du pays, de ses productions, de ses habitans, et de la ville et des provinces de San-Salvatore et Porto-Seguro. Avec une Table correcte des latitudes et longitudes des ports de la côte du Brésil, ainsi qu'un Tableau du change, etc. Traduit de l'anglais par François Soulès.*
Paris, Léopold, Collin, 1806.

5 500 €

In-8 de xiv pp., 215 pp., (1) p. Cartonnage rouge maroquiné, large jeu de roulettes dorées encadrant les plats, inscription en lettres d'or : A S.A.S Monseigneur le Prince Cambacères Archichancelier de l'Empire, dos lisse orné de filets dorés formant faux-nerfs et de fleurs aux étoiles et pointillés dorés, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

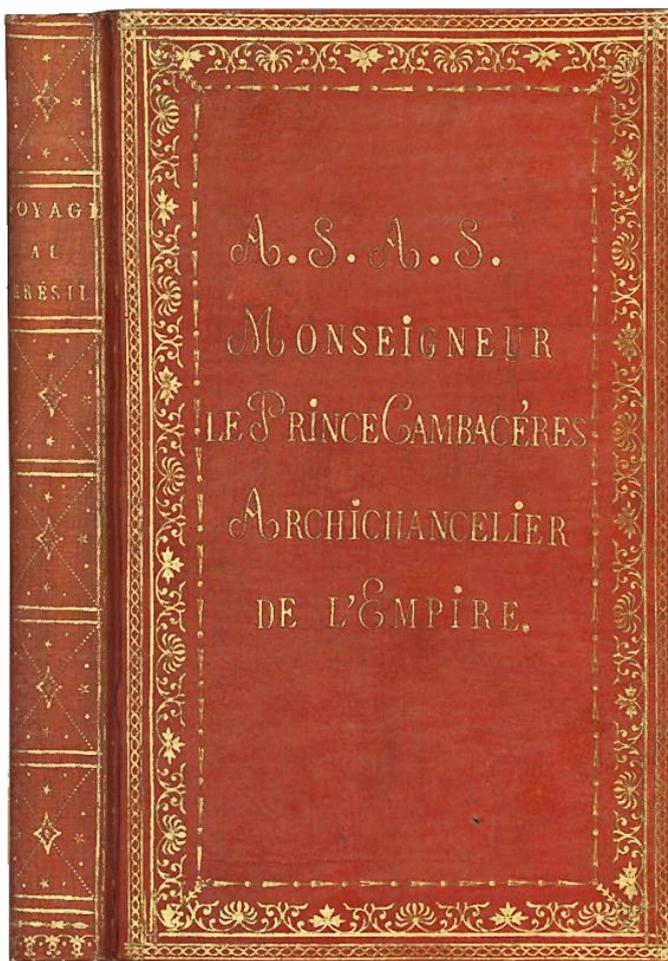
198 x 122 mm.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DE CE VOYAGE AU BRÉSIL OFFERT PAR L'AUTEUR À CAMBACÈRES.

Borba de Moraes, I, 485 ; Garraux 170 ; Leclerc 1609 ; Rodrigues 1416, Sabin 41296.

Cette traduction est l'œuvre de François Soulès.

CETTE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE EST PLUS RARE QUE LA PREMIÈRE ANGLAISE SELON BORBA DE MORAES.



En 1801, Lindley, un marchand anglais, se trouvait en Afrique du Sud avec des marchandises dont le cour avait brusquement chuté après la signature de la paix de Lunéville. Il décida donc de tenter de les vendre au Brésil. Mais il y fut arrêté pour contrebande et emprisonné un an à Sao Salvador de Bahia malgré toutes ses protestations. Les conditions d'incarcération s'étant progressivement assouplies, il fut autorisé à sortir durant la journée. Il en profita pour visiter la ville et son récit fourmille de détails sur celle-ci, et sur ses habitants. IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE DESCRIPTION DU BRÉSIL PAR UN ANGLAIS AU XIX^e SIÈCLE. Après 11 mois de prison, il réussit à s'échapper via le Portugal pour rejoindre l'Angleterre.

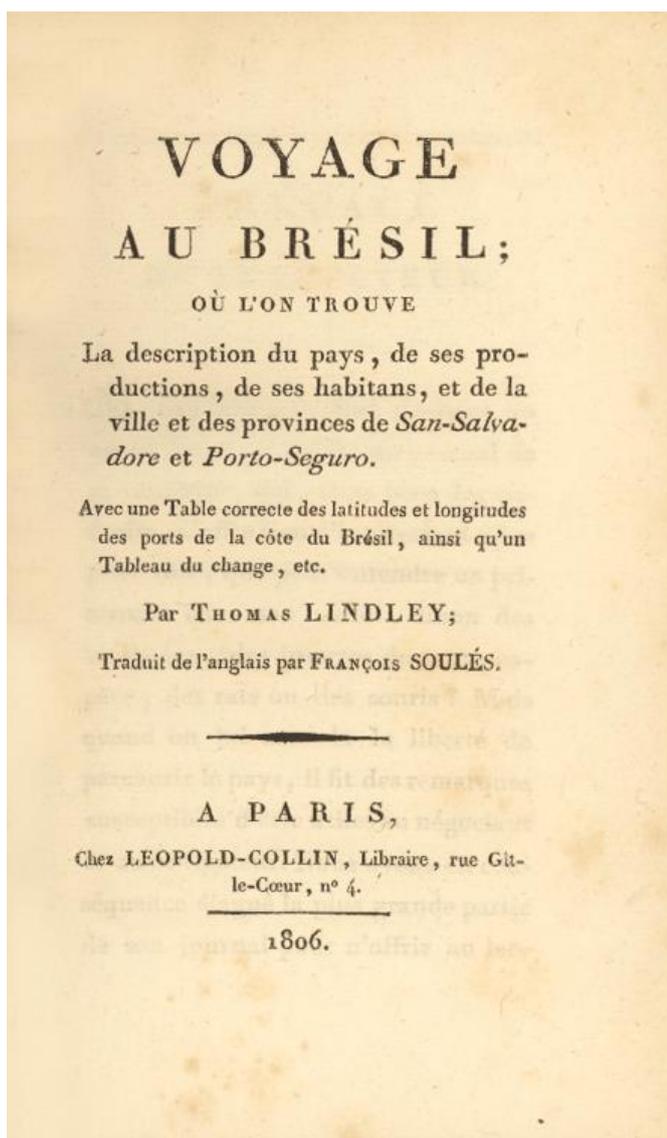
TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À CAMBACÈRES ET PORTANT CETTE DÉDICACE FRAPPÉE EN LETTRES DORÉES SUR LE PLAT SUPÉRIEUR : « A.S.A.S. MONSIEUR LE PRINCE CAMBACÈRES ARCHICHAANCELIER DE L'EMPIRE ».

Jean-Jacques-Régis de Cambacères est un juriste et homme d'État français, né le 18 octobre 1753 à Montpellier et mort le 8 mars 1824 à Paris.

Issu d'une famille de magistrats appartenant à la vieille noblesse de robe montpelliéraine, il connaît une enfance relativement pauvre. Diplômé en droit, il commence une carrière d'avocat et de conseiller à la Cour des comptes du Languedoc et fait son entrée en politique dès les premiers jours de la Révolution française. Président du tribunal criminel de l'Hérault en 1791, il est élu député à la Convention nationale l'année suivante. Dès lors, Cambacères occupe des postes de pouvoir pendant la majeure partie de sa vie. Membre du Comité de salut public entre 1794 et 1795, président du Conseil des Cinq-Cents en 1796 puis ministre de la Justice en 1799, il est Deuxième consul après le coup d'État du 18 Brumaire de Napoléon Bonaparte et assiste au sacre de celui-ci en 1804. Nommé archichancelier de l'Empire, il est pendant près de dix ans le deuxième personnage de l'État : l'Empereur lui délègue la présidence des conseils et des séances du Sénat pendant son absence.

Élu à l'Académie française et membre de l'Institut, il est également un personnage éminent de la franc-maçonnerie française et participe à son renouveau après la proclamation de l'Empire. Chef suprême du rite français, il est grand maître adjoint du Grand Orient de France après le retrait du prince Louis Bonaparte en 1805 et le reste jusqu'à la fin de l'Empire. Il est aussi grand commandeur du Suprême Conseil du rite écossais et cumule plusieurs autres fonctions maçonniques.

Avide d'argent et de pouvoir, il se constitue une immense fortune grâce à son esprit d'entreprise et aux faveurs de l'Empereur. L'hôtel Molé, qu'il acquiert en 1808, devient l'un des plus beaux palais de Paris et les réceptions qu'il organise sont reconnues pour leur faste et la qualité des mets qui y sont servis. Gastronomes averti, amoureux du luxe et de la décoration, il se voit confier un rôle de représentation de la part de Napoléon I^{er} dans le but d'affirmer la puissance de l'Empire et de l'ancrer dans les traditions séculaires de la France. Il quitte le pouvoir en 1815 après la chute de l'Empereur et s'exile un temps à Bruxelles. De retour à Paris à la fin de l'année 1818, il y passe les dernières années de sa vie, à l'écart du pouvoir.



Rare édition originale de l'un des grands textes de la pensée moderne
imprimée à Paris, sous l'Empire, en l'année 1808.

Exemplaire à toutes marges, très pur, conservé dans sa brochure bleue d'éditeur,
condition d'exception.

41

GRÉGOIRE, Henri. *De la Littérature des Nègres, ou Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature ; suivies de Notices sur la vie et les ouvrages des Nègres qui se sont distingués dans les Sciences, les Lettres et les Arts.*

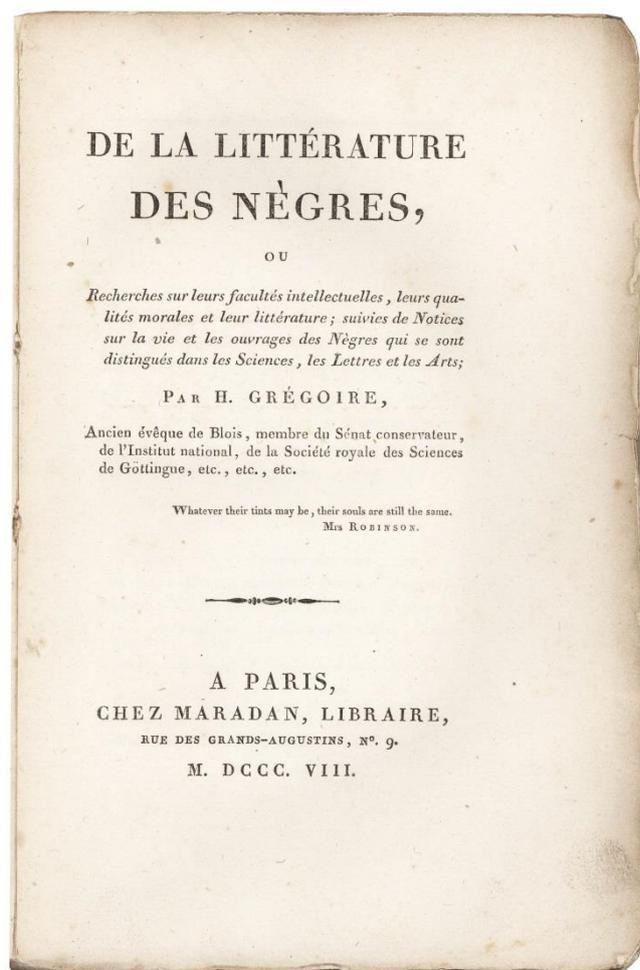
Paris, chez Maradan (de l'Imprimerie des Sourd-muets), 1808.

13 000 €

In-8 de xvi pp., 287, (1) p. d'errata. Conservé broché tel que paru sous couverture de papier bleu, étiquette imprimée sur le dos, non coupé à l'exception des premier et dernier cahiers, non rogné. Brochure de l'époque, condition des moins communes.

213 x 140 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES GRANDS TEXTES DE LA MODERNITÉ, L'UN DES PLUS IMPORTANTS DE L'ABBÉ GRÉGOIRE (1750-1831), IMPRIMÉ À PARIS SOUS LE PREMIER EMPIRE, EN L'ANNÉE 1808.



« Figure emblématique de la Révolution française ; l'Abbé Grégoire se rallia au Tiers état et, à l'Assemblée Constituante, réclama non seulement l'abolition totale des privilèges et de l'esclavage mais prôna aussi le suffrage universel.

Cet ouvrage, souvent cité comme référence par les auteurs étrangers est le fruit de longues années de recherches, il porte également trace de nombreuses ambiguïtés, qui tiennent au statut de Grégoire sous l'Empire ; portant le titre honorifique de sénateur il n'en est pas moins en désaccord avec pratiquement toutes les orientations du régime.

L'OUVRAGE EST UN MANIFESTE CONTRE LE RÉTABLISSEMENT DE L'ESCLAVAGE ET DE LA TRAITE NÉGRIÈRE, MAIS IL EST AUSSI UN GAGE DE LA FIDÉLITÉ AUX COMBATS ABOLITIONNISTES MENÉS AU SEIN DES DEUX SOCIÉTÉS DES AMIS DES NOIRS. Le fondement philosophique de la position de Grégoire est l'unité du genre humain, qui lui permet de concilier la proclamation révolutionnaire des droits de l'homme et le message évangélique. En ces temps de censure impériale, l'ouvrage reçut un accueil discret, mais provoqua surtout des ripostes

indignées du parti colonial, alors bien en cour qui le présenta comme un manifeste du nigrophilisme, un néologisme alors extrêmement péjoratif. » (B. Gainot).

Le livre « *De la littérature des Nègres* » est dédié « à tous les hommes courageux qui ont plaidé la cause des malheureux noirs et sang-mêlé, soit par leurs ouvrages, soit par leurs discours dans les assemblées politiques, pour l'abolition de la traite, le soulagement et la liberté des esclaves ». Deux cent soixante et onze personnes sont expressément mentionnées, dont la moitié sont des Anglais, le quart des Français, les nationalités restantes étant, dans l'ordre, des Américains, des Allemands, des Danois, des Suédois, des Hollandais, des Italiens, et un Espagnol. Les huit « *nègres et sang-mêlés* » font l'objet de rubriques particulières, plus détaillées.

Le contexte n'est guère favorable à une publication épousant la cause des Noirs : rétablissement de l'esclavage en 1802, législation consulaire discriminatoire à l'égard des gens de couleur. En 1807, une enquête de police recense toutes les personnes de couleur établies en métropole, afin de les soumettre à un projet d'enrôlement militaire. Une loi du 3 juillet 1802 interdisait l'entrée des Noirs et des hommes de couleur sur le territoire métropolitain...

Plus récemment, Aimé Césaire s'exprimait ainsi :

« Trop fortes sont ses convictions, trop ardente sa passion de la justice, trop vibrante sa pitié pour les faibles et les innocents, pour que Grégoire louvoie et épargne... Je n'en veux pour exemple que la page extraordinaire qui termine l'ouvrage qu'il écrivit en 1808 : "De la littérature des Nègres", page d'un lyrisme échevelé que je voudrais lire à chaque colonialiste, à chaque raciste, à chaque lyncheur de Nègres, à chaque brûleur de juifs :

Des hommes qui ne consultent que leur bon sens, et qui n'ont pas suivi les discussions relatives aux colonies, douteront peut-être qu'on ait pu ravalier les Nègres au rang de brutes, et mettre en problème leur capacité intellectuelle et morale. Cependant cette doctrine, aussi absurde qu'abominable, est insinuée ou professée dans une foule d'écrits. Sans contredit les Nègres, en général, joignent à l'ignorance des préjugés ridicules... Français, Anglais, Hollandais, que seriez-vous, si vous aviez été placés dans les mêmes circonstances ? Je maintiens que parmi les erreurs les plus stupides, et les crimes les plus hideux, il n'en est pas un que vous ayez le droit de leur reprocher.

Mais si les Nègres, brisant leurs fers, venaient, (ce qu'à Dieu ne plaise), sur les côtes européennes, arracher des Blancs des deux sexes à leurs familles, les enchaîner, les conduire en Afrique, les marquer d'un fer rouge ; si ces Blancs volés, vendus, achetés par le crime, placés sous la surveillance de 'géreurs' impitoyables, étaient sans relâche forcés, à coups de fouet, au travail, sous un climat funeste à leur santé, où ils n'auraient pas d'autre consolation à la fin de chaque jour que d'avoir fait un pas de plus vers le tombeau... Si blasphémant la Divinité, les Noirs prétendaient faire intervenir le Ciel pour prêcher aux Blancs l'obéissance passive et la résignation ; si des pamphlétaires cupides et gagés imprimaient que l'on exerce contre les Blancs révoltés, rebelles, de justes représailles, et que d'ailleurs les esclaves blancs sont heureux, plus heureux que les paysans au sein de l'Afrique... Quels cris d'horreur retentiraient dans nos contrées !

Européens, prenez l'inverse de cette hypothèse et voyez ce que vous êtes !

Depuis trois siècles, les tigres et les panthères sont moins redoutables que vous pour l'Afrique. Depuis trois siècles, l'Europe, qui se dit chrétienne et civilisée, torture sans pitié, sans relâche, en Amérique et en Afrique, des peuples qu'elle appelle sauvage et barbares. Elle a porté chez eux la crapule, la désolation et l'oubli de tous les sentiments de la nature pour se procurer de l'indigo, du sucre, du café.

Puissent les nations européennes expier enfin leurs crimes envers les Africains ! Puissent les Africains goûter enfin la liberté et le bonheur ! Dût-on ici-bas n'avoir que rêvé ces avantages pour soi-même, il est du moins consolant d'emporter au tombeau la certitude qu'on a travaillé de toutes ses forces à la procurer aux autres. » (« *De la littérature des Nègres* » reprise par Aimé Césaire, Paris, 2005).

PRÉCIEUX, BEL ET RARISSIME EXEMPLAIRE PRÉSERVÉ TEL QUE PARU, À TOUTES MARGES, AVEC DE NOMBREUX TÉMOINS, NON COUPÉ, DANS SA BROCHURE BLEUE D'ÉDITEUR EN TRÈS BON ÉTAT DE CONSERVATION.

CETTE ÉDITION ORIGINALE AU RETENTISSEMENT INTERNATIONAL EST UN PUISSANT ET DISTINGUÉ MARQUEUR CULTUREL DES PRINCIPALES BIBLIOTHÈQUES CONTEMPORAINES AUXQUELLES ELLE MANQUE GÉNÉRALEMENT TANT ELLE EST PEU COMMUNE.

Edition originale des *Œuvres* de Shakespeare traduites par F. Guizot.

Remarquable exemplaire *Léon Rattier* du tirage de luxe sur grand papier vélin enrichi de lettres autographes du traducteur (*Letourneur*) et du correcteur (*Guizot*), de plus de 250 estampes des meilleurs artistes de l'époque et de 3 beaux dessins originaux au lavis de *Louis Choquet* actif entre 1808 et 1824.

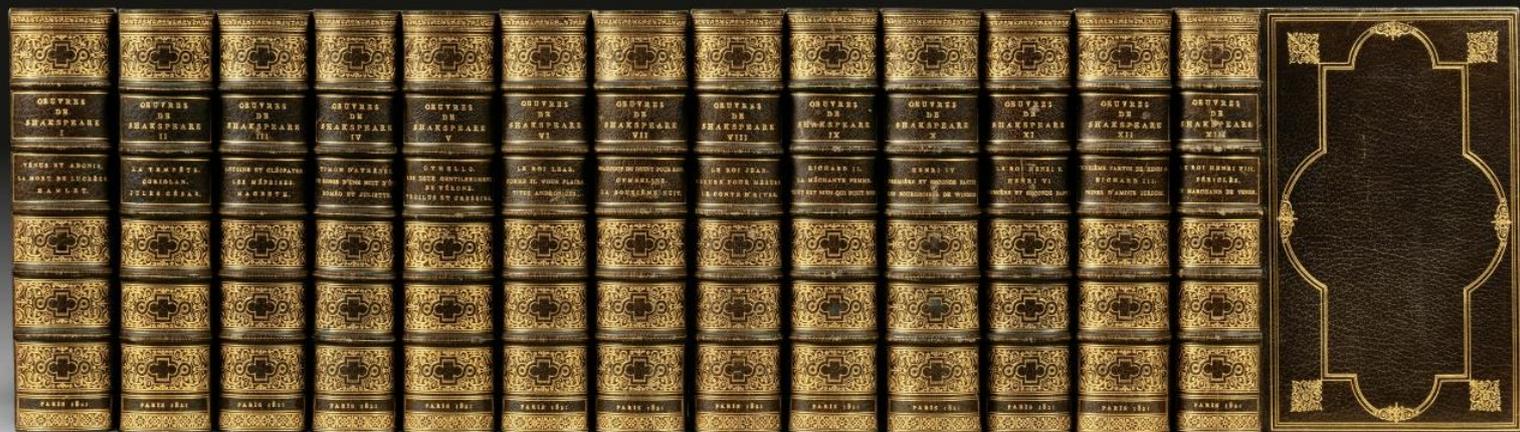
Exemplaire d'exception, d'une remarquable beauté, appartenant au tirage de luxe sur grand papier vélin mentionné par Brunet.

42 SHAKESPEARE. *Œuvres complètes de Shakespeare, traduites de l'anglais par Letourneur. Nouvelle édition, revue et corrigée par F. Guizot et A.-P. (Pichot), précédée d'une notice biographique et littéraire sur Shakespeare par F. Guizot.* Paris, Ladvocat, 1821. 8 500 €

13 volumes grand in-8, plein maroquin lavallière, double encadrement d'un triple filet doré sur les plats, fleurons dorés en écoinçon, dos à nerfs richement ornés de filets et petits fers en arabesque, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées. *Exceptionnelle reliure signée Cuzin.*

229 x 143 mm.

EDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DES ŒUVRES DE SHAKESPEARE PAR F. GUIZOT. Vicaire, VII, 491.



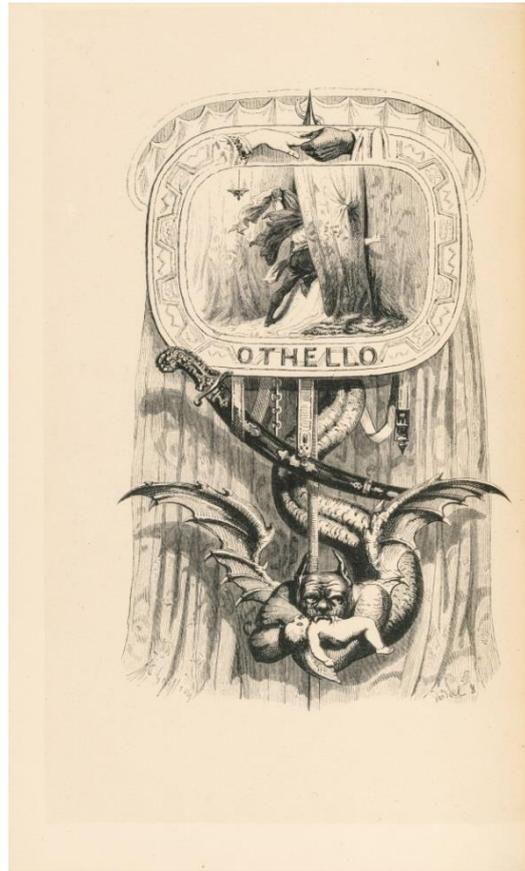
Première et célèbre édition des *Œuvres* de Shakespeare traduites en français décrite et citée par Brunet (V, col. 355) qui mentionne « faite par *Letourneur* et ses collaborateurs (*le comte de Catuelan* et *Fontaine-Malherbe*) elle a paru, pour la première fois, à Paris, 1776-82, en 20 volumes in-8 et aussi tirée in-4. » La présente édition fut revue et corrigée par Guizot.

« Lorsque M. Guizot, en 1821, publia chez M. Ladvocat les œuvres complètes de Shakespeare traduites en français, M. Ladvocat expliqua dans une courte préface que la modestie seule du traducteur avait fait maintenir en tête de cette publication le nom de *Letourneur*, qui le premier avait tenté de faire connaître en France le théâtre de Shakespeare.

C'ÉTAIT BIEN UNE TRADUCTION NOUVELLE QUE M. GUIZOT PUBLIAIT, EN 1821, avec la collaboration de M. Amédée Pichot. Une grande *Étude biographique et littéraire sur Shakespeare* la précédait ;

trente-sept notices et de nombreuses notes accompagnaient les diverses pièces ; une tragédie entière et deux poèmes, dont Letourneur n'avait rien donné, étaient ajoutés ; TOUS LES PASSAGES QUE LETOURNEUR AVAIT SUPPRIMÉS DANS LE CORPS DES PIÈCES ÉTAIENT RÉTABLIS, ET CELA SEUL RENDAIT À SHAKESPEARE AU MOINS DEUX VOLUMES DE SES ŒUVRES ; MAIS SURTOUT LA TRADUCTION AVAIT ÉTÉ ENTIÈREMENT REVUE ET CORRIGÉE D'APRÈS LE TEXTE, et si le nom de Letourneur était maintenu sur le titre, son système d'interprétation était détruit presque à chaque ligne. Ses infidélités déclamatoires ou timides avaient disparu, pour faire place à une exactitude, à une simplicité, à une hardiesse qui changeaient du tout au tout la physionomie du style. UN GRAND PAS ÉTAIT FAIT. PEUT-ÊTRE N'ÉTAIT-CE PAS ENCORE UNE TRADUCTION DÉFINITIVE, MAIS C'ÉTAIT DÉJÀ UNE TRADUCTION DÉCISIVE, QUI DEVAIT METTRE LES LECTEURS FRANÇAIS EN DEMEURE DE SE PRONONCER SUR SHAKESPEARE TEL QU'IL EST.

Maintenant que l'intelligence des littératures étrangères s'est répandue en France, maintenant que Shakespeare est familier à tous les esprits cultivés, un traducteur peut oser davantage et serrer le texte de plus près. Rien n'empêche aujourd'hui les traductions d'être aussi exactes qu'elles pourront jamais l'être ; la tentation



et le péril sont plutôt d'exagérer que d'atténuer les textes en les interprétant, et de faire des traductions pareilles à la photographie, qui grossit les traits saillants des visages qu'elle reproduit. ON S'EST EFFORCÉ D'ÉVITER CETTE INFIDÉLITÉ D'UNE NOUVELLE SORTE, ET DE NE POINT FAIRE UN SHAKESPEARE FRANÇAIS PLUS ANGLAIS ET PLUS SHAKESPEARIEN QUE LE SHAKESPEARE ANGLAIS LUI-MÊME ». (DIDIER ET CIE).

EXEMPLAIRE D'EXCEPTION, D'UNE REMARQUABLE BEAUTÉ, APPARTENANT AU TIRAGE DE LUXE SUR GRAND PAPIER VÉLIN MENTIONNÉ PAR BRUNET, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Léon Rattier* avec ex-libris, ENRICHIS D'UNE LONGUE LETTRE AUTOGRAPHE DE LETOURNEUR, le traducteur, datée de 1786 adressée à M. Ducis, secrétaire ordinaire de M. frère du roi avec cachet de cire ; D'UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE GUIZOT, le correcteur ; de PLUS DE 250 MAGNIFIQUES ESTAMPES À PLEINE PAGE ILLUSTRANT LES PIÈCES DE SHAKESPEARE, les unes sur Chine, les autres en état avant toute lettre, ŒUVRES DES MEILLEURS ARTISTES DE L'ÉPOQUE : *Miller, Thoenert, Herbert, Mote, Stephanoff, Northcote, Laisné, Deveria, Robinson, Jenkins, Vertue, Marshall*, et de 3 GRANDS DESSINS ORIGINAUX au lavis de *Louis Choquet*.

SUPERBES RELIURES EN PLEIN MAROQUIN LAVALLIÈRE ORNÉ DE CUZIN.

**Le plus beau livre français de marines et de ports
aquarellés par le peintre Louis Garneray sous le règne du Roi Charles X.**

Magnifique exemplaire du rarissime tirage avant la lettre gravée à droite.

Paris, 1823-1832.

43 **GARNERAY, Ambroise Louis.** (*Vues des côtes de France dans l'Océan et dans la Méditerranée peintes et gravées par M. Louis Garneray, décrites par M. E. Jouy, de l'Académie Française*).
[Paris, Panckoucke, 1823-1832]. **25 000 €**

In-folio de 64 planches. Demi-marroquin vert à long grain avec coins, double filet doré, dos orné. *Reliure de l'époque.*

482 x 323 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU PLUS BEAU LIVRE ILLUSTRÉ FRANÇAIS DE LA RESTAURATION ORNÉ DE 64 ESTAMPES À PLEINE PAGE SOMPTEUSEMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE PAR GARNERAY ILLUSTRANT LES PORTS, VILLES ET CÔTES DE FRANCE DE LA MER DU NORD À LA MÉDITERRANÉE.



Ce livre, divisé en 3 parties, publié en 16 livraisons (et non 15 comme dit Brunet) de 4 planches chacune avec un texte, est rare complet des 64 estampes. Elles furent parfois reliées seules, sans le texte, cas du présent exemplaire.

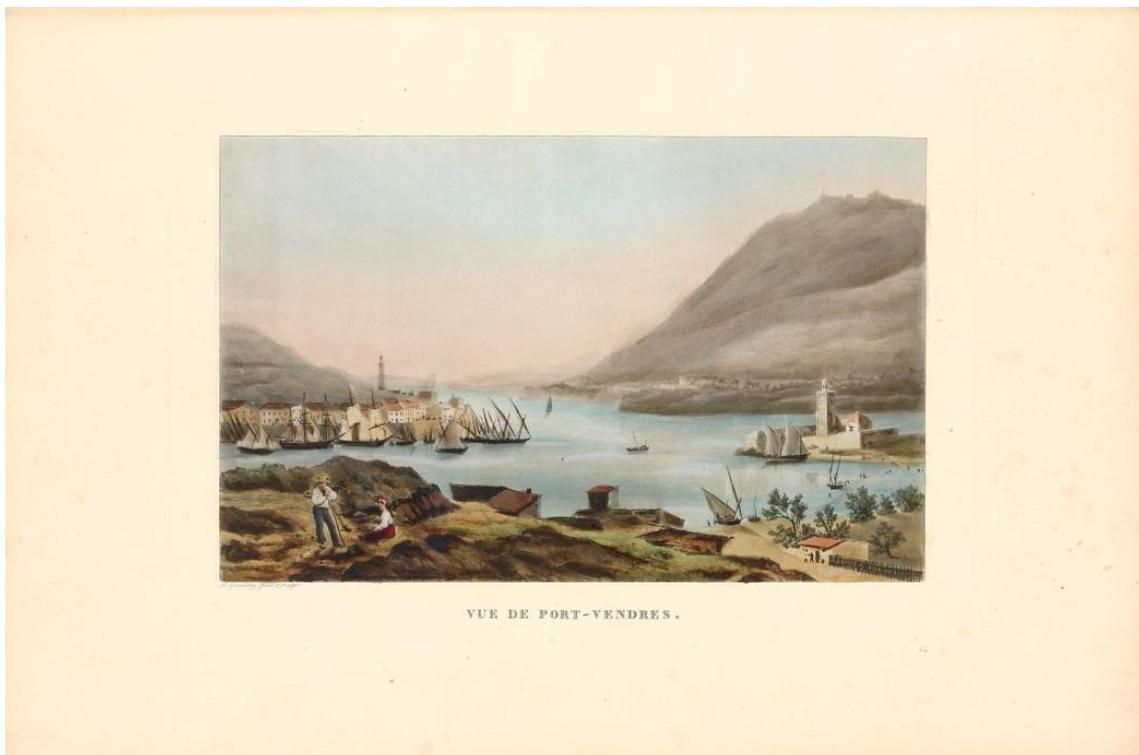
Louis Ambroise Garneray (1783-1857) quitta la marine nationale en 1800. Capturé par les anglais en 1806 et libéré le 18 mai 1814, il revint à Paris.

« Il était admirablement doué pour les arts et, en fait, au cours de sa carrière de marin, n'avait jamais cessé de dessiner et de peindre. Il se remit à l'ouvrage, travailla probablement avec des membres de sa famille, apprit la gravure avec Debucourt et commença à exposer. Il se fit connaître en 1815 par « *La descente des émigrés français à Quiberon* », qui, admis au Salon, fut acquis par le comte d'Artois. Garneray fit dès lors figure de peintre de la cour, travailla pour le duc de Berry, concourut, en 1817, pour la charge de peintre de marine du duc d'Angoulême, amiral de France, qui l'agréa.

Il épousa, en 1820, Anne-Julie-Joséphine Cavaroz, fille d'un administrateur des Quinze-Vingts, entreprit, avec Etienne Jouy, un grand ouvrage : « *Vues des côtes de France dans l'Océan et dans la Méditerranée* », qui l'amena à visiter tous les ports de France de 1820 à 1823.

La peinture de Louis Garneray est d'une grande valeur. Ses marines, lumineuses et bien colorées, admirablement composées, où l'harmonie des ensembles égale l'exactitude des détails, sont parmi les plus belles qui aient été exposées à son époque.

A la fin de 1841, Garneray demanda à travailler pour la Manufacture de Sèvres ; on l'y admit sans titre officiel, ce qui lui laissa toute sa liberté. Il fournit de nombreux modèles pour la peinture sur porcelaine mais ne résida pas à Sèvres ».



CE MAGNIFIQUE OUVRAGE EST ICI EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION. TOUTES LES ESTAMPES AQUARELLÉES SONT D'UNE FRAÎCHEUR REMARQUABLE.

IL EST CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN DEMI-MAROQUIN VERT DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Les exemplaires complets des 64 estampes en superbe coloris et reliure du temps sont fort recherchés.

£56,000 (environ 95 000 €) le 30 mars 1994 chez *Christie's* Londres, lot 63.

159 033 FS (140 000 €) le 12 novembre 2006 chez *Koller*-Genève, lot 1539.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU RARISSIME TIRAGE AVANT LA LETTRE DROITE ET AVEC LA NUMÉROTATION DES ESTAMPES.

Très rare suite de lithographies coloriées consacrées par Henry Monnier aux boutiques parisiennes.

44

MONNIER, Henry. *Boutiques de Paris*.
Paris, Delpech, [ca 1828].

6 500 €

In-4 oblong. Série de 6 lithographies au trait coloriées à l'époque, deux premières planches un peu jaunies. Percaline verte à la bradel, pièce de titre de maroquin aubergine sur le premier plat.

249 x 303 mm.

TRÈS RARE SUITE DE LITHOGRAPHIES EN PREMIER TIRAGE CONSACRÉES PAR HENRY MONNIER AUX BOUTIQUES PARISIENNES.

« *Suite rare* » (Bulletin de la Librairie Damascène Morgand, 1512).

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 6 LITHOGRAPHIES HUMORISTIQUES par Delpech d'après Henri Monnier, rehaussées à l'aquarelle à l'époque : *Marchandes de Modes, Un Café, Apothicaire, Marchand d'Estampes, Bouquiniste, Restaurateur*.



« L'exécution matérielle de ces lithographies est excellente. Monnier surveillait attentivement le travail des coloristes, malgré l'habileté des ouvrières de l'atelier Meilhac, l'industriel auquel on doit un spirituel auteur dramatique et un 'Traité du coloris des lithographies', 1836 » (Champfleury). (Béraldi, Les graveurs du XIX^e siècle).

Henry Monnier (1799-1877) est un dramaturge, caricaturiste et acteur français. Entre 1827 et 1832, il réalise plusieurs

albums de lithographies, croquant les mœurs et physionomies de ses contemporains, de la grisette à l'employé de bureau.

« On le voit, s'il y a caricature, c'est d'une caricature facétieuse qu'il s'agit, empreinte d'humour, encline à la satire joyeuse qui vise à détronner la vanité, à épinglez les ridicules... » (J.-L. Cabanès, *La fantaisie post-romantique*, p. 461).

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE SUITE DE LITHOGRAPHIES COLORIÉES À L'ÉPOQUE.



M. H. Monnet.

J. B. de Lapeyre.

Bouquiniste.

5.



M. H. Monnet.

J. B. de Lapeyre.

Apothicaire.

3.

Edition originale du plus important voyage français entrepris dans le Pacifique au XIXe siècle.

45

DUMONT D'URVILLE, Jules Sébastien César. *Voyage de la corvette de l'Astrolabe* (autour du Monde) exécuté par ordre du Roi pendant les années 1826-1827-1828-1829.

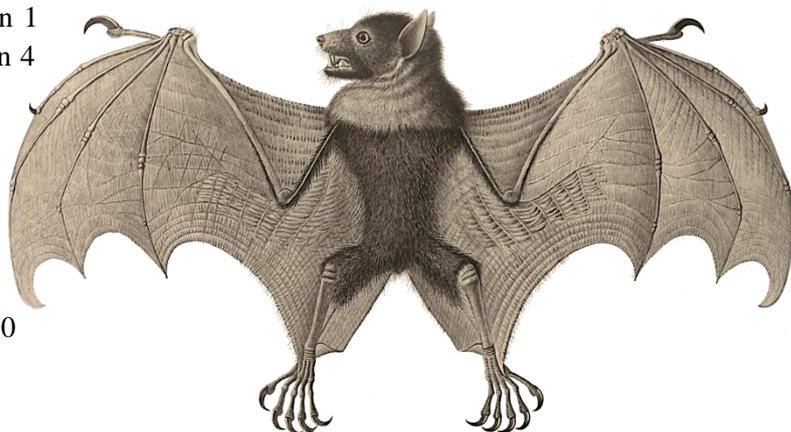
Paris, J. Tastu, 1830-1834.

90 000 €

11 volumes grand in-8 et 3 parties en 1 volume in-4 pour le texte, 5 parties en 4 volumes in-folio pour les Atlas; des rousseurs à l'atlas historique. Demi-basane brune, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert. *Reliure de l'époque.*

Dimensions des volumes de texte : 230 x 143 mm / 293 x 226 mm.

Dimensions des atlas : 550 x 350 mm.



EDITION ORIGINALE DU PLUS IMPORTANT VOYAGE FRANÇAIS ENTREPRIS DANS LE PACIFIQUE AU XIXE SIÈCLE.

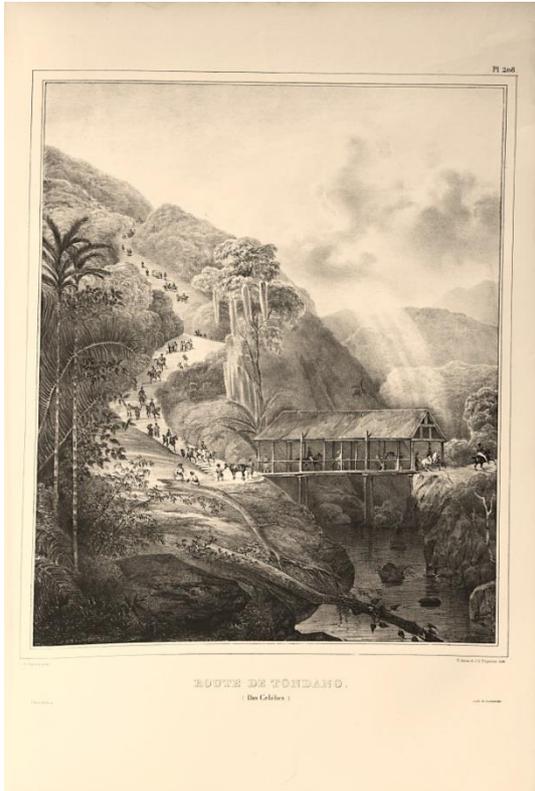
Bagnall, 1687 (partie); Davidson, pp. 115-6 (partie); Ferguson, 1341 (partie); Hill 2, 504 (partie); Hocken, p. 47 (partie); Sabin, 21210 (partie) ; Chadenat 60 ; Hill, p.88.

Il s'agit de la première expédition de Dumont d'Urville, qui avait pour objet de préciser et de compléter les informations sur les îles du Pacifique déjà recueillies par Duperrey. Après avoir passé le Cap de Bonne Espérance, *l'Astrolabe* fit relâche à Port Jackson, avant de se diriger vers la Nouvelle Zélande et le détroit de Cook. Les navigateurs explorèrent les îles Tonga, une partie de l'archipel des Fiji, la Nouvelle Angleterre, la Nouvelle Guinée, Amboina, la Tasmanie, Vanikoro et Java.



GRÂCE AUX IMPORTANTES COLLECTIONS ET OBSERVATIONS RAPPORTÉES, L'EXPÉDITION DE DUMONT D'URVILLE FUT UN GRAND SUCCÈS SCIENTIFIQUE.

Les textes sont illustrés de 9 PLANCHES pour l'*Histoire du voyage*, 8 PLANCHES pour la *Zoologie*, 2 tableaux dépliant pour les *Observations nautiques*; les atlas contiennent un portrait, 8 CARTES dont une en couleurs, et 239 PLANCHES (dont 57 coloriées) pour l'*Histoire du voyage*, 204 PLANCHES DE ZOOLOGIE, 80 PLANCHES DE BOTANIQUE.



- 1° *Historique* – 10 tomes en 5 vol. avec gravures, et 2 Atlas de 247 belles planches, noires et coloriées : vues, paysages, portraits, types d'indigènes, scènes de mœurs, etc.
- 2° *Zoologie* – 6 parties en 4 vol. in-8 avec 8 pl. et Atlas de 192 pl. coloriées.
- 3° *Botanique* – 2 tomes en 1 vol. et Atlas de 80 pl. noires et coloriées.
- 4° *Entomologie* – 2 tomes en 1 vol. et Atlas de 12 pl. coloriées.

« *The scientific voyage of the Astrolabe was arguably the most important and the most influential nineteenth-century French voyage to the Pacific. In addition to its comprehensive hydrographical work, especially in New Zealand, the Astrolabe scientists made extensive scientific observations and vast collections of natural history. The outstanding results of the expedition were published from 1830 to 1835. The atlases contain what are generally acknowledged to be some of the finest plates ever produced of the natural history, topography, and anthropology of the Australasian and South-west Pacific. Most of the fine topographical views are after Louis Auguste de Sainson. The official account of the voyage is rarely found complete* ».

BON EXEMPLAIRE DE CE TRÈS IMPORTANT VOYAGE DANS LE PACIFIQUE, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE.

Il manque à cette collection les 2 tomes de texte de Philologie par Dumont d'Urville, et l'atlas d'hydrographie, d'un format supérieur aux autres atlas et qui manque souvent.

L'édition originale de premier tirage de *La Chartreuse de Parme*.

Paris, 1839.

46

STENDHAL, Henri Beyle, dit. *La Chartreuse de Parme. Par l'auteur de Rouge et Noir.*
Paris, Dupont, 1839.

59 000 €

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff. pour le faux titre et le titre, 402 pp. ; II/ (2) ff. pour le faux-titre et le titre, 445 pp.

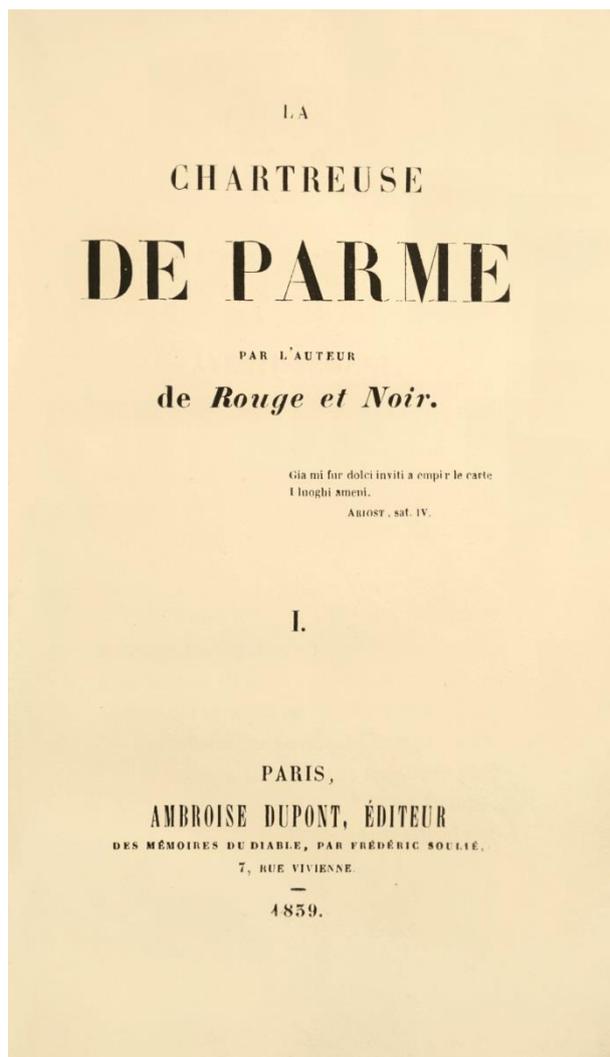
Plein maroquin rouge, large encadrement de six filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés de même, double filet or sur les coupes, encadrement intérieur de cinq filets dorés, tranches dorées. Éléante reliure signée de *Chambolle-Duru*.

213 x 126 mm.

EDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE SUR VÉLIN, DE L'UN DES ROMANS LES PLUS CONVOITÉS DU XIX^E SIÈCLE.

Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique*, 358 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle*, 458 ; Picot, *Catalogue du baron Rothschild*, 1584.

« Très rare et extrêmement recherché ». M. Clouzot, 257.



Balzac publia dans la *Revue parisienne* du 25 septembre 1840 un article élogieux sur Stendhal et son livre : 'M. Beyle a fait un livre où le sublime éclate de chapitre en chapitre. Il a produit, à l'âge où les hommes trouvent rarement des sujets grandioses et après avoir écrit une vingtaine de volumes extrêmement spirituels, une œuvre qui ne peut être appréciée que par les âmes et par les gens vraiment supérieurs. Enfin, il a écrit le *Prince moderne*, le roman que Machiavel écrirait, s'il vivait banni de l'Italie au dix-neuvième siècle'.

Stendhal rêvait de tirer un roman de la vie d'Alexandre Farnèse (1468-1549) ; il travaillait aussi à un récit de la bataille de Waterloo.

Son œuvre prend forme le 3 septembre 1838 quand il décide de transporter au XIX^e siècle les événements que lui a révélés la chronique italienne, ainsi son héros sera à Waterloo et Stendhal pourra se livrer à une satire de l'absolutisme en peignant une petite cour italienne vers 1820.

« Dans cette « *Chartreuse de Parme* » Stendhal excelle à traduire tout son idéal d'art et de vie, le mirage désormais lointain de la gloire et de l'épopée napoléonienne, la passion de l'aventure, l'amour très profond pour l'Italie contemporaine et pour l'Italie si admirée de la Renaissance mais surtout l'amour de l'amour.

Les analyses psychologiques raffinées, la rigueur obstinée et précise du style, les considérations philosophico-morales, tout est transfiguré dans le rare bonheur d'une vision lyrique qui atteint dans les meilleures pages à la pureté rythmique d'un chant. »

ELLE PREND PLACE À PRÉSENT DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE COMME UN DES LIVRES PHARES DE LA LITTÉRATURE DU XIX^E SIÈCLE ET L'EXTRÊME ABOUTISSEMENT DE LA PSYCHOLOGIE SI RAFFINÉE DU XVIII^E SIÈCLE.

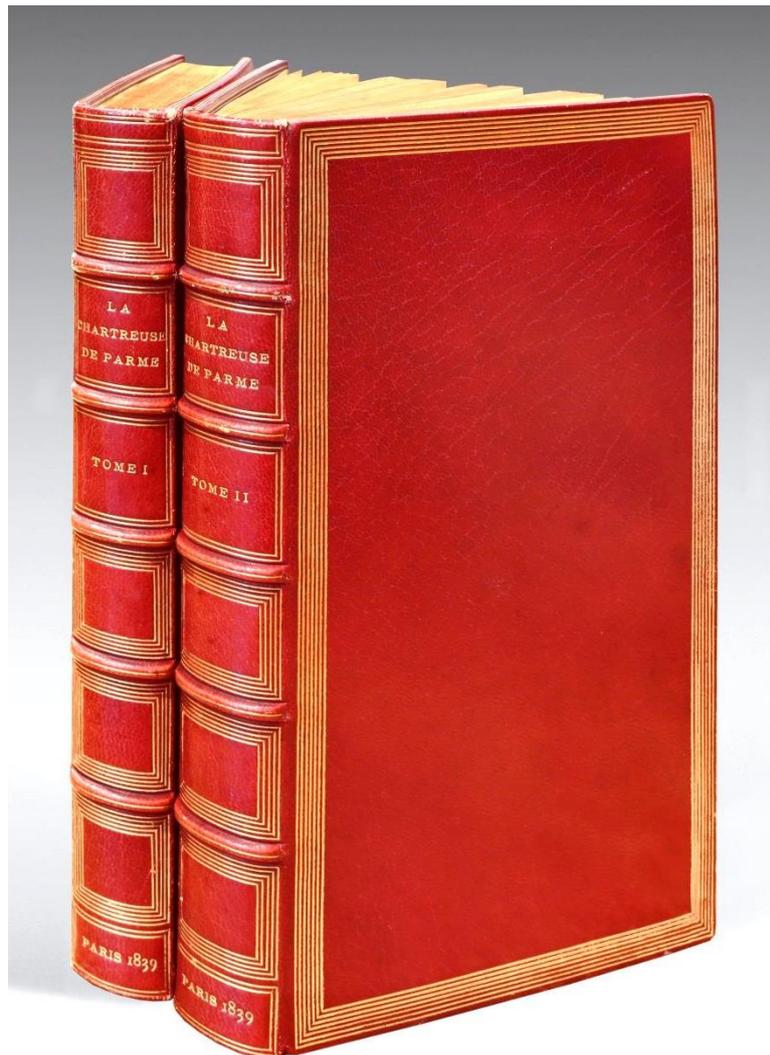
LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMES À SOULIGNER LA RARETÉ DE CETTE ÉDITION ORIGINALE.

Stendhal écrit *La Chartreuse de Parme* entre le 4 novembre et le 26 décembre 1838 après avoir composé *L'Abbesse de Castro*. *La Chartreuse de Parme* rédigée dans un état de grâce de cinquante-deux jours, est devenue depuis l'image parfaite du « bonheur d'écrire ».

Son roman naquit de son projet de récit napoléonien centré sur la bataille de Waterloo et de son intérêt pour l'histoire d'Alexandre Farnèse (futur pape Paul III) dont la vie recoupe bien des événements de la vie de Fabrice del Dongo.

Les contemporains de Stendhal firent un accueil enthousiaste au roman, comme en témoigne la célèbre lettre de Balzac à Stendhal : « *La Chartreuse est un grand et beau livre, je vous le dis sans flatterie, sans envie, car je serai incapable de le faire* ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CE GRAND CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONSERVÉ DANS UNE SUPERBE RELIURE DE CHAMBOLLE-DURU.



**Remarquable exemplaire du plus important livre illustré romantique,
orné de 415 types enluminés.**

Paris, 1840-1842.

47

Les Français peints par eux-mêmes... [Et :] *Le Prisme Encyclopédie morale du dix-neuvième siècle.*
Paris, L. Curmer, éditeur, 49, rue de Richelieu, au premier, 1840-1842.

19 500 €

9 volumes grand in-8 (5 volumes pour Paris, 3 pour la Province ; le Prisme, 1 volume) de :

Paris / Le Prisme : **un total de 407 planches.**

Demi-maroquin rouge à coins, filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés de compartiments de filets, pointillés et dentelles dorés, têtes dorées, non rognés, couvertures imprimées conservées (roses pour Paris, beiges pour la Province, jaunes pour le Prisme). *Reiure de la fin du XIX^e siècle signée de V. Krafft.*

270 x 180 mm.



EDITION ORIGINALE COMPLÈTE DE SES 415 PLANCHES HORS TEXTE COLORIÉES ET GOMMÉES À L'ÉPOQUE dont 8 frontispices, auxquelles on ajoute 1 carte en 3 tons sur double-page, de très nombreuses vignettes en noir hors texte, bandeaux et culs-de-lampe historiés d'après *Bellangé, Charlet, Daubigny, Daumier, Gavarni, Grandville, Vernet, Johannot, etc.*
Carteret III, 245-250 ; Colas, 1101 (qui mentionne 406 planches).

« *Il y a plusieurs tirages des planches : le premier se reconnaît à la blancheur du papier et à la délicatesse des coloris qui sont gommés ; le second tirage est sur papier teinté et les coloris sont mats et moins soignés.* » (Carteret)

PREMIER TIRAGE DE CETTE AMUSANTE GALERIE DE PORTRAITS ET DE VIEUX MÉTIERS signée par les plus belles et célèbres plumes de l'époque : *Balzac, Gautier, Nerval, Borel, Janin, Monnier,*

Sand, etc.

Les planches sont en belles épreuves et tirées sur papier blanc.

Le Prisme contient le rare premier texte des articles « Correspondance d'un ancien brigadier » et « Conversation à propos des Français ». Les pages 11 à 16 sont en double.

Les Français peints par eux-mêmes est une publication collective rassemblant des textes rédigés par les écrivains les plus en vue de l'époque. Elle se propose de dresser le panorama de toutes les catégories de la société française à travers la présentation de "types" sociaux représentatifs, afin d'en étudier les mœurs. Partie intégrante de la littérature physiologique, qui vise à présenter la société sur un mode mi-comique, mi-scientifique, la publication inaugure le genre de la « littérature



LA MARCHANDE DE FRITURE.

panoramique », en parallèle des physiologies, qui peuvent en être extraites.

Publiés par Curmer, spécialiste de l'édition "pittoresque", les *Français* sont illustrés de lettrines, bandeaux et planches hors-texte propres à chaque chapitre, consacré à un type social déterminé. Un genre de portrait particulier est alors inventé et présenté dans les planches hors-texte : dans un décor inexistant ou réduit à quelques attributs caractéristiques de sa classe sociale ou de son métier, le personnage féminin ou masculin est représenté en pied, selon les théories en vogue de la physiognomonie de Lavater (le visage étant considéré comme le reflet des caractéristiques psychiques), ou de la phrénologie de Gall (qui présente les analogies supposées entre la forme du crâne et la personnalité d'un individu).

Très intéressé par ces théories, Balzac est un contributeur majeur des *Français peints par eux-mêmes*. Il en rédige cinq chapitres parmi les plus importants, dont ceux inaugurant les deux parties de la publication : "*L'épicier*" ouvre les volumes consacrés à Paris tandis que "*La femme de province*" (dont l'existence résignée et uniforme suscite une polémique auprès des souscripteurs) inaugure ceux consacrés à la province. Ces deux textes sont illustrés par Gavarni, tout comme "*La femme comme il faut*" (vol. 1) et "*Le notaire*" (vol.2).

CETTE ÉTUDE EXHAUSTIVE SUR LES MŒURS, PROFESSIONS, COUTUMES ET COSTUMES DE LA FRANCE ROMANTIQUE EST UN « véritable chef-d'œuvre de psychologie, d'humour et de sociologie appliquée. »

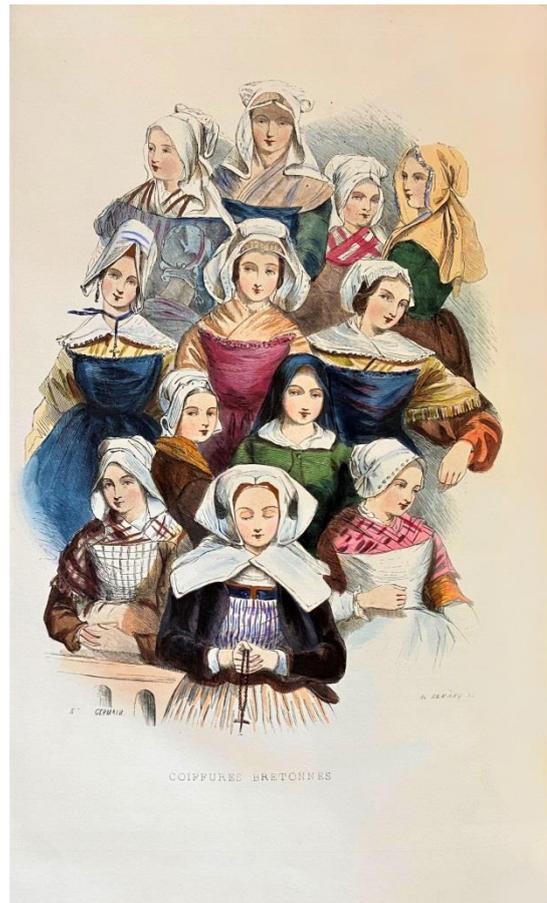
La suite de ces monographies, depuis la première, "l'épicier" par Balzac, jusqu'à la dernière, "le Corse", demeure le témoignage inégalé d'une gigantesque enquête sociale, encore consultée de nos jours par l'historien. (Luce Abélès, professeur de lettres, section littéraire du musée d'Orsay).

« Les planches présentent un très grand intérêt pour les costumes, les modes et les habillements de toutes les classes de la société française à l'époque romantique ; tous les artistes contemporains ont été appelés à collaborer à cette vaste publication ». (Carteret).

Exemplaire en tous points exceptionnel du plus important livre illustré romantique ; c'est semble-t-il le plus richement illustré des exemplaires répertoriés avec 415 types (gravures hors texte illustrant les différents types de français de l'époque).

« CETTE PUBLICATION EST LA PLUS IMPORTANTE DES ÉDITIONS CURMER, l'éditeur avait mis tout en œuvre pour réussir, s'adressant à toute une pléiade de littérateurs les plus en renom, comme Balzac, Jules Janin, E. de la Bédollière, A. Karr, Soulié, Nodier, Golan, etc., parmi les dessinateurs les plus estimés que nous citons à chaque volume dans la description. L'ouvrage contient plus de 400 types et environ 1 500 vignettes dans le texte, œuvre de graveurs renommés comme Lavieille, Porret, Orrin Smith, Hébert, Brugnot, Piaud, Gérard, Gusman, etc., etc. »

Le Prisme, « volume devenu fort rare, a été offert en prime aux souscripteurs des 'Français', il en est le complément indispensable. » (Carteret).



PRÉCIEUX ET REMARQUABLE EXEMPLAIRE SOMPTUEUSEMENT RELIÉ AVEC LES COUVERTURES CONSERVÉES, IMMENSE DE MARGES CAR NON ROGNÉ, D'UNE FRAICHEUR EXCEPTIONNELLE.

Rarissime pré-originale des *Mémoires d'Outre-Tombe* parue avant l'édition originale parisienne, introuvable en brochures de l'époque bien conservées.

**L'exemplaire de l'abbé Aubenas,
intéressante provenance pour le chef-d'œuvre de l'auteur du « *Génie du christianisme* ».**

48

**CHATEAUBRIAND, François René de. *Mémoires d'Outre-Tombe*.
Bruxelles, Meline, Cans et Compagnie, 1848-1850.**

6 500 €

6 tomes en 12 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 140 pp. ; II/ pp. 141-356 ; III/ (2) ff., 180 pp. ; IV/ pp.181-374 ; V/ (2) ff., 232 pp. ; VI/ pp.233-471 ; VII/ (2) ff., 228 pp. ; VIII/ pp. 229-490 ; IX/ (2) ff., 180 pp. ; X/ pp.181-483 ; XI/ (2) ff., 212 pp. ; XII/ pp.213-516. Brochures d'origine, chemises et étuis.
Brochures de l'époque.

191 x 120 mm.

RARISSIME PRÉ-ORIGINALE DE « *l'un des textes les plus importants de la littérature du XIX^{ème} siècle.* » (Clouzot).

ELLE EST LA SEULE ÉDITION COMPLÈTE DONT LE TEXTE DU PREMIER VOLUME A ÉTÉ PUBLIÉ AVANT L'ÉDITION DE PARIS.

Paul Van der Perre, *Les préfaçons des Mémoires d'Outre-Tombe*, Bulletin du bibliophile, 1931.

« *Edition recherchée dont les premiers volumes ont paru avant l'édition française* ».

Clouzot, 66 ; *En Français dans le texte*, 268.

CETTE PRÉFAÇON EST SI RARE QUE DANS UN ARTICLE QU'IL FIT PARAÎTRE DANS LE BULLETIN DU BIBLIOPHILE DE 1931, *Paul van der Perre* DIT AVOIR CHERCHÉ VAINEMENT CETTE ÉDITION SANS AVOIR JAMAIS PU LA TROUVER.

Chef-d'œuvre autobiographique de Chateaubriand destiné par l'auteur à n'être publié qu'après sa mort, les *Mémoires d'outre-tombe*, commenceront à paraître en feuilleton, trois mois après le décès de Chateaubriand, survenu en juillet 1848.

« *Ces Mémoires ont été l'objet de ma prédilection. Saint Bonaventure obtint du ciel la permission de continuer les siens après sa mort : je n'espère pas une telle faveur mais je désirerais ressusciter à l'heure des fantômes pour corriger au moins les épreuves...* ».

En juillet 1817, dans le parc du château de Montboissier, le chant d'un oiseau réveille en lui des souvenirs de jeunesse : « *Je fus tiré de mes réflexions par le gazouillement d'une grive perchée sur la plus haute branche d'un bouleau. A l'instant, ce son magique fit reparâître à mes yeux le domaine paternel; transporté subitement dans le passé, je revis ces campagnes où j'entendis si souvent siffler la grive...* ».

« *L'Œuvre et la personnalité de Chateaubriand (1768-1848) dominant tout le XIX^e siècle littéraire. Il était né, dit Barbey d'Aurevilly, comme Napoléon, avec une étoile sur la tête, et quand celle de l'empereur pâlit et s'éclipsa, la sienne resta lumineuse. Chateaubriand eut l'admiration, l'influence, les yeux du monde fixés sur lui et une minute dans le gouvernement de son pays. Et, chose prodigieuse, il resta poétique. Une nouvelle manière de sentir et de penser, de s'exprimer et de comprendre date de Chateaubriand. Il ouvrit l'ère du Romantisme.* » (Talvart).

Œuvre unique au style d'une extraordinaire variété écrite en plein romantisme, *Les Mémoires* sont façonnés de cette alchimie subtile mêlant le réel à l'imaginaire, l'investigation psychologique aux admirables portraits et aux descriptions de paysages qui sont parmi les plus belles de toute notre littérature.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CETTE TRÈS RARE PRÉ-ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE CHATEAUBRIAND CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ORIGINE.

Provenance : Bibliothèque de l'abbé Aubenas, avec ex-libris manuscrit sur les couvertures de chaque volume.

Ad. Aubenas était le neveu de l'abbé Bonnefoi qui publia en 1784 « *De l'état religieux, son esprit, son établissement et ses progrès* ».

« Il y traite avec profondeur et courage diverses questions que l'opinion publique à la veille de la révolution de 1789 devaient ne pas accepter avec faveur et qui, peut-être, comme le dit Ad. Aubenas, son neveu, ont fait naître chez M. de Chateaubriand l'idée de son génie du christianisme » (C. F. H. Barjavel, *Dictionnaire historique, biographique et bibliographique*, I, p.17).



Précieuse bible éthiopienne manuscrite sur peau de vélin
enluminée de 13 figures polychromes à pleine page.

Ethiopie, XIXe siècle.

49

MANUSCRIT ENLUMINE ÉTHIOPIEN. Manuscrit liturgique illustré écrit en ge'ez.
Éthiopie, XIX^e siècle.

7 500 €

Petit in-4 de (134) ff. sur peau de vélin, 13 figures polychromes à pleine page. Texte écrit à l'encre noire rubriqué sur deux colonnes, avec des titres et des noms de saints écrits en rouge. Exemplaire réglé à la pointe sèche, piqûres de réglure dans les marges extérieures. Relié en veau estampé à froid de l'époque sur ais de bois, dos lisse bien présent. *Reliure de l'époque.*

205 x 148 mm.

RARE BIBLE ÉTHIOPIENNE MANUSCRITE SUR PEAU DE VÉLIN.

Elle est écrite en ge'ez, le langage liturgique de l'église éthiopienne.

L'un des champs les plus significatifs de la culture éthiopienne est sa littérature, principalement des textes religieux en grec ancien et hébreu traduits en ancien ge'ez. Le ge'ez, l'une des langues les plus anciennes du monde, est encore utilisée par l'église orthodoxe éthiopienne, qui a ses propres coutumes et traditions. Les premières inscriptions en ge'ez (langue sémitique officielle de l'empire d'Axoum) datent du IV^e siècle de notre ère, époque où florissait une dynastie puissante, qui reçut des influences



grecques et sous laquelle eut lieu la conversion au christianisme. Le ge'ez s'écrit et se lit de gauche à droite, contrairement aux autres langues sémitiques.

LE PRÉSENT MANUSCRIT EST D'UN FORMAT PEU COURANT, ce type de bible étant le plus souvent composée au format in-8.

L'illustration, dans les teintes jaunes, bleues et roses, reprend les thèmes de l'iconographie des VIe et VIIe siècles. Elle comprend 13 PEINTURES À PLEINE PAGE AUX COULEURS VIVES ET CHATOYANTES (Saint Georges terrassant le dragon, une Vierge à l'Enfant, Saint Michel archange vainqueur du démon, ...).

PRÉCIEUX MANUSCRIT ENLUMINÉ ÉTHIOPIEN CONSERVÉ DANS SA RELIURE D'ORIGINE EN CUIR ESTAMPÉ À FROID SUR AIS DE BOIS.



**La superbe reproduction de *La Bible des Croisades*
illustrée de 283 miniatures à pleine page rehaussées d'or.**

50

LA BIBLE DES CROISADES OU BIBLE DE MACIEJOWSKI (Exemplaire n°144).
Lucerne, Faksimile Verlag Luzern, 1998.

5 500 €

In-folio de (46) ff. Relié en plein veau rouge richement estampé à froid de motifs végétaux, de fleurs de lys, fleurs, feuilles, et animaux : oiseaux, lions, dragons, etc. au sein de différents cadres, dos à nerfs. Large étui de plexiglas transparent. Ateliers *Burkhardt* de Zurich.

« *Ce volume a été cousu à la main en veau dans les ateliers de reliure Burkhardt à Mönchaltorf/Zurich* ».

-Avec un volume de texte : *Kommentar* par Daniel H. Weiss, Sussan Babaie, Sydney C. Cockerell, Vera Basch Moreen, Wiliam M. Voekle : In-4 en demi-veau rouge.

388 x 298 mm

« L'ÉDITION EN FAC-SIMILÉ RECUEILLE LES DIFFÉRENTES PARTIES DU MANUSCRIT ORIGINAL ENLUMINÉ DONT LA PARTIE PRINCIPALE (43 feuillets) EST CONSERVÉE À LA *Pierpont Morgan Library* DE NEW YORK. DEUX AUTRES FEUILLETS SE TROUVENT DANS LA *Bibliothèque nationale de France*, UN DERNIER FEUILLET ÉTANT AUJOURD'HUI LA PROPRIÉTÉ DU *Musée J.P. Getty*. CET OUVRAGE A ÉTÉ PUBLIÉ EN UN TIRAGE UNIQUE, LIMITÉ À 980 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS en chiffres arabes destinés à la vente dans le monde entier. »

Le présent exemplaire porte le n°144.

« THE CRUSADER BIBLE, also known as the *Morgan Picture Bible*, the *Maciejowski Bible*, and the *Shah 'Abbas Bible*, IS NOT ONLY ONE OF THE GREATEST MEDIEVAL MANUSCRIPTS IN THE MORGAN, IT ALSO RANKS AS ONE OF THE INCOMPARABLE ACHIEVEMENTS OF FRENCH GOTHIC ILLUMINATION.

THE MINIATURES REPRESENT ONE OF THE GREATEST VISUALIZATIONS OF OLD TESTAMENT EVENTS EVER MADE. *Some of the stories and their heroes are well known, but there are also accounts of less familiar Israelites who fought for the Promised Land—tales that resonate to this day. There are incredibly violent battle scenes in which the implements of war are so accurately depicted they could be replicated. AND THERE ARE SCENES OF EVERYDAY LIFE, LOVE, HATE, AND ENVY, AS WELL AS ADULTERY, RAPE, AND MURDER—ALL SET IN THIRTEENTH-CENTURY FRANCE.* »

(Description du manuscrit par *The Morgan Library & Museum.*)

La présente Bible, présumée commanditée par le roi Louis IX vers 1240, compte 46 feuillets ornés de 283 illustrations de l'Ancien Testament, de la Genèse à la confrontation entre David et son fils, Absalom, dans le Second Livre de Samuel.

L'histoire de cet ouvrage et la manière dont il a été transmis entre ses différents possesseurs demeure incertaine. Néanmoins, on sait qu'initialement, celui-ci ne comptait que LES ILLUSTRATIONS, DONT LA PRODUCTION FUT LE FRUIT D'UN EFFORT COMMUN, PROBABLEMENT ISSU DE DIVERS ATELIERS.



LES MISES EN SCÈNE Y SONT PARTICULIÈREMENT AVANT-GARDISTES : SORTIES DU CADRE DES PERSONNAGES, UTILISATION DE LA MARGE COMME LIEU D’ACTION, GOÛT DU MOUVEMENT INSTANTANÉ ÉVOQUENT L’ILLUSTRATION MODERNE.

Le texte accompagnant, en tête ou au pied des miniatures, fut ajouté à son arrivée à la Cour de Naples vers 1300. Quant aux inscriptions en langue persane, elles sont sûrement postérieures à l’arrivée du manuscrit à Ispahan, après que le Cardinal Maciejowski l’ait offert au Chah d’Iran Abbas I^{er}.

SUPERBE REPRODUCTION DE L’UN DES PLUS PRÉCIEUX MANUSCRITS ENLUMINÉS DU XIII^E SIÈCLE, RICHEMENT ORNÉE DE 283 MINIATURES À PLEINE PAGE REHAUSSÉES D’OR.

